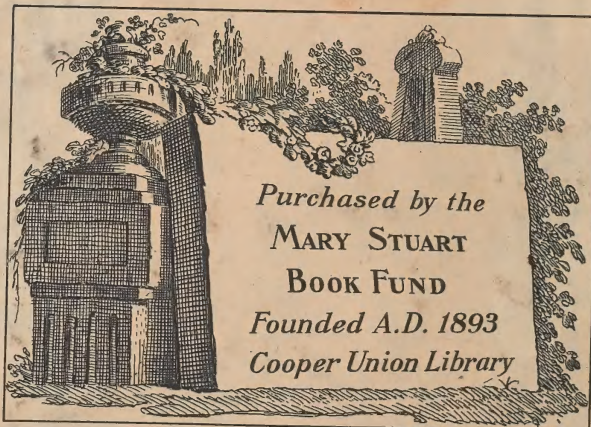




Purchased by the
MARY STUART
BOOK FUND
Founded A.D. 1893
Cooper Union Library



Recueil des Oiseaux

etrangers de Catesby
et Edwards.

CVM PRIV SAC CAES MAJEST

Tome

II.



Catesby
und
Edwards Saml.
Seltener Vogel.
Tom II

RECUEIL
DE
DIVERS
OISEAUX
ETRANGERS ET PEU COMMUNS
QUI SE TROUVENT
DANS LES OUVRAGES
DE MESSIEURS
EDWARDS ET CATESBY
REPRESENTES EN TAILLE DOUCE
ET EXACTEMENT COLORIES
PAR
JEAN MICHEL SELIGMANN.



Seconde Partie.

A NUREMBERG,
Chez les Heritiers de Seligmann,
1768.

598.2
E2602
V. 2-3

fql
674
E2614
1768
ptie 2-3
CHMRB

Tab. II.

Das kleine braune und weiße Bäumläufferlein.



G. Edwards ael viv. del.

CERTHIA, fusca, minor.

Cum Privilegio Sac. Caes. Apostolicis.

51.

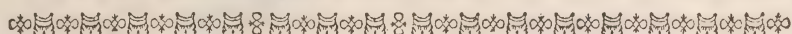
J. A. Seligmann fecit et excudit.

Le petit GRIMPEREAU.

Le PETIT-GRIMPEREAU, Brun et Blanc.

J'ai donné à celui-ci le nom de *Petit-Grimpereau*, à cause de la conformité de toutes ses parties avec notre *Certhia Européenne*; quoi qu'il ne soit pas plus de la moitié de sa grosseur, & qu'il n'ait pas ces marques & ces belles taches qu'on admire dans notre Grimpereau; cependant sa couleur en general, sa taille & la façon de son bec, sont les mêmes. Il est représenté ici de sa grandeur naturelle. Son bec a environ trois quarts de pouce de longueur, d'une épaisseur moyenne à la base, courbé en bas, & terminé en une pointe aiguë, d'un brun obscur: le Dessus de la Tête, du Cou, du Dos & des Ailes, sont d'un Brun tirant sur le Cuivre; tout le Dessous, depuis le Bec jusqu'à la Queue, est blanc. Il a une barre d'un Brun obscur, qui passe des coins de la Bouche jusqu'aux Yeux. Ces côtes de la Mandibule supérieure, passent des lignes blanches par dessus les Yeux; les plumes de Couverture de chaque côté, en dedans de l'Aile sont blanches; les plus grandes plumes sont d'un brun plus obscur que tout le reste du corps; les bords Ailes étant quelque peu plus clairs; la Queue est d'un brun obscur, ou plutôt noire, les plumes les plus extérieures de chaque côté, ayant des extrémités blanches; les Jambes, les Pieds & les Ongles, Bruns.

Cet Oiseau bien conservé dans des Esprits, me fut prêté par Mons. le Dr. CROMWELL MORTIMER. Il l'avoit apporté de *Hollande*, où il avoit appris qu'il venoit des *Indes-Orientales*. Je le tirai des Esprits pour en faire le Dessin. Le Verre, où il étoit contenu, étoit intitulé d'un nom Hollandois, qui signifie en notre Langue *Voleur de Miel*. Je suis comme persuadé que cet Oiseau n'a été jusqu'ici ni décrit, ni figuré.



Je ne prétend m'arroger aucune habileté dans la description des *Insectes*; ne les ayant en aucune manière étudiés. Dailleurs je ne sçai point les Termes par lesquels leurs parties sont distinguées: Mais comme ils ne font point partie de mon Dessin, dans la publication de cet Ouvrage, je les ai ajoutés seulement sur le pied de Décorations, pour remplir quelques espaces vuides dans les blanches où les Oiseaux étoient petits. De sorte que si mes Descriptions sont obscures, j'espère que la justesse des figures aidera à les éclaircir. La Tête & le corps de ce Papillon sont noirs par dessus; L'Aile supérieure généralement noire, ayant deux tâches rougeâtres près du corps, ensuite, une grande marque brune, & après celle-là une autre plus petite, de même couleur: Vers les Extrémités il y a deux Yeux bleus, environnés de rouge, & à travers chaque bout une Marque comme de grains de perle, d'un brun clair. Sous les plus grands Yeux bleus, vers l'Aile inférieure, il y a une Tache de bleu; les Ailes de dessous sont bleuës au milieu, blanches à leur racine, bordées de rayes noires & d'un clair brun, ayant dans chaque Aile deux yeux assez grands, bleus au milieu, rouges en dehors, & des anneaux noirs hors du rouge. Du côté de dessous, la Tête du Papillon est rougeâtre, le corps clair, brun, l'Aile supérieure barrée en travers d'Orange & de Noir, ayant un assez grand oeil aussi de Noir, entouré d'Orange; L'Aile inférieure d'une couleur de violet obscur; avec des taches & des lignes traversières de Noir.

Ce Papillon, avec plusieurs autres, me fut donné par le Capitaine *Isaac Worth*, présentement au service de la *Compagnie des Indes*: il venoit de la *Chine*. *Edwards*.

La PETITE TOVRTERELLE tachetée.

Le Poids de cet Oiseau est d'une once & demie, & sa grosseur celle d'une Alouëtte. Son bec est jaune hors l'extrémité qui est noire. L'Iris de ses Yeux est rouge. La Poitrine & tout le devant de cet Oiseau est d'une couleur pourpre changeante avec des taches d'une pourpre foncé. Les grandes plumes des ailes & la queue sont d'un pourpre obscur: Les Jambes & les Pieds d'un jaune sale. En un mot cet Oiseau a tant de différentes couleurs & si mêlées, qu'il n'est pas possible de les décrire. J'ai même observé qu'ils n'ont pas tous précisément les mêmes couleurs; ce qui peut bien être la cause des différences que l'on observe dans les descriptions que *Nieremberg*, *Margravinus* & quelques autres en ont données. Ces Oiseaux volent en troupes. Ils s'arrêtent souvent, & se reposent ordinairement sur la Terre. On en trouve dans presque tous les Païs de l'Amerique qui sont entre les Tropiques. Quelquefois ils s'avancent vers le Nord jusqu'à *Caroline*. Ils viennent dans la partie basse de ce Païs vers la Mer, où croissent les arbres décrits ci-dessous, dont ils mangent les Bayes, ce que donne à leur chair un gout aromatique.

ZANTHOXYLUM spinosum, Lentisci longioribus
foliis, Euonimi fructu capsulari ex Insula Jamaicensi.

D. Banister, Phytogr.

ARBRE POUR LE MAL DES DENTS.

Cet Arbre a rarement plus de seize piez de haut sur un pié de diamètre. Son écorce est blanche & fort rude. Son tronc & ses grosses branches ont cela de particulier, qu'ils sont presque tous couverts de protubérances pyramidales, dont le haut est terminé par une pointe très aigüe. Ces protubérances sont de la même consistance que l'écorce de l'Arbre. Les plus grandes sont grosses comme des Noix. Les petites branches n'ont que d'épines. Les feuilles sont rangées deux à deux, l'une vis-à-vis de l'autre, sur un tige longue de six pouces, à laquelle elles sont attachées par des pédicules d'un demi-pouce. Ces feuilles sont de travers, leurs plus grandes côtes ne les partageant pas par le milieu. Ils poussent aux extrémités des branches de longues tiges qui soutiennent de petits fleurs blanches à cinq feuilles, avec des Etamines rouges. Elles forment de petits bouquets. Chaque fleur est suivie de quatre semences d'un noir luisant, renfermées dans une capsule verte & ronde. Les feuilles ont la même odeur que celles de l'Orange. Elles sont aromatiques aussi bien que l'écorce & la semence, très-chaudes & astringentes. Les Peuples qui habitent les côtes de *Virginie* & de la *Caroline* s'en servent pour le mal des Dents, & s'est de là que l'Arbre a pris son nom. *Catesby*.





Arbre pour le Mal des Dents.

*Lanthoxylum spinosum, Lenticuli longioribus
foliis. d.*

Al. C. 27. 2. 1. v. 1. d. 1.

TVRTVR minimus guttatus.

Cum Priv. Sac. Cas. Apostolic.
52.

52.

L. H. Schumann

Petite TOURTERELLE tachetée.

Tab. LIII.

Die größte Schwalbe.



G. Edwards ad viv. del.

Cum Privileg. Sac. Cas. Alge. stat.

L. A. Seligmann fecit et excudit

HIRUNDO, riparia, maxima.

53.

Le GRAND-MARTIN, ou Hirondelle.

Le GRAND MARTIN, ou Hirondelle.

Cet Oiseau, par rapport à la Taille, est assez semblable à notre commun *Martin-Noir*, mais il me semble qu'il est deux fois plus gros: la Tête un peu plate & assez large, le Bec petit, la fente de la bouche enfoncée, & atteignant jusques sous les yeux, le Cou court, les Ailes fort longues, la Queue d'une longueur modérée. L'estampe montre cet Oiseau de sa grandeur naturelle, ou plutôt moindre qu'elle n'est, si elle diffère de la vérité, l'Oiseau ayant été séché avec le corps demeurant dans sa peau. Le Bec est noir, un peu courbé à la pointe: le dessus de la Tête, le Cou, le Dos, les Ailes & la Queue, sont d'un brun terni: cependant le Dos, & le Croupion sont un peu plus clairs, quoique du même brun. Les premiers Tuyaux, ou les plus externes, sont d'un brun plus obscur que les autres parties, ce qui est ordinaire à la plupart des Oiseaux.

L'endendans des Tuyaux & le dessous de la Queue sont d'un brun plus foible, tirant sur le cendré. Du Bec en bas, la Gorge est blanche, sur la partie inférieure du Cou il a une barre de couleur brune, tachetée de noir, en forme de Collier. La Poitrine & le Ventre sont blancs, les Cuisses, le Bas-ventre & les plumes de couverture, sous la Queue, sont d'un brun clair, ou plutôt d'un blanc terni, les cotés de la Poitrine & du Ventre, proche des Ailes, sont un peu mêlez de marques brunes; les bords de quelques-unes des plumes étant bruns. Les Jambes sont courtes, & couvertes d'un beau duvet de plumes, d'une couleur claire, les doigts au nombre de quatre, paroissent comme posés tous en devant, d'une couleur noire, comme sont aussi les Ongles. Cet Oiseau approche si fort du *Petit-Martin*, ou *Martinet*, nommé communément le *Martinet de Rive* que la description de l'un peut presque servir pour la description de l'autre à la réserve que celui-ci est aussi grand qu'un *Merle*, ou bien approchant, & que l'autre n'a guère plus de corps, qu'un *Roitelet*.

J'ai eu cet Oiseau de Mons. *Catesby*, qui m'a fait la grace de me procurer plusieurs Oiseaux très-curieux & très-nouveaux, pour en tirer les desseins. Celui-ci fut tué sur les Rochers de *Gibraltar*, par un Frere de Mons. *Catesby*, qui a fait quelque séjour dans ces quartiers-là. *Gibraltar* étant si près de l'*Afrique*, il est probable que les Oiseaux de passage y peuvent faire le trajet par troupes, non seulement d'*Europe* en *Barbarie*, mais aussi de *Barbarie* en *Europe* en certaines saisons. Il seroit digne des observations de nos Messieurs *Anglois*, qui y résident, de prendre une connoissance particuliere du fait, savoir s'il y a là de tels passages d'Oiseaux & quels sont ces Oiseaux de passage, & en quelle saison de l'Année ils se retirent du côté du Midy, & en quel tems ils reviennent vers le Nord; ce qui pourroit donner quelque lumiere par rapport au passage des Oiseaux, sur lequel il faut avouer que nous sommes encore bien ignorans. Il est difficile de penser que des Oiseaux de Terre préfèrent de grandes Mers à franchir, lorsqu'ils sont à portée d'un trajet si court.

Note du Traducteur.

Je puis pourtant avérer qu'étant en Espagne en 1707, dans le Royaume de *Valence*, sur les côtes de la Mer, à deux pas de *Castillon de la Plane*, je vis en Octobre „ de grandes troupes d'Oiseaux, qui venoient d'*Afrique* en ligne directe. On en „ tua quelques-uns, qui se trouverent être des *Grives*, mais si sèches & si maigres „ qu'elles n'avoient ni substance, ni goût. Les habitans de la Campagne m'assurèrent, que tous les ans, en pareille saison, elles venoient par troupes chez Eux „ mais que la plus-part alloient encore plus loin. Elles s'engraissent en *Suisse* à „ manger des baies de *Genevre*, & sont délicieuses, tout l'hyver. „

Edwards.

Le MOQUEUR.

Cet Oiseau est à peu-près de la grosseur d'un Merle, mais plus delié. Son Bec est noir. L'Iris de ses yeux est d'une jaune sale, son Dos & sa Queue d'un brun obscur. Sa Poitrine & son Ventre d'un gris clair. Ses Ailes sont brunes, excepté le haut des grosses plumes, dont les franges extérieures sont blanches; & quelques-unes des petites plumes, proche de l'épaule, qui sont bordées de blanc. Il est mal-aisé de connoître le Mâle d'avec la Fémelle par la couleur de leurs plumes.

Hernandes a raison d'appeller le Roi de tous les Oiseaux chantans. Les Indiens, pour exprimer l'admiration qu'il leur cause, lui ont donné le nom *Cencontlatolli*, c'est à dire, quatre cent Langues. Les Anglois ne lui en ont pas donné un si magnifique; mais qui lui convient parfaitement. Ils l'ont nommé *Mock-Bird*, c'est à dire Oiseau Moqueur, car il possède dans un degré surprenant le talent de contrefaire le ramage de tous les Oiseaux, depuis Colibri jusques à l'Aigle. Depuis le Mois de Mars jusques au moi d'Août il chante sans discontinuation jour & nuit. Son ramage est varié à l'infini. Il fait entrer dans la composition de ses airs les chants de tous les Oiseaux, & repète leur ramage avec tant de justesse & de mélodie, qu'on en est également surpris & charmé. On peut dire de cet Oiseau non seulement qu'il chante, mais aussi qu'il danse. Il s'élève peu-à-peu, les ailes étendues, de l'endroit où il s'arrête pour chanter, & puis il retombe la tête en bas. Ensuite se tournant en rond, toujours les ailes étendues, il semble accorder ses mouvements grotesques au son de sa voix.

CORNUS Mas *Virginiana flosculis in corymbo digestis*, perianthio tetrapetalo albo radiatim cinctis *Pluk. Almag. 120.*

Cornier Mâle de la Virginie.

Cet arbre n'est pas grand. Son tronc n'a guère plus de huit ou dix pouces de diamètre. Ses feuilles ressemblent à celles de nôtre Cornier ordinaire, mais elles sont plus grandes, & plus belles. Elles sont arrangées l'une vis-à-vis de l'autre sur des pédicules d'un pouce de long. Il pousse d'entr'elles plusieurs fleurs en la maniere suivante. Au commencement du mois de Mars elles commencent à paroître, & quoi qu'elles soient entièrement formées & ouvertes elles ne sont pas si larges qu'une piece de six sous. Elles augmentent ensuite jusqu'à la grandeur de la main. Ces fleurs n'atteignent leur perfection que six semaines après qu'elles ont commencé à s'ouvrir. Elles sont composées de quatre feuilles d'un blanc verdâtre. Chaque feuille a une profonde entaille à son extrémité. Du fond de la fleur s'élève une touffe d'Etamines jaunes, divisées par haut en quatre petites feuilles. Le bois de cet arbre est blanc. Son grain est ferré. Il est aussi dur que le Bouë. Ses fleurs sont suivies de Bayes disposées en grappes. Il y en a depuis deux jusques à six dans une même grappe, fort ferrées les unes contre les autres. Elles sont attachées par des pédicules d'un pouce de long. Ces Bayes sont rouges, d'une forme ovale, & de la grosseur de fruits de l'Aube Epine. Elles contiennent un noyau fort dur. Comme les fleurs ont servi d'un grand ornement aux Forêts pendant l'Été, les Bayes les embellissent à leur tour pendant l'Hyver. Elles demeurent toutes sur les arbres ordinairement jusques à l'approche du Printems; car comme elles sont fort amères, les Oiseaux n'en sont guère friands que lorsqu'ils manquent d'autre nourriture. J'ai remarqué que le Moqueur & quelques autres espèces de Grives en mangeoient. J'ai trouvé à la Virginie un de ces Corniers dont les fleurs étoient couleur de Roses. Le vent l'avoit heureusement abbatu. Et je transplantai dans un Jardin plusieurs de ses branches qui avoient pris racine. Mr. Fairchild a dans son Jardin celui dont les fleurs sont blanches.

Catesby.

TAB.



M. Cady ad viv. del.

Turdus minor cinereo-albus non maculatus.

Cum Privet. See Cas. Angustifolia.

54

A. Sigmata, f. p. et excul. Thym.

Le MOQUEUR

Tab. IV.

Das blaükehlige Rothschwänzlein.



Georg Eduard ad viv. del.

Com Priv. Sac. Cas. Magistrat.

J. H. Schigmann sculp. et excul.

RYTICILLA, gutture caeruleo.

55.

Le ROSSIGNOL, de Mur.

Le ROSSIGNOL-DE-MUR, ou ROUGE QUEUE

a Gorge bleue.

Cet Oiseau est plus gros que nôtre *Rouge-queue*, ou *Rossignol de Mur* ordinaire. Il est de la grosseur exprimée dans la figure, & pour la Taille elle se rapporte à celle des petits Oiseaux de ce genre. J'en ai vû un dessein venu de *Hollande* ou d'*Allemagne*, où il étoit nommé *Blauw-Kehle*, c'est à dire *Bleue-gorge*, & comme il approche de fort près du *Rossignol de Mur*, je lui en ai donné le nom. Le Bec est droit, d'une longueur modique, & assez mince, de couleur noire. Le dessus de la Tête, du Cou, du Dos & des Ailes, est d'un brun obscur ou terni, les bords des Plumes étant plus clairs; au dessus des yeux passe une ligne de couleur d'Orange terni; du coin de la Bouche sous l'Oeil, passe du coin de la même couleur; au dessus de celle-ci passe une ligne plus déliée de Bleu-foible. La Gorge, du Bec en bas, est blanche; sur la partie inférieure du Cou il y a une tache de Bleu, comme d'une Demi-Lune, les Angles pointez en haut; le commencement de la Poitrine, pour un petit espace, est d'une couleur d'Orange, plus mince au Milieu, descendant un peu plus loin vers les côtez; le reste de la Poitrine, du Ventre, des Cuisses & des Couvertures sous la Queue est blanc; les deux Plumes mitoyennes de la Queue sont d'un Brun obscur; les autres Plumes de chaque côté sont de couleur d'Orange, avec des bords noirâtes d'un demi-pouce de largeur: les couvertures du dessus de la Queue sont d'un Orange terni. Les Jambes, les Pieds & les Ongles, bruns.

J'ai eû cet Oiseau de Monsr. *Catesby*, à qui on l'avoit envoye de *Gibraltar*.

Eduvards.



La GRIVE rousse.

Elle est un peu plus grosse que le Moqueur, est n'est pas si dégagée. Son Bec est long & un peu crochu, ses yeux jaunes. Toute la partie supérieure de son corps est rousse, ou couleur de la Renard, excepté les franges extérieurs des grandes plumes des Ailes qui sont d'un brun obscur, & les extrémités des petites plumes, qui couvrent les Ailes, qui sont d'un blanc sale. Sa Queue est très longue & de la même couleur que son dos, & les Ailes, son Cou, sa Poitrine & tout le dessous de son corps sont d'un blanc sale, tacheté de brun obscur. Ses Jambes & ses Pieds sont bruns. A la *Virginie* on appelle cet Oiseau le *Moqueur François*. Il reste à la *Caroline* & à la *Virginie* pendant toute l'année. Son chant a quelque variété, mais il n'est pas comparable à celui du Moqueur.

Cerasi similis arbuscula Mariana, Paedi folio, flore albo parvo racemoso. Pluk Mantiss. 43. Tab. CCCXXXIX.

Arbrisseu ressemblant an Cerisier noir.

Cet arbre dans sa manière de croître ressemble beaucoup à notre Cerisier noir. On n'en trouve guère de plus gros, que la jambe, dans les bois de la *Caroline* où cet arbre est fort commun, mais quand on le transplante en un bien plus ouvert, il grossit davantage. On en voit qui ont jusques à deux pieds de diamètre. Au mois de Mars il produit des bouquets renversés de fleurs blanches. Il leur succède de petites Cerises noires un peu verdâtres. Elles forment des grappes de cinq pouces de long, semblables à celles des Groseilles. Les fruits de quelques-unes de ces arbres sont doux & agréables, les autres sont amers. On estime comme la meilleure l'eau de Cerise qui en est faite, & les Cerises ordinaires qui ont été greffés sur un de ces arbres. Les Oiseaux, & sur-tout les Grives, sont fort friands de ces Cerises.

Catesby.



Cerast. fuchs arbutuscula
Mariana, &c.

M. Götting ad viv. del.

Cum Privil. Sac. Cas. Majestatis.

F. M. Seligmann sculp. et incidit.

TVRDVS rufus.

56.

CRIVE rousse.





G. Eduardo ad viv. del.

Cum Privilegio Sac. Cas. Majest.

J. M. Seligmann sculp. et excud.

RVICILLA, dorso cinereo.

57.

Le Rouge-queue gris.

Le ROUGE - QVEVE GRIS.

La Figure vous donne ici la grandeur naturelle de l'Oiseau ; il approche de la grosseur de l'Oiseau ; il approche de la grosseur & de la Taille de notre commun *Rougequeue* ou *Rossignol de Mur*. Le Bec est mince, droit & d'une longueur modique, d'un brun obscur. Le Devant de la Tête, pour un peu d'espace au dessus du Bec, & les côtez de la Tête & de la jusques derriere les Dos, il y a un petit espace de Blanc, qui s'étend par derriere au dessus des yeux, de chaque côté. Le sommet de la Tête, le Cou, le Dos, la Poitrine & les couvertures des Ailes sont d'un Gris-bleu, ou cendré ; les grandes plumes tirent plus sur le Brun ; les Barbes externes des Tuyaux mitoyens sont blancs, excepté précisément aux extrémités ; laquelle blancheur forme une longue tache blanche sur l'Aile, quand les plumes sont rentrées. Le Croupion & les couvertures de la Queue tant dessus que dessous, sont d'un Orange vif. Les deux plumes mitoyennes de la Queue sont brunes ; les autres plumes qui les touchent, de couleur d'Orange, ayant de petites pointes de brun. Les plumes les plus externes de chaque côté, tout à fait couleur d'Orange ; le bas-ventre & les Cuisses, de couleur blanche ; les Jambes & les Ongles d'une couleur sombre ou brune.

J'ai eu cet Oiseau de *Monf. Catesby*, qui le reçut de *Gibraltar*. Je pense qu'il n'avoit point encore été figure, ni décrit. *Edwards*.



La GRIVE brune de passage.

Elle pèse deux onces trois quarts. Elle est à peu-près de la même grosseur que celle d'Europe, & lui ressemble fort. La Base de son Bec est jaune. Elle a une raye blanche au dessus, & une autre au dessous des Yeux. Le dessus de la Tête est d'un noir mêlé de brun; ses Ailes & son Dos bruns; sa Queue d'un brun obscur; sa Gorge noire & blanche, sa Poitrine & son Ventre rouges; ses Jambes & ses Pieds bruns. Pendant l'Hyver ils viennent par troupes du Nord à la *Virginie* & la *Caroline* & s'en retournent au Printemps, comme celles que nous voions en Angleterre. Elles chantent bien: ont la voix forte, à peu-près comme notre Grive brune, qui se nourrit de Guy, ce que je n'ai découvert que par hazard. J'avois quelques Alaterus chargés des Bayes. C'étoient les premiers qui eussent été plantés dans la *Virginie*. Une Grive prit un tel goût à ces Bayes, qu'elle demeura pendant tout l'Eté pour en manger. On m'a dit qu'elles demeuroient pendant toute l'année à *Maryland*, & y faisoient leurs Petits.

ARISTOLOCHIA pistolochia, seu *Serpentaria Virginia* caule nodoso. *Pluk. Alma.* p. 50. Tab. 148.

Serpentaire de la Virginie.

Cette Plante pousse une, deux, & quelquefois trois tiges flexibles & fort tortueuses. Ses feuilles sont rangées alternativement sur ses tiges & longues d'environ trois pouces. Elle ressemble assez à celles du *Smilax aspera*. Ses fleurs naissent contre terre sur des pédicules longs d'un pouce. Elle est d'une figure singulière, quoi qu'elles approchent de celles de l'*Aristolochie*. Leur couleur est pourpre foncé. Il leur succède une Capsule ronde, canelée. Elle contient plusieurs petits semences, qui sont meurs au mois de May. Cette excellente racine ne se vend à la *Virginie* à la *Caroline* que six sous la livre lors même qu'elle est sèche. C'est bien peu; cependant les Negres, qui seuls prennent cette peine, employent à chercher ces racines & à les tirer de la terre, la plus grande partie du peu de tems que leurs Maîtres leur laissent; ce qui fait, qu'on ne trouve guère que de très-petite Serpentaire. Après en avoir transplanté dans un Jardin elles augmentèrent tellement en deux ans, qu'on ne pouvoit empoigner à la fois toutes les tiges d'une seule Plante. La Serpentaire se plaît dans les Lieux ombragés. Elle se trouve communement sur la racine des grands arbres.

Catesby.



TAB.

Carolinische Fenchbrosel.

*Arreolochia pyralis, seu
Serpentaria Virginiana.*

Dr. H. Schlegel, sc. et grav.

GRIVE brune de passage.

M. L. Schlegel ad inv. del.
TVRDVS pilaris, migratorius.

im. Dru. Soc. Ges. Lipsiae.
53.





G. E. duard. ad viv. del.

Cum Privilegio Sac. Cas. Imperialis.

L. M. Seligmann sculp. et excud. Norimb.

FICEDVLA tertia Aldrov. mas et foemella.

59.

Le BEC-FIGVE mâle et femelle.

Le BEC-FIGVE Mâle.

Cet Oiseau est le *Beccafico*, ou le *Ficedula Tertia* d'Aldrovandi. Il est de la taille & de la grosseur de la figure supérieure dans l'Estampe. Le Bec est mince, droit & d'une couleur noire; l'Oeil est de couleur de Noizette. Sur le Devant de la Tête, un peu au dessus du Bec, il y a une tache blanche. La couronne, les côtes de la Tête, le haut du Cou & du Dos, sont noirs. Le croupion & les couvertures de la Queue sont noirs & blancs, mêlez. Tout le côté de dessous est d'un pur blanc, les plumes de couverture des Ailes sont brunes, comme sont aussi les Tuyaux les plus externes; les Tuyaux intérieurs près du corps ont leurs barbes extérieures blanches, & leurs barbes intérieures noires; les bords des plumes de couverture précisément au dessus des Tuyaux, sont blanc, ce qui avec le blanc sur les grandes plumes, forme une grande tache blanche; les bords des Tuyaux extérieurs sont d'un Brun plus clair que les autres parties des plumes; le milieu de la Queue est noir, mais les plumes les plus en dehors de chaque côté, ont leurs barbes extérieures blanches, les autres plumes qui les suivent sont blanches seulement vers le haut: les Jambes, les Piez & les Ongles, noirs.

Le BEC-FIGVE Femelle.

Le Bec, les Yeux, les Jambes, les Piez & tout le dessous du corps, se rapportent au précédent: Le haut de la Tête, le Cou, le Dos, le Croupion & les moindres couvertures des Ailes, sont d'un Brun verdâtre terni; les grands Tuyaux sont bruns; les moindres, ou ceux qui sont proche du Dos, ont leurs barbes externes d'un blanc jaunâtre, & les intérieures d'un blanc sombre; le premier rang des couvertures au dessus des Tuyaux est noir, avec des extrémités blanches, lesquelles, avec le blanc des Tuyaux, font une tache blanche dans l'Aile: les côtes sous les Ailes & les plumes de couverture en dedans des Ailes, dans l'un & dans l'autre Oiseau sont blanches; les plumes mitoyennes de la Queue sont de Couleur sombre; les externes bordées de blanc. Je remarque que cet Oiseau est la Femelle de celui qu'on vient de décrire ci-dessus; quoique la Description de *Willoughby* fasse ici mention des Testicules; ce qui peut venir de cette cause, que les Mâles & les Femelles, en quelques Oiseaux, dans leurs premières plumes, diffèrent à peine en quoique ce soit: quoique quand ils ont mué, il y a une grande différence, comme dans ceux-ci; la Tête & le Dos, dans l'un, sont blancs, & dans l'autre, d'un verd-brun, ou couleur d'Olive; mais à l'égard du reste ils conviennent assez bien.

Je n'ai point pu trouver les figures de ces Oiseaux rares, quoique nous en ayons des Descriptions, c'est pourquoi j'ai crû que celles que je donne ici, ne seroient pas désagréables aux Curieux. Les Oiseaux sont décrits dans *Willoughby* un peu autrement que je n'ai fait: mais je n'aime pas de répéter les Descriptions des autres (quoique peut être meilleures que les miennes) quand j'ai la nature même devant moi.

Ces deux Oiseaux me furent prêtés par Monsr. *Taylor White*, qui les eut de *Peak* en *Derbshire*. Le second est décrit dans *Willoughby*, p. 236. sous le nom de *Bec-Figue*; mais comme sa Description diffère un peu de la mienne, je soupçonne que la sienne fut prise du Mâle, avant qu'il eut changé ses premières plumes. Ces deux Oiseaux furent tuez d'un seul coup de fusil. *Edwards*.



Le GRIVE aux jambes rouges.

Elle pèse deux onces & demie. Son Bec est d'un noir obscur en dehors & d'un rouge plus vif qu'à l'ordinaire en dedans. L'Iris de ses Yeux est rouge, & un cercle dont elle est entourée. Sa Gorge est noire; & tout le reste de son Corps d'un bleu obscur, excepté les franges intérieures des grandes plumes de l'Aile, qui sont noires. La Queue paroît noire aussi lorsqu'elle est fermée; quand elle s'ouvre, les plumes qui la terminent de chaque côté, semblent avoir les extrémités blanches, & sont toujours plus courtes à mesure qu'elles se éloignent des deux plumes de milieu. Ses Jambes & ses Pieds sont rouges.

La Femelle ne diffère du Mâle qu'en ce qu'elle est environ un Tiers plus petite que lui. On trouva dans le Gouffier d'une de ces Grives des Bayes de l'Arbre décrit ci-dessous. Cet Oiseau ressemble beaucoup par son Chant & son air aux autres Grives. J'en ai vu, un grand nombre aux Iles d'*Andros* & d'*Plathera*.

Terebinthus major Batulae cortice, fructu triangulari.

Hist. Jam. Vol. 2. pag. 89. Tab. 199.

Arbre qui produit la Gommi Elemi.

Cet arbre est grand; son écorce est extrêmement rouge & lisse; ses feuilles sont rangées par paires sur une côté de cinq à six pouces & soutenues par des pédicules d'un demi-pouce. Il succède aux fleurs (que je n'ai point vues) des Bayes plus grosses, que le plus gros pois; elles forment des Grappes sur une tige d'environ cinq pouces de longueur. Chaque Baye y est attachée par un pédicule long d'un pouce: La Semence est dure, blanche & triangulaire, renfermée dans une Capsule mince, qui s'ouvre en trois endroits & la laisse tomber. Cet Arbre produit quantité de Gomme de couleur brune & de la même consistance que la Thèrebentine: On la croit vulnèraire; & on s'en sert beaucoup pour les Chevaux. La plupart des Iles Bahama ont de ces Arbres. *Catesby*.



Die Kröte mit den roten Füßen.

Turdus major Betulae cerise.



Turdus vis cavorus plumbeus.

C. Triv. S. Cuv. M. Cuvier del.

CRIVE aux jambes rouges.



G. Edwards ad viv. del.

Cum Priv. Sac. Cæs. Majestatis.

J. M. Seligmann sculp. et excud. Norimb.

OENANTHE, fulva, mas et foemella.

61.

Le Cul-blanc rouge, mâle et femelle.

Le CVL - BLANC ROUGE, ou Rousseau.

Ces Oiseaux paroissent être à peu près de la grosseur du Moineau. Je les ai figurés de leur grandeur naturelle, autant qu'il m'étoit possible. Le Mâle que je suppose être celui, qui a la gorge noire, a un Bec droit, mince, de couleur noire, ou de plomb foncé: Le petit espace, à la base de la Mandibule supérieure, les Joues sous les yeux & à la Gorge, depuis la racine du Bec en bas un pouce de long, tout cela est noir. Tout autour de cet espace noir, circule une ligne blanchâtre, plus large sur le front & par dessus les yeux, plus étroite en bas sur la gorge. Le haut de la Tête, le Cou, le Dos & la Poitrine, sont d'une couleur d'Orange foible & ternie, tirant sur le Buffe, plus foncée sur le Dos & plus foible sur la Poitrine; le bas du Dos est tacheté de petites demi-lunes noires; le Croupion, le bas-ventre, les Cuisses, & les plumes de Couverture sous la Queue, sont blanches; toute l'Aile, noire, ou d'un Brun très-sombre & très-obscur. Les Extrémités & les bords des plumes justement au dessus des Tuyaux, & de quelques-uns des Tuyaux mêmes attachant le Dos, sont d'un brun un peu clair. Les Jambes, les Pieds, les Ongles, noirs, ou d'un brun obscur. Les plumes du milieu de la Queue sont noires ou sombres; les plumes de côté sont blanches avec de petites bordures noires de peu de profondeur.

L'autre Oiseau, que je crois être la Femelle de celui que je viens de décrire, a un peu de noir à la racine de la partie supérieure du Bec, lequel passe des coins du Bec à travers les yeux, & devient raisonnablement grand derrière les yeux; le Menton, au dessous du Bec, est blanc; le Corps entier, les Ailes, la Queue & les Jambes, conviennent avec le précédent; cet Oiseau ayant beaucoup d'affinité avec l'*Oenanthe*, où le *Cul-blanc*, décrit dans *Willoughby*, p. 233. je ne sache point de nom plus convenable pour lui, avec la distinction que j'y ai jointe.

Ces Oiseaux, qui ne se rapportent à aucunes figures ou Descriptions de ma connoissance, nous sont venus de *Gibraltar*, où ils furent tuez par une personne qui y réside & qui les envoya à Monf. *Catesby* à *Londres*, qui me fit le plaisir de m'en procurer la vue, avec la permission d'en tirer les desseins & les Descriptions. *Edwards*.



La petite GRIVE.

Cet Oiseau ressemble parfaitement par sa figure & sa couleur au Mauvis d'Europe. Il n'en diffère que par sa grosseur : car il ne pèse qu'une once & un quart. Il ne chante jamais. Son cri n'est point varié. C'est le même que celui que notre Mauvis fait en Hyver. Il reste toute l'année à la *Caroline*. On le voit rarement, parce qu'il n'y en a qu'un très petit nombre. Encore se cachent ils dans le plus épais des Bois & vers les Marais le plus ombragés. Ils se nourrissent de Bayes de Houx, d'Aube-Epine &c.

AGRIFOLIUM Carolinense foliis dentatis baccis
rubris.

Ce Houx s'élève ordinairement tout-droit à la hauteur de seize piez. Ses branches sont plus droites & poussent plus vite que celles du Houx commun. Ses feuilles sont plus longues, plus pliantes, d'un verd plus clair. Elles ne sont point armées de pointes, mais seulement dentelées. Ses Bayes sont rouges & forment de fort grosses Grappes. Cette Plante est très rare à la *Caroline*. Je ne l'y ai jamais vuë que dans la Plantation du Colonel *Bull* sur la Rivière d'*Ashely*, là où elle croît dans une frondrière. *Catesby*.





A. Catzby ad viv. del.

TVRDVS minimus.

Cum Priv. Sac. Cas. Majestatis.

Q.

F. A. Seligmann sculpsit et excudit.

Petite GRIVE.

Tab. IXIII. Das lang geschwänzte, rothe Colibritchen. Das kleine, braune Colibritchen.



J. Edwards ad viv. del.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

Sculp. et excudit. Mercur.

Avis mellivora, major, rubra, macroura.
Avis mellivora, minor, fulva.

Le COLIBRI rouge, à longue-queue.
 Le petit COLIBRI brun.

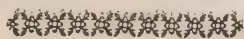
Le COLIBRI Rouge , à longue queue.

Cet Oiseau est un des plus gros que j'aie jamais vûs de sa sorte , comme aussi un des plus beaux. Il est figuré ici de sa Grandeur naturelle. Je soupçonne qu'il avoit perdu une des longues plumes de la Queue , parce que je n'ai jamais remarqué d'Oiseau , qui n'eût qu'une seule plume , singulière & dépariée dans sa Queue où ordinairement chacune trouve sa pareille. Le Bec de cet Oiseau est long , mince & courbé en bas vers la pointe , d'une couleur noire : la Tête & le haut du Cou sont noirs & d'un lustre brillant : la Gorge est de la plus magnifique couleur , qu'on puisse concevoir , étant d'un verd brillant avec un lustre d'Or-poli. Au dessous de ce verd , il y a une ligne noire , en forme de Croissant , qui le sépare de la Poitrine , qui est de couleur de Rose : Le Dos & les couvertures des Ailes , sont rouges , mais tirant plus sur l'Orange que la Poitrine : Les Tuyaux & le rang des couvertures justement au dessus , sont d'un violet sombre. La Queue a deux longues plumes au milieu , du même violet que les Ailes ; les plumes de côté , dans la Queue , sont d'un Orange rougeâtre , comme le Dos. Le bas du Dos , le Croupion , & les couvertures de la Queue , sont d'un beau verd : les Jambes & les Pieds sont noirs ; il a les Jambes très-courtes , & quatre doigts , dont trois se présentent sur le devant & l'autre derrière , comme dans tous les autres de ce genre.

Le Petit COLIBRI Brun.

Celui-ci est un des plus petits du genre *Colibri* , que j'aie jamais vûs , n'étant pas plus gros que le représente la figure supérieure à côté. Le Bec est long , mince , un peu courbé ou tendant en bas ; la Mandibule supérieure plus longue que la Basse , d'une couleur obscure ou noire ; la Mandibule inférieure est de couleur de chair vers la Tête , noire vers la pointe : le haut de la Tête est d'un Brun terni , tacheté d'un brun plus luisant. La Gorge , les côtes de la Tête , tout le tour du Cou , la Poitrine & le Ventre , sont d'un Bay clair , ou d'un Orange terni. Sous l'Oeil il y a un coup d'un Brun obscur ou Noir , & quelques taches sombres au milieu de la Poitrine : Le Dos & la Partie supérieure des Ailes , sont d'un Brun terni , entremêlé d'un Brun luisant & jaunâtre. Les grandes plumes & les plumes de la Queue , (excepté celles du milieu qui sont brunes) sont d'un violet-terni : les Jambes , les Pieds , & les Ongles , noirs.

Je m' imagine que c'est ici le seul Oiseau de son genre , qui n'ait point ce beau verd , ni ce lustre brillant & comme doré , entremêlé dans ses plumes. Ces deux Oiseaux sont conservez dans le Cabinet de Mylord Duc de RICHMOND. Ils viennent de *Surinam*. *Edwards.*



L'ALLOUETTE.

Elle ressemble par sa forme & sa grosseur à nôtre Alloüette chantante. Sa tête est couverte d'un mélange des plumes noires & jaunes. Sa Gorge & son Corps sont jaunes, excepté une raye noire qui commence de chaque côté au coin du Bec & descend jusqu'au milieu du Cou. Le haut de sa Poitrine est couvert des plumes noires, qui forment un Croissant. Le reste de la Poitrine & son Ventre sont d'une couleur de paille foncée. Elle a un long Eperon. Son chant ne roule que sur une Note comme celui de nôtre Alloüette chantante en Hyver. Ce n'est que dans cette Saison & lorsqu'il fait grand froid, que ces Oiseaux se montrent à la *Virginie* & à la *Caroline*. Ils viennent du Nord par grandes volées, & s'en retournent de bonne heure au Printems. Je juge par la ressemblance qu'ils ont avec nôtre Allouëtte, qu'ils s'élèvent & chantent comme elle; mais comme ils ne paroissent qu'en Hyver, je ne faurois l'affirmer positivement: Ils frequentent les Dunes qui sont sur les bords de la Mer de la *Caroline*; & ils se nourrissent de l'Avoine qu'ils trouvent ça & là dans les Sables.

Gramen Myloicophoron Oxyphyllon Carolinianum &c.

Pluk. Alm. p. 137. Tab. 32.

J'ai observé que cette Plante ne croît que sur les Dunes & si proche de la Mer, que dans les grandes Marées l'eau vient jusques à elle. Elle s'élève ordinairement à la hauteur de quatre ou cinq piez.

Catesby.



Grassum Myricophorum Oxyphyllon
Carolinianum &c. Pluk. Alu. p. 137.



ALAVDA guttore flavo.



G. Eduardo ad viv. del.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

J. M. Seligmann fecit et excudit. Norimb.

Ayis mellivora viridis, macroura.

65.

Le COLIBRI-VERD à longue-queue.

Le COLIBRI-VERD à longue Queue.

La Figure de cet Oiseau est de sa grandeur naturelle : il a une Queue très-longue & très-large, à proportion du corps, les Plumes étant très-fermes & roides, & qu'on ne peut mettre en desordre si aisément que d'autres. Le Bec est mince, droit, raisonnablement long, & d'une couleur noire. Le haut de la Tête est bleu, car autrement l'Oiseau, dans sa plus grande partie, est verd. Les grandes plumes sont d'un violet-terni, excepté trois qui sont vertes près du corps : les couvertures des Ailes sont aussi vertes ; le bas-ventre & les couvertures sous la Queue, sont blanches, les Cuisses de couleur sombre ; les plumes de la Queue sont de la plus éclatante beauté qu'on puisse concevoir, paroissant quelque-fois d'un bleu luisant, & en conséquence d'un petit tour changeant en une couleur verdâtre, & ensuite en une couleur mêlée d'un éclat d'Or brillant. Les Plumes, par tout le corps, ont quelque chose d'un certain lustre doré ; mais rien en comparaison de la beauté de la Queue : les Jambes, les Piez & les Ongles sont noirs.

Cet Oiseau fut apporté de la *Jamaïque* par le Capitaine *Chandler de Stepney*, de qui je me suis procuré la permission d'en tirer le dessein.

Le dessus du Papillon est noir, ayant sur les Ailes supérieures deux taches blanches dans chacune : les Ailes inférieures ont chacune une grande tache blanche & une petite tache ronde de couleur rouge, outre de petites marques d'un blanc foible entre les dentelures des Ailes. Le dessous du corps est blanc ; les Ailes inférieures ont chacune une grande tache blanche, de figure presque ronde, bordée de rouge sur les côtez de dessus ; les extrémités des Ailes d'une couleur ternie, tachetées de violet. En dedans de ces taches pourprines il y a une Barre de noir, avec une rangée de taches d'Ecarlate sur la barre même : les Ailes supérieures ont trois taches blanches ; celle qui est la plus proche du Corps, bordée d'une barre de rouge recourbée ; les Espaces entre les taches blanches, noirs ; l'extrémité de l'Aile un peu sombre, avec des taches de violet, & en dedans des taches d'Ecarlate sur le noir.

J'appris de *Monf. Guillaume Goupey*, qui me prêta ce Papillon, qu'il venoit des *Indes Orientales* ; mais il ne sçut pas me dire de quel endroit en particulier. *Edwards.*



La Grande ALLOUETTE.

Cet Oiseau pèse trois onces & un quart. Son Bec est droit & pointu & un peu applati vers le bout. Entre l'Oeil & la Narine il a une tache jaune. Le Dessus de sa Tête est brun, partagé par une raye d'un blanc sale, qui commence depuis le Bec. Une raye noire descend depuis son Oeil jusques à environ une ponce plus bas le long du Cou. Les côtés de sa Tête sont d'un gris clair. Les Ailes & le dessus de son corps sont couleur de Perdrix. Il a sur la poitrine une grande marque noire en forme de fer à Cheval: Hors cela sa Gorge & tout le dessous de son corps sont jaunes. Il a dans la Queue un mouvement très-vif de bas en haut. Lorsqu'il est arrêté, il se perche sur la cime des petits arbres ou des buissons à peu-près comme nôtre Traquet. Il chante harmonieusement au Printems, quoique son ramage roule sur peu de Notes. Ces Oiseaux ne se nourrissent presque que de semences d'herbes qu'ils trouvent sur la terre. Leur chair est bonne à manger. On en trouve à la *Virginie* & à la *Caroline* & presque dans tout le Continent Septentrional de l'*Amerique*.

ORNITHOGALUM luteum parvum foliis gramineis
glabris.

Cette Plante ne s'éleve pas ordinairement à plus de cinq pouces de hauteur. Elle produit plusieurs feuilles semblables à celles du Gramen. Il pousse du milieu de ces feuilles une tige fort mince, qui soutient une fleur jaune à cinq feuilles. Lorsque la fleur est passée, il lui succede une petite Capsule longue, qui contient plusieurs petites semences noires. Cette Plante croit en grande abondance dans la plupart des Paturages découverts de la *Caroline* & de *Virginie*. Les Allouettes décrites ci-dessus frequentent beaucoup ces Paturages & se nourrissent de ces graines. *Catesby*.





*Ornithogalum luteum parvum folijs
gramineis glabris.*

M. Catelby. ad viv. del.

ALAVDA magna.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

66.

Grande ALLOVETTE.

Tab. LXVII.

Das langgeschwänzte Colibritchen mit schwarzer Platte.



G. Edwards delin.

Cum Grav. Sine. Col. M. J. J. J. J.

J. A. Schlegmann sculp. et excud.

Avis mellivora, macroura, capite nigro.

67.

Le COLIBRI a tête-noire et long-queue.

Le COLIBRI à Tête-noire & longue Queue.

Cet Oiseau est gravé de sa grosseur naturelle ; il a la Queue plus longue que le précédent : les deux longues plumes étant d'une texture libre & douce, qu'on peut défaire aisément, & si legeres, qu'elles coulent à la moindre agitation de l'air. Ce qu'il y a de remarquable dans la Queue, est que ces deux belles plumes sont les plus externes, excepté une de chaque côté, ayant sous elles une plume plus courte, mais plus ferme, aussi bien qu'une autre par dessus, pour leur servir comme de soutien ; ce qui est singulier. Autant que mes observations peuvent s'étendre, tous les Oiseaux dont les Plumes de la Queue diffèrent en longueur, ont, ou les deux les plus mitoyennes, ou les deux les plus externes, les plus longues, comme dans l'*Hirondelle* & dans la *Pie* ; le Bec est plus épais à la base que dans la plus-part de ce genre, assez long, finissant en pointe, un peu courbé en bas, de couleur jaune, avec une pointe noire : la couronne de la Tête & le commencement du Cou par derriere, est de couleur noire, avec quelque chose, d'un lustre bluâtre : La Gorge, la Poitrine & le Ventre, sont couverts de plumes vertes, tirant sur le Bleu, d'une substance ferme, couchées ferré & regulieres comme des Ecailles de poisson, & d'une superficie si belle, qu'elles réfléchissent la lumiere comme fait l'Or bruni : les Plumes du Dos sont d'une texture plus libre, d'un Verd plus jaunâtre, n'ayant point le lustre éclattant de la Poitrine : les Ailes sont d'un Violet brunâtre, ayant, dans certains jours, un coup d'Oeil de Violet bluâtre fort brillant ; le bord d'Aile, de l'Epaule en bas un bon bout d'espace, est blanc : La Queue est noire, ou sombre, les Ailes croissant en longueur des plus mitoyennes jusqu'aux plus externes, excepté une, qui est cinq fois plus longue qu'aucune des autres : les Jambes, les Piez & les Ongles, sont noirs.

Monf. *Pierre Colinson*, me procura la vuë de cet Oiseau. J'en ai vû un autre, (venu avec lui) dans le Répositoire de la *Société Royale*, qui n'en différoit que tres-peu & seulement par rapport à la grosseur. Ils sont été apportez de l'isle de la *Jamaïque*. Je n'ai jamais pû trouver que dix plumes dans la Queue d'aucun Oiseau de ce genre.

Le PAPILLON jaune & sombre, à la queue d'*Hirondelle*.

Ce *Papillon* me fut donné par Monf. le Dr. *Masse*, qui me dit l'avoir reçu de *Maryland*. Le Fond du Corps & des Ailes, est d'un Brun obscur & terni, barré & taché (comme l'*Estampe* le montre mieux qu'aucune description) de jaune, ou plutôt de couleur de souphre. Toutes les Taches & les Marques du *Papillon* entier étant jaunâtres, excepté deux taches en demi-lunes, les plus proches de la pointe de la Queue, qui sont d'un Rouge vif. *Edwards*.

Le MOINEAU noir aux Yeux rouges.

Cet Oiseau est à peu-pres de la grosseur d'une Allouette, ou même un peu plus gros. Son Bec est noir & ramassé; l'Iris de ses Yeux rouge; sa Tête, son Cou, sa Poitrine, son Dos & sa Queue noirs; Les Ailes le sont aussi, excepté les grandes plumes, qui sont bordées de blanc. Le dessous de sa Poitrine & son Ventre sont blancs au milieu & de chaque côté sous les Ailes, d'un rouge obscur. Ses Jambes & ses Pieds sont bruns.

La Femelle est brune, avec une légère teinture de rouge sur la poitrine. Cet Oiseau est solitaire. On ne le voit guère que par couple. Il demeure par toute l'année à la *Caroline* dans les Bois les plus épais.

Le MOINEAU brun.

Cet Oiseau est entièrement brun: Son Dos est d'un brun plus obscur: Sa Poitrine & son Ventre d'un brun plus clair que le reste. En Hyver il s'associe & fait bande avec l'Étourneau aux ailes rouges, & le Choucas. Il se plaît beaucoup & se nourrit dans les Parcs des Bestiaux, & c'est de là qu'il a pris son nom Anglois. Je n'en ai point vu en Été: Ainsi je crois que c'est un Oiseau de Passage. Il se trouve à la *Virginie* & à la *Caroline*.

POPULUS nigra folio maximo gemmis Balsamum odoratissimum fundentibus.

Ces Arbres ne croissent que proche des Rivières au dessus de la partie de la *Caroline* qui est habitée. Ils sont fort élevés & leurs branches s'étendent beaucoup. Au mois d'Avril (c'est le seul tems où je les ai vus) on avoit déjà fait la recolte de leurs semences. Je jugeai par ce qui en restoit, qu'elles étoient disposées en Grappes & envelopées d'une substance cotonneuse. Un Baume très-odoriférant se trouve attaché sur les plus gros bourgeons de cet arbre. Ses feuilles sont dentelées, très-grandes, & semblables pour la figure à celles du Peuplier noir décrit par *Parkinson*.

Catesby.



Der schwarze Sperling mit rothen Augen. Der braune Sperling.

Tab. LXVIII.



*Populus nigra folio maximo gemmis
Balsamum odoratissimum fundantibus.*

Passer niger, oculis rubris.
Moineau noir aux yeux rouges.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

68.

Passer fusca.
Moineau brun.

Tab. LXIX. Das Colibritchen mit weissen Bauch. Das grün und blaue Colibritchen.



G. E. duard ad viv del.

Avis mellivora, ventre albo.
Le Colibri ventre blanc.

Cum Privilegio Sac. Cas. Apostolice.

69.

A. Seligmann sc. et exc.

Avis mellivora, viridis et caerulea.
Le Colibri verd et bleu.

Le COLIBRI au Ventre-blanc.

Cet Oiseau, & celui qui est décrit ci-dessous, sont figurez dans l'Estampe de leur grandeur naturelle; le Bec est assez long, droit & mince, les Pointes de la haute & de la basse Mandibule un peu courbées l'une vers l'autre, d'une couleur noire: Toute la Tête & le Cou, au dessous & au dessus, d'un beau bleu; le Dos, le Croupion & les petites couvertures des Ailes d'un beau verd; Au bout du Cou par derriere, il y a une marque blanche, en forme de Croissant, les Angles visant en haut. Le Ventre & blanc; les Ailes sont de couleur de cuivre, tirant sur le violet. Les plumes mitoyennes de la Queue sont vertes, les plumes de côté, blanches & un peu plus longues que les plumes du milieu. Les Jambes & Piez d'une couleur obscure & noirâtre. Les couleurs, dans cet Oiseau, comme dans la plus-part de son Genre, paroissent être mêlées avec de beaux fils d'Or; ce qui fait paroître l'Oiseau tres-magnifique, des qu'il est exposé aux rayons du Soleil.

Le COLIBRI Bleu & Verd.

Cet Oiseau ayant été apporté des *Indes* avec le précédent, & convenant entr'eux pour la taille, la grosseur, la forme du Bec & des Piez, j'ai conjecturé qu'ils pouvoient être Mâle & Femelle: mais je laisse cela à la détermination des Curieux & aux découvertes futures. Le Bec est tout à fait pareil à celui qu'on vient de décrire; toute la Tête & le Cou, verds; la Poitrine & le haut du Dos, bleu; les Cuisses & le bas ventre, d'un brun terni: les petites couvertures des Ailes, le bas du Dos & le Croupion, verds, mais le Croupion est d'un coup d'Oeil d'Aurore, brillant d'un lustre d'Or, comme sont aussi les couleurs de la Gorge & de la Poitrine. Les Tuyaux & la premiere rangée des couvertures sont d'une couleur de Cuivre terni, tirant un peu sur le Violet; la Queue de la même couleur de Violet; les Jambes, & les Piez, noirs.

Ces deux Oiseaux sont venus ensemble de *Surinam*, & sont tous deux conservés dans le Cabinet de Mylord Duc de RICHMOND.

Le Papillon Brun & Tacheté de la Chine.

L'estampe nous montre toutes ses dimensions. Les Ailes supérieures sont d'un Brun obscur, barré & taché de blanc, les bords extrêmes tant de l'Aile supérieure que de l'inférieure, sont blancs; les Ailes de dessous sont blanches, excepté une bordure brune attenant les bords extrêmes, simple en dehors, & dentelée en dedans. Le corps est blanc avec des taches noires: la Tête est de couleur d'Orange, comme aussi la Queue pour les trois jointures, ou Anneaux qui la terminent.

Edwards.

Le petit MOINEAU.

Cet Oiseau est entièrement brun. Il est plus petit que nôtre Moineau de Haye ; mais au reste il lui ressemble fort. Ces Moineau ne sont pas en grand nombre. On les voit presque toujours seuls , fantillant sous les bouifons. Ils se nourrissent d'Insectes , & se tiennent proche des maisons. Ils font leurs Petits , & restent toute l'année à la *Virginie* , & à la *Caroline*.

CONVOLVULUS Carolinensis angusto sagittato folio, flore amplissimo purpureo, radice crassa.

Lifeton pourpre de la Caroline.

La Fleur de ce Lifeton est d'un Pourpre tirant sur le Rouge de la Grandeur & de la Forme de celle du Lifeton blanc ordinaire. Il fleurit au mois du Juin. Ses feuilles sont faites comme la printe d'un fléche. Un Gentilhomme très-estimé à la *Caroline*, nommé le Colonel *Moore*, m'a assuré qu'il avoit vû un Indien qui après s'être frotté du suc de cette Plante , touchoit avec les mains nuës un serpent à sonnette, sans en recevoir aucune incommodité quoique ce serpent passe pour être le plus vénimeux de tous. J'ai aussi entendu dire à plusieurs autres Personnes, que les Indiens se servent du suc d'une Plante pour se garantir du venin de serpent ; mais ces Personnes n'étoient pas capables de me spécifier celle qui avoit certe vertu.

Catesby.





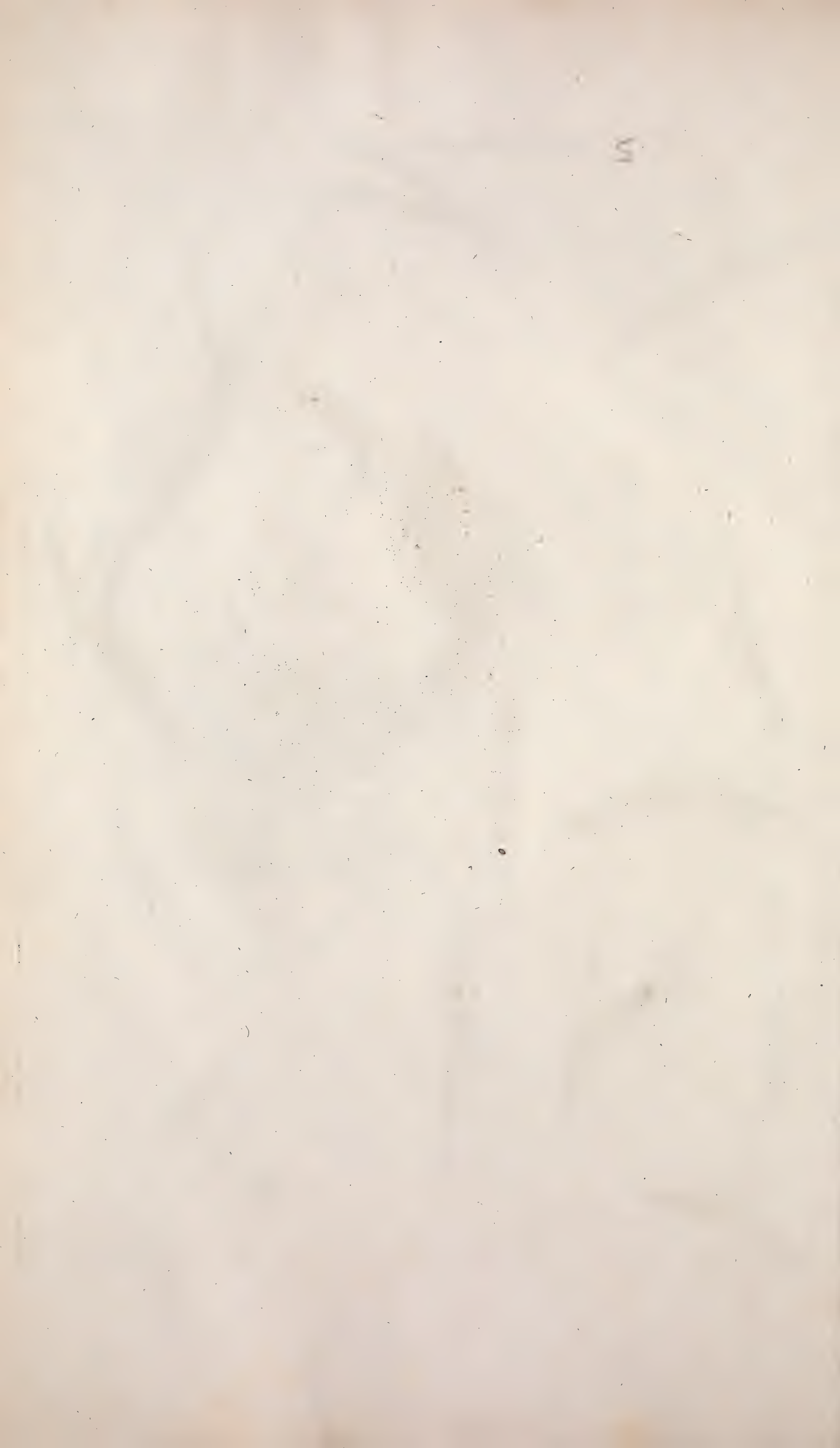
Convolvulus Carolinensis angustifolius
sagittato folio. &c.

Passerulus.

Cum Privilegio, Sac. Caes. Majestati.

70.

Petit Moineau.





G. Edwards ad viv. del.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

J. A. Seligmann sculp. et excud. Norim.

Avis mellivora ventre nigro; mas et foemella.

71.

Le Colibri ventre noir Mâle et Femelle.

Le COLIBRI VERD au Ventre - noir.

Ces Oiseaux sont figurez de leur grandeur naturelle; ils sont de la grande sorte de *Colibris*. Le Bec, dans l'un & dans l'autre, est long, mince & un peu courbé en bas, d'une pointe peu aiguë, d'une couleur noire: La Tête, le Cou, le Dos & les petites couvertures des Aîles, dans l'Oiseau supérieur, sont d'un verd bluâtre; les plumes de l'Epaule, ou celles qui sont entre le Dos & les Aîles, ont quelque chose de rouge, mêlé avec le Verd; la Poitrine & les couvertures de la Queue, tant dessus que dessous, sont bleuës: le Milieu du corps est noir; laquelle partie est couverte de l'Aîle dans l'attitude qu'il a été dessiné; derriere la partie noire du Ventre, il y a une marque blanche à travers le Soupirail (l'Anus.) Les grandes plumes & la rangée des couvertures précisément au dessus, sont d'une couleur de Violet terni, dans les deux Oiseaux comme dans la plus-part de ce genre. La Queue, dans l'un & dans l'autre, est noire par en haut & bleuë par en bas: les Jambes & les Piez de même, dans tous les deux, sont noirs.

Le second Oiseau, que je compte pour la Fêmele du précédent, diffère de l'autre, pour la couleur du Verd, sur la Tête, le Cou, les couvertures de l'Aîle, qui sont d'un verd plus jaunâtre; le haut de la Tête, le haut du Cou & du Dos, étant entremêlés d'une couleur rouge; il lui manque la barre blanche à travers le Bas-ventre & le soupirail; à l'égard du reste, la description ci-dessus pourra suffire.

Le premier de ces Oiseaux me fut prêté par *Monf. Jaques Theobald*, & le second par *Monf. Taylor White*. De savoir maintenant de quel endroit particulier ils venoient, c'est ce que je ne pus apprendre; mais nous savons d'ailleurs, qu'il n'y a que l'*Amerique* qui produise ces sortes d'Oiseaux, principalement entre les deux Tropiques, étant fort rare de les rencontrer au delà; & jamais durant l'hiver. Il n'en est pas de même sous l'Equateur, ou approchant, ils y passent toute l'année, à ce qu'on m'a assuré.

Cette *Gigale* est jaune, tachetée de Blanc; les Yeux sont rougeâtres; les Aîles sont transparentes; les grandes Aîles un peu épaisses du côté où elles sont insérées, & d'une couleur plus brune; lesquelles parties sont distinguées par des hâchures de travers entre les Veines des Aîles; il y a deux taches obscures au bout de chacune des grandes Aîles; les petites Aîles sont d'un clair égal sans taches.

Ce *Papillon* est venu d'*Amboine*, & me fut prêté par *Monf. Dandridge*. Je n'ai pas besoin de faire mention de la grandeur des Insectes que j'ai figurez dans ce livre; parce qu'on les y trouvera tous dans leur grandeur naturelle.

Edwards.

Le MOINEAU de neige.

Son Bec, sa Poitrine & son Ventre sont blancs : Tout le reste de son Corps est noir, excepté quelques endroits qui sont, presque couleur de plomb. L'on ne voit ces Oiseaux à la *Virginie* & à la *Caroline* que pendant l'Hyver & presque toujours sur la Neige. Ils disparaissent absolument en Eté. J'ignore s'ils se retirent alors vers le Nord pour y faire leurs Petits; ce qui cependant me paroît le plus probable.

OROBANCHE *Virginiana flore pentapetalo cernuo,*
Pluk. Alma.

Orobanche de la Virginie.

Cette Plante s'élève à la hauteur de huit ou dix pouces. Elle est de couleur de chair. Ses tiges sont garnies de loin-à-loin de petites feuilles étroites, se terminant en pointes fort aiguës. Ses fleurs sont monopétales, mais profondément sillonnées depuis la tige jusqu'au haut de la fleur, où elle se divise en plusieurs sections. Il y a au dedans de la fleur une Capsule ovale, canelée, de la grosseur d'une Noisette. Elle contient plusieurs semences aussi menuës que de la poussière. Cette Capsule est entourée d'Etamines jaunes. *Catesby.*



*Orobanche Virginiana flore pentapetalo
cernuo. Pluk. Alina.*

*Fungoides capitulo
intorto.*



M. Catesby ad viv. del.

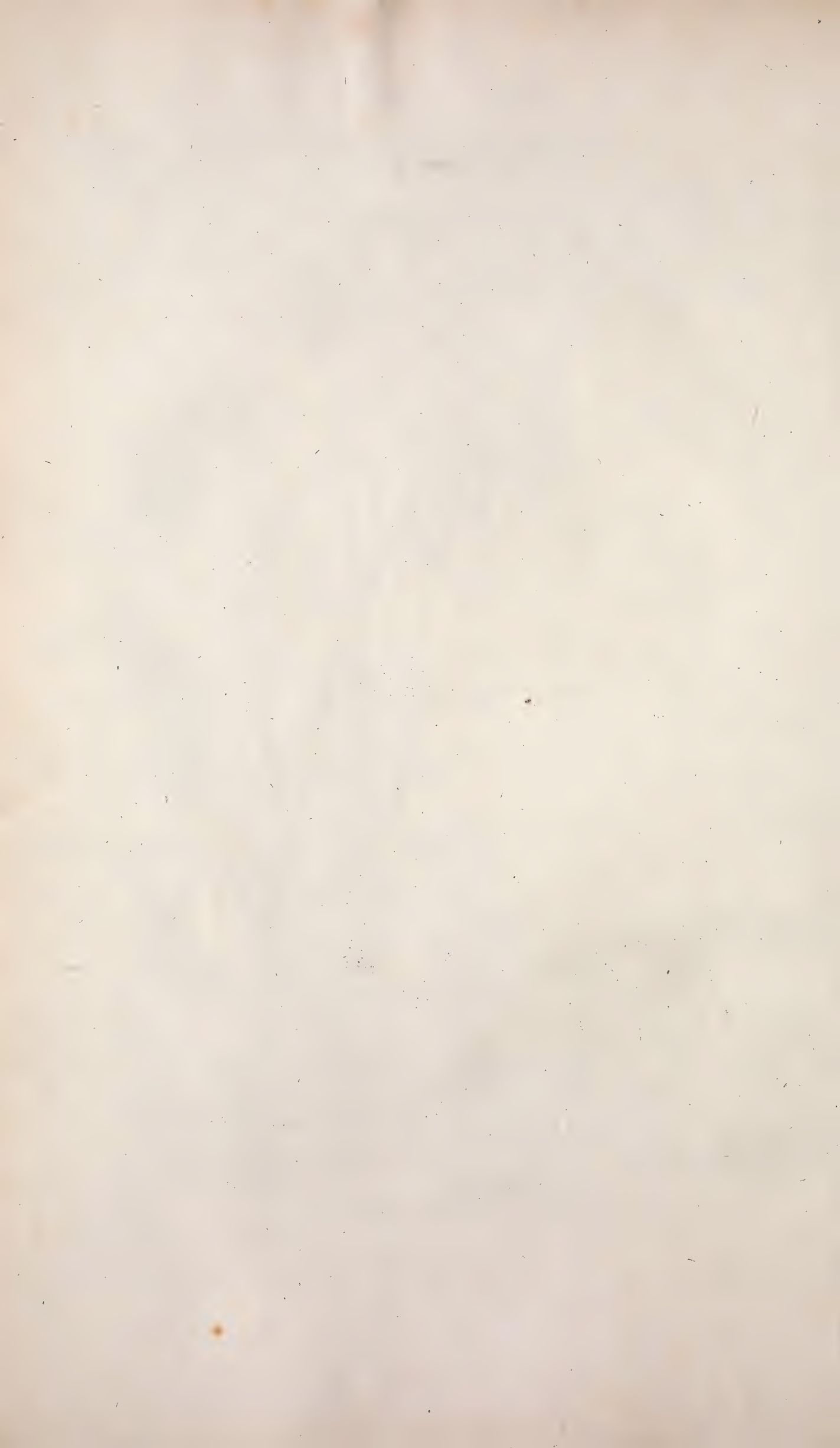
Passer nivalis.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majest.

72.

J. M. Seligmann sculp. et excud.

Moineau de neige.





G. Edwards del. viv. delin.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

J. M. Seligmann sculps. et excudit.

Avis mellivora, minor, cristata.

73.

Le Colibri hupé.

Le COLIBRI Hupé.

Cet Oiseau, avec son Nid, est représenté de sa grandeur naturelle. Le Bec est mince, aigu par la pointe, mais pas si long que dans la plupart des Oiseaux de son genre, de couleur noire & très-peu courbé en bas. Le haut de la Tête, depuis le Bec jusqu'au derrière de la Tête, qui se termine en une Hupe, est d'abord vert, & sur le derrière, bleu foncé; ces deux couleurs brillent avec un lustre qui surpasse de beaucoup les Métaux les plus polis & les plus éclatans; sur-tout la partie verte, qui est la plus claire en certains jours, se change de Vert en couleur d'Or d'une si grande beauté, qu'on ne sauroit l'exprimer par des couleurs, ni même la concevoir dans l'absence de l'Objet. Les plumes de la partie supérieure du corps & des Ailes sont d'un verd foncé, entremêlé de couleur d'Or. Précisément au dessous du Bec il y a une Tache d'un Blanc terni. La Poitrine & le Ventre sont d'une couleur Grisâtre, ou mêlée de Gris sombre & terni: les grandes Plumes sont de couleur de pourpre, la Queue est d'un noir Bluâtre, un peu lustré par dessus, mais le dessous encore plus brillant que le dessus; ce qui n'est pas ordinaire. Les Jambes & les Pieds sont très-petits & noirs. Le Nid est composé d'une substance de Cotton, ou de foye, très-belle & très-douce; Je ne saurois dire précisément ce que c'est; c'est un composé de deux sortes de matières, l'une rouge, & l'autre d'un Blanc jaunâtre. Il est comme appuyé entre deux petites branches, ainsi qu'il est exprimé dans la Figure. Les jeunes feuilles & les commencemens du fruit étoient encore sur la branche, qui étant comparée avec la description paroît être le *Sweet Sop-tree*, LE DOVX POTAGER de Monf. le Chevalier Sloane, dans son *histoire naturelle de la Jamaïque*, Vol. II. p. 168. *Tab. 227*. Le Fruit, quand il est mûr, est de la grosseur d'un Oeuf de *Cocq-d'Inde*.

Ces deux *Papillons* que je compte pour Mâle & Femelle, nous sont venus de la *Chine*. Le Corps, dans l'un & dans l'autre, est brun. Les Ailes, dans le premier, sont bordées tout autour de noir: les Ailes supérieures ont chacune une grande tache irrégulière, de couleur d'Orange, & quelque peu de petites à leurs extrémités: les Ailes inférieures ont aussi une assez grande tache de couleur d'Orange, dans chaque Aile, & près du corps, une grande tache de Bleu, entourée de noir, qui paroît couverte en partie par les Ailes supérieures. Outre celles-ci, il y a encore deux taches, ou demi-lunes, & quelques Marques ternies de couleur d'Orange, dans le Noir, tout autour de leurs bords. Dans le second *Papillon*, les Ailes sont bordées de Brun terni ou noir; les parties du Milieu, tant des Ailes supérieures que des inférieures, sont d'un Orange foible; il y a des taches bleues, environnées de noir, près du corps, dans les Ailes inférieures: dans chaque Aile, tant supérieure qu'inférieure, il y a deux Yeux, dont les Milieux sont bleus, entourés de Noir: les trois petites barres traversières, qui bordent sur la partie extérieure des Ailes externes, sont très-noires; les Ailes inférieures sont bordées de deux rangs de dentelures brunes,

Le MOINEAU de Bahama.

Il est environ de la grosseur d'un Sérin de Canaries. Sa Tête, son Cou & sa Poitrine sont noirs ; tout le reste de son Corps est d'un verd sale. C'est le petit Oiseau le plus commun de ceux que j'ai observés dans les Bois des Iles *Bahama*. Il se perche ordinairement sur la cime d'un Buisson, où il chante en repétant toujours précisément le même air comme fait nôtre Pinçon.

BIGNONIA arbor pentaphylla flore roseo majore, filiquis planis. *Plum. Cat.*

Cette Plante s'éleve en buisson, à la hauteur d'environ dix piez. Les grosses branches poussent de longues tiges menues, qui portent à leur extrémité cinq feuilles attachées par des pédicules d'un pouce de long. Sa fleur est monopetale. Elle a à peu-près la figure d'une Cloche ; mais ses bords sont profondément découpés en cinq ou six sections. Quand elle est passée, il lui succede des Cosses longues de cinq pouces, attachés par bouquets. Elles contiennent de petits bois bruns.

Catesby.





*Bignonia arbor pentaphylla flore roseo
majore siliquis planis PLUM. lat.*

Cum Privil. Sac. Cæs. Majestatis.

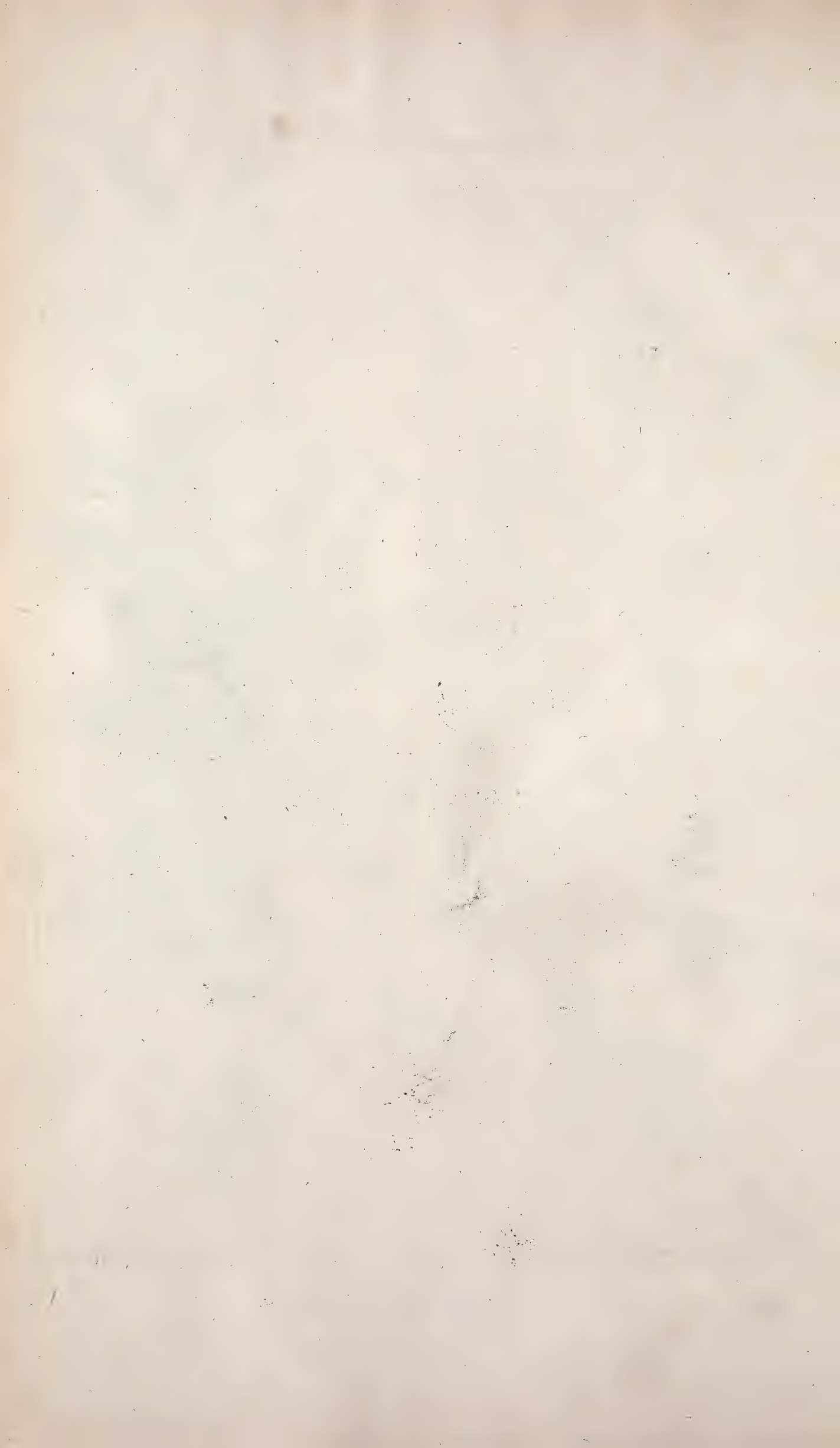
M. Catzby ad viv. del.

J. M. Seligmann sculp. et excud. Norim.

Palserculus Bicolor Bahamensis.

74.

Moineau de Bahama.



Tab. LXXV.

Das rothbrüstige Colibritchen.



G. Edwards ad viv. delin.

F. A. Seligmann sculp. et excid. Norit.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

Avis mellivora, minor, guttore rubro, mas cum foemella. 75.

Le Colibri rouge gorge, Mâle et Femelle.

Le COLIBRI à Gorge Rouge.

Ces Oiseaux, qui sont, j'en suis comme assuré, Mâle & Femelle, se voyent ici, avec leur Nid & leurs Oeufs, de leur grandeur naturelle. Le premier, c'est à dire, le Mâle, a été déjà très-bien décrit par Monf. *Catesby* dans son *histoire de la Caroline*; cependant je n'ai pas cru devoir l'exclurre de mon Estampe, puisque j'ai la Femelle, le Nid & les Oeufs. Les Becs sont longs, minces, droits & de couleur noire dans l'un & dans l'autre. La partie supérieure de la Tête, du Cou, du Dos & des petites couvertures des Aîles, dans l'un & dans l'autre, sont d'un beau Vert-foncé, brillant comme de la soye, qui paroît entremêlé de fils-d'Or d'un grand éclat; les grandes plumes, dans les Aîles de l'un & de l'autre, sont d'un pourpre terni, comme elles sont dans tous, ou dans la plus-part des Colibris. Dans le Mâle, la Queue est de couleur de pourpre excepté les plumes du Milieu, qui sont vertes. Le Milieu du Ventre & les couvertures sous la Queue, sont blanches, les côtes sous les Aîles, verts, comme le Dos; mais ce qui distingue principalement le Mâle de la Femelle, c'est un certain Ecarlate vif & d'une grande beauté sous le Menton, qui descend jusqu'à la Poitrine, changeant sa couleur selon ses différentes situations vers la lumière, quelquefois même en un Zibeline foncé & ensuite de nouveau en couleur d'Or-luisant. Les Plumes, dans cette partie rouge sont fermes & régulièrement placées, comme des Ecaillés de Poisson. La Femelle diffère du Mâle en ce que tout son côté de dessous, depuis le Bec jusqu'à la Queue, est blanc, & que les plumes Violettes de sa Queue sont garnies de blanc aux extrémités, les plumes du milieu étant vertes. Les jambes & les Pieds, dans l'un & dans l'autre sont très-petits & de couleur noire. Le Nid, qui étoit comme attaché au dessus d'une branche, étoit composé d'une substance de laine & de Mouffe, le dedans étant ou de laine, ou d'une autre matière très-douce d'un brun-clair & jaunâtre, le dehors est couvert de Mouffe agencée d'une manière très-ferme & très-resserrée, qu'on ne défait pas avec facilité même en la maniant négligemment. Les Oeufs sont petits & blancs, ne paroissant pas plus pointus d'un côté que d'autre, comme il est ordinaire à la plus-part des Oeufs.

Monf. *Pierre Colinson*, Membre de la S. R. m'a fait la grâce de me procurer la vue de ce curieux couple d'Oiseaux avec Nid. On les trouve en *Caroline* jusqu'à la Latitude septentrionale de la *Nouvelle Angleterre* en Été; mais en hyver ils se retirent vers le Midy, où disparaissent. J'appris qu'aucun Oiseau de ce genre, excepté celui-ci uniquement, ne visite jamais nos Colonies Angloises de l'*Amerique* Septentrionale.

Ce *Papillon* est d'une couleur de sable noir, ou obscur; ayant une assez grande tache d'Ecarlate à travers chacune de ses Aîles supérieures, outre quelques traits de la même couleur près du corps; les Aîles inférieures ont chacune quatre petites taches rondes de rouge, près du corps. Je ne sçai de quel pays ce *Papillon* nous vient: je l'ai eû de Monf. *Guillaume Goupey*. *Edwards*.

Le CARDINAL.

Cet Oiseau égale ou surpasse même en grosseur l'Alouëtte commune. Son Bec est d'un rouge pale très-épais & très-fort: une raye noire en entoure la base. Sa Tête est ornée d'une grande huppe qu'il eleve & abaisse comme il veut. Hors la raye noire, qui est à la base de son bec, tout son corps est ecarlate: quoique le Dos & la Queue aient moins d'eclat que le reste, parce qu'ils sont d'un rouge plus foncé & plus obscur.

La Fémelle est brune: Cependant elle a dans la couleur de ses Ailes, de son Bec, & du reste de son Corps quelques nuances de rouge. En cage elle chante souvent aussi bien que le Mâle. Ces Oiseaux sont communs dans toutes les parties de l'*Amerique*, depuis la *Nouvelle Angleterre* jusqu'au Cap de la *Floride* & vraisemblablement encore plus vers le Sud. On n'en voit guere plus de trois ou quatre ensemble. Ils ont une grande force dans le Bec, avec lequel ils cassent aisément les grains de Maiz le plus durs. Ils sont hardis & familiers. On en apporte un grand nombre de la *Virginie* & des autres endroits du Nord de l'*Amerique* à cause de leur beauté & de leur ramage agréable: Ils ont dans leur chant quelques tons approchans de ceux du Rossignol: C'est pourquoi on les a nommés en *Angleterre*, Rossignols de la *Virginie*, quoi qu'en ce Pais-là on les appelle, Oiseaux rouges.

Nux Juglans alba Virginienfis

Park. Theat. 1414.

Noyer blanc nommé Hiccori à la Virginie.

Cet arbre est ordinairement assés élevé; & souvent il devient fort grand, & pousse beaucoup de branches très-étendues. Son tronc a quelquefois jusques à deux ou trois piés de diamètre. Ses feuilles sont dentelées, plus étroites & plus pointues que celles du Noyer d'Europe: mais ses fruits croissent, & sont attachés de la même maniere que les Noix communes: Ils sont de même enveloppés d'une double coque: au mois d'Octobre, qui est le tems où ses fruits sont meurs, l'écorce extérieure s'ouvre, se divise en quartiers, & decouvre la Noix, dont la coque est épaisse, & qu'on ne peut guere casser qu'avec un marteau: Le dedans en est doux & de bon goût: Les Indiens en tirent une huile fort saine & fort agréable, & en font provision pour leur Hyver. Ces fruits sont d'un grand secours pour les Cochons & plusieurs bêtes sauvages. Le Bois de cet Arbre a le grain gros; cependant il est d'un très-grand usage en plusieurs choses pour l'Agriculture. Des jeunes arbres on fait d'excellens cercles pour les Barrils où l'on met le Tabac, le Ris & le Goudron; & pour bruler il n'y a pas de meilleur bois dans tout le Nord de l'*Amerique*. Son écorce est extrêmement ridée.

Nux Juglans Carolinensis fructu minimo putamine

lavi.

Noyer de la Caroline.

Les branches de cet Arbre s'étendant davantage sont plus menuës; ses feuilles sont plus étroites que celles du Noyer blanc de la Virginie, & son écorce n'est pas si ridée. Ses fruits ne sont que le quart des autres, & leurs coques sont très-minces: de sorte qu'on les peut casser aisément avec les doigts. La chair en est douce: mais comme il y en a peu, & qu'elle est couverte d'une peau très-amère, il n'y a que les Ecureuils & quelques autres Animaux sauvages qui s'en accommodent.

Je dois encore observer une autre espèce de Noyer, que je n'ai jamais vû qu'à la *Virginie*, qu'on appelle en ce pais-là Noyer blanc. Cet arbre est ordinairement petit: L'écorce & le bois en sont fort blancs. Le fruit est à peu près de la grosseur de celui du Noyer noir, d'une forme ovale: Son enveloppe extérieure est raboteuse. *Catesby.*



M. Catesby ad viv. del.

Coccothraustes rubra.

76.

C.P. S.C. Majest.

J.M. Selmann sculp. et excus.

Le Cardinal.

Tab. LXXVII.

Der Surinamische Rothvogel.



G. Eduardo aet. viv. del.

Garrulus ruber, Surinamensis.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

77

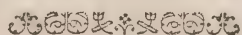
J. M. Schymann sculps. et excud. Norimb.

L'Oiseau rouge.

L'OISEAU-ROUGE, de SURINAM.

Il est de la grandeur ici représentée, & de la *Tribu* ou *Famille* de celui que j'ai décrit sous le nom de la *Mesange Noire*, *Tête-d'or*; les *Piez* dans l'un & dans l'autre, se rapportant au *Martin-Pêcheur*. Le *Bec* est d'une longueur & d'une épaisseur moyenne, non pas mince, comme dans les *Alouettes*, ni épais à la base, comme dans le Genre *Pinson*: le haut du *Bec* un peu en arche, d'un Rouge terni, les coins de la bouche bien fendus: les *Yeux* sont places justement au dessus de la naissance de la bouche, le haut de la *Tête*, le bas-ventre, les *Cuisses*, le *Croupion*, la *Queue* & ses couvertures, sont d'un beau Rouge, ou couleur d'*Ecarlate*; les côtes de la *Tête*, le *Cou*, la *Poitrine*, le *Dos* & les *Ailes* sont d'un Rouge sombre & terni, fort obscur tout autour du rouge éclatant de la couronne, plus clair sur les côtes de la *Tête* & de la *Poitrine*; le rouge sur le derrière du *Cou* & du *Dos*, est très-obscur & presque sombre: les Rouges varient dans les *Ombres* & de même dans les *Ailes*, les bouts des couvertures étant brunâtres, & les *Tuyaux* vers leurs extrémités, devenant insensiblement presque noirs. Les plumes de la *Queue*, à leurs extrémités, sont noires, de l'espace d'environ un demi-pouce en largeur. Les *Jambes*, les *Piez* & les *Ongles* sont d'un jaune terni; les derrières des *Jambes* ont de petites plumes, ou poils, jusqu'aux *piez* en bas.

Cet Oiseau est dans le Cabinet du Duc de RICHMOND. Par la forme de ses *Piez*, je juge que c'est un de ces Oiseaux qui fréquentent les lieux humides ou marécageux. A la première vue, il semble assez pareil au *Cardinal hupé*, *Gros-bec*, ou, comme nous l'appellons, au *Rosignol de Virginie*, quoiqu'il en diffère beaucoup par rapport à la grosseur & à la taille du *Bec*, qui dans l'autre se rapporte plus au Genre *Pinson* & est d'une grande taille à proportion. Le *Bec* dans celui-ci, est plutôt petit que grand: celui-ci n'a point de hupe, quoique je pense qu'il peut dresser les plumes de sa couronne, les ayant assez longues & assez libres: l'autre a une hupe visible, qui paroît pendre par derrière quand elle n'est pas dressée. Par rapport à la grandeur, elle est assez égale. Je n'ai pu nommer cet Oiseau que d'après sa couleur & son pays, ne sachant pas dans quel genre de nos Oiseaux Européens je devois le ranger. Si ce n'étoit pour la structure des *Pieds*, cet Oiseau auroit pu être placé avec le *Joueur de Bohême*, ou *Queue-de-Soye*, étant à peu près de la même grosseur & de la même taille de corps, & ayant le bec à peu près de même. Du reste, comme cet Oiseau est un peu douteux, par rapport à son genre, je me suis un peu plus étendu sur son sujet, afin que les Savans & les Curieux soient plus à portée dans la suite de le déterminer sûrement. *Edwards.*



Le GROS-BEC bleu.

Vne raye noire fort étroite entoure la base de son Bec, & se joint à ses yeux. Sa Tête & tout son corps, excepté la Queue & une partie de ses Ailes sont d'un Bleu foncé. Au dessous de l'épaule de l'Aile il y a quelques plumes rouges. Tout le bas de ses Ailes & la Queue sont bruns, avec une nuance de verd. Ses Jambes & ses Piéz sont d'un noir obscur.

La Femelle est entièrement d'un Brun foncé, mêlé d'un peu de bleu. Cet Oiseau est fort rare & fort solitaire. On n'en voit jamais plus de deux ensemble, savoir le Mâle & la Femelle. Son ramage ne roule que sur une seule Note. Il ne paroît point en Hyver. Je n'en ai jamais vu en aucune partie de l'*Amerique* qu'à la *Caroline*.

MAGNOLIA Lauri folio, subtus albicante.

Laurier au Fleurs odorantes.

Cet arbre ne s'élève guère plus haut que seize piéz. Son bois est blanc, spongieux; son écorce blanche : Ses feuilles ont la figure de celles de Laurier commun, mais elles sont d'un verd pâle par dessus & blanches par dessous. Il commence à fleurir au mois de May, & continue pendant presque tout l'Eté à parfumer les Bois de l'odeur agréable de ses fleurs. Elles sont blanches, composées de six feuilles, au milieu desquelles est un Pistil conique qui est le commencement de fruit. Lorsque ses feuilles sont tombées le Piston s'augmente jusqu'à la grosseur d'une grosse Noix. Il est tout couvert de noeuds, ou de petites éminences qui s'ouvrent lorsque le fruit est meur, & laissent tomber des semences plates, de la grosseur d'une petite Fève. Elles contiennent une Amande renfermée dans une coque très-mince couverte d'une peau rouge. Lorsque ces semences sortent de leurs cellules, elles ne tombent pas à terre, mais elles demeurent suspendues par des filets blancs d'environ deux pouces de long. Les fruits sont d'abord verds; ensuite rouges lorsqu'ils sont meurs; & enfin ils deviennent bruns dans leur déclin. Cet arbre vient de lui-même dans un Terroir humide & souvent dans les Eaux basses. Et ce qu'il y a de surprenant, c'est que si on le transplante dans un Terrain sec & élevé, l'arbre devient plus beau & mieux formé & produit plus de fleurs & de fruits. Il perd ses feuilles en Hyver à moins que le froid ne soit très-moderé.

Ce bel arbre, qui produit de si agréables fleurs, est originairement de la *Caroline* & de la *Virginie*: On en voit dans le Jardin de Mr. *Fairchild* à *Hoxton*, & dans celui de Mr. *Collinson* à *Peckham*, où ces arbres ont fleuri régulièrement depuis plusieurs années, sans qu'on ait été obligé de les défendre contre les Hyvers les plus rigoureux.

Catesby.



Magnolia Lauri
folio subtus ablicante.

A. Catelby ad viv. del.

Coccothraustes caerulea.

78.

Cum P.S.C. Majest.

Cros-Bec bleu.



G. Edwards ad viv. del.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

J. A. Seligmann sculps. et excudit

Passer, Indicus, fuscus ventre ex albo et nigro punctato. 70.

L'Oiseau d'une Coquille, Cowrie.

Le MOINEAU appelé COURY.

Cet Oiseau est du genre *Gros-bec*, ou *Pinson*, & de taille ici représentée. *Albin* nous a donné la figure d'un Oiseau un peu ressemblant à celui-ci, & il en fait la Fémelle d'un autre Oiseau avec lequel il la placé. Il le nomme le *Moineau de la Chine* dans son *Histoire des Oiseaux*, Vol. II. Tab. 53. Je ne crois pas que ce soit la femelle de l'Oiseau, qu'il a figuré dans la même planche. J'ai vû divers de ces Oiseaux chez Monf. le Dr. *Monroe*, & chez d'autres Personnes, & je trouve qu'ils varient beaucoup; comme font les petits-Oiseaux des *Indes*, qu'on nomme *Anadebates*: Tellement que chaque Oiseau demande une Description à part. L'Oiseau que je vais décrire, étoit un des plus beaux que j'aye jamais vûs: Le Bec est de la Taille & de la grosseur du Bec de notre *Piverd*, de couleur de plomb, & cependant l'Oiseau entier n'excède pas la moitié de la grandeur du *Piverd*: Les Yeux sont d'une couleur de noisette obscure. La Tête, le Cou, le haut de la Poitrine, le Dos, les Ailes & la Queue, sont d'un brun rougeâtre & obscur; le devant du Cou a quelque chose d'un coup d'Oeil de pourprine; les grandes plumes sont d'un brun plus terni que le reste de l'Aile; le Croupion est d'un brun verdâtre plus clair; la Poitrine, tout à fait en plein & à travers & le ventre sur les Côtes, sont noirs, aspergez largement de petites taches blanches & rondes, de la grosseur d'une graine de Navette, quelques-unes plus grosses, & d'autres un peu moindres; le Milieu du Ventre, les Cuisses, le bas-ventre, & les plumes de couverture sous la Queue, sont d'un brun clair, ou d'un Blanc terni: les Jambes, & les Pieds sont d'une couleur blâtre ou de plomb, taillez comme dans les autres petits Oiseaux.

Monf. *Charles du Bois*, *Tresorier* de la *Compagnie des Indes*, m'invita un jour chez lui pour dessiner cet Oiseau. Il me dit, qu'il venoit des *Indes Orientales*, & qu'on l'y nommoit, *Gouvry*, ou *Coury-Bird*, Oiseau d'un *Coury*, n'y étant vendus la pièce qu'un simple *Gouvry*, sorte de Coquille qui passe pour Monoye parmi Eux. Si bien que je ne crois pas qu'il vienne de la *Chine*, ou cette espèce de Monoye n'a pas de cours.

L'*Escarbot* est ici de sa grosseur naturelle & par-tout d'un Noir-brun fort éclatant. Il venoit des *Indes Orientales*, & il me fut donné par mon bon Ami Monf. *Pope de Ratcliff*, qui est une personne fort connue pour plusieurs inventions curieuses & utiles, & en particulier pour marbrer le papier en marge, & prévenir les fraudes dans les offices publiques, pour la facture duquel à lui seul réservée, sa Majesté lui a accordé une Licence sous le grand sceau. Je dois ajouter ici que je lui ai l'obligation de plusieurs curiositez.

Edwards.



Le GROS-BEC violet.

Cet Oiseau est de la grosseur d'un Moineau. Sur les Yeux, sur la Gorge, & vers l'Anus sous la Queue, il a des taches rouges. Tout le reste de son corps est d'un Violet foncé. La Fémelle est brune; excepté les taches rouges qu'elle a aux mêmes endroits que le Mâle. Ces Oiseaux se trouvent dans plusieurs des Isles *Bahama*.

TOXICODENDRON foliis alatis, fructu purpureo
Pyriformi, sparso.

Bois empoisonné.

Cet arbre est ordinairement assez petit. Son écorce est unie & d'une couleur claire. Ses feuilles sont disposées par paire & attachées par des pédiculés d'un pouce, sur des côtes de sept ou huit pouces de longueur. Ses fruits forment des Grappes. Ils ont la figure d'une Poire violette, qui renferme un noyau très-dur. Du Tronc de cet arbre il distille une liqueur noire comme de l'ancre. Les habitans disent qu'elle est vénéneuse. Les Oiseaux & surtout le Gros-Bec se nourrissent de ses fruits, c'est-à-dire de la pulpe qui couvre le noyau. Cet arbre croît ordinairement sur des Rochers à l'Isle de la *Providence*, à celle d'*Ilathera* & plusieurs autres des Isles *Bahama*.

Catesby.



Der Purpurfarbe Kernbeisser.

Tab. LXXX.



Toxicodendron foliis alatis &c.

M. Catelby ad viv. del.

Coccothraustes purpurea.

C.P.S.C. Mayr del.
80.

F.M. Seligmann sc. et excud.

Gros bec violet.

Tab. LXXXI.

Der chineſiſche Reisvogel Padda genant, das Manlein.



G. Eduard ad viv. del.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

J. M. Seligmann sculp. et grav. Norimb.

Coccothraustes, sinensis, cinereus, mas.

81.

Le Padda Mâle.

Le GROS-BEC de la CHINE, ou l'OISEAU DE RIZ appelé PADDA.

Cet Oiseau est figuré de sa grandeur naturelle; il est à peu près de la Taille d'un *Pivert*, ou plutôt plus gros : il a un Bec fort épais par rapport à la grosseur de l'Oiseau: ce Bec finit en Pointe, & est d'un très beau rouge, tant dessus, que dessous dans sa partie la plus épaisse vers la Tête. La Pointe, pour peu d'espace, est blanche: L'Oeil est d'une couleur obscure; les Paupières, ou le bord de la peau autour de l'Oeil, est d'un rouge vif; la Tête est noire, excepté une tache blanche sur chaque joue de la Figure d'une Fève; le Cou, la Poitrine, le Dos, & les plumes de couverture des Aîles, sont d'un beau cendré, tirant sur le Bleu; le Croupion, d'un cendré plus clair que le Dos; la couleur cendrée se change insensiblement, vers le ventre, en une couleur de Rose, ou de fleur fanée. Par delà cette couleur, le bas-ventre & les couvertures sous la Queue, sont d'un blanc terni; les grandes plumes & toute la Queue, sont de couleur noire; les Jambes & les Pieds, d'un Rouge faible; les Ongles, d'un blanc terni. Quoique cet Oiseau, n'ait en soi, qu'un coloris peu gay, il est cependant d'une grande beauté, les Plumes par tout le Corps, excepté les Aîles, paroissent avoir en elles une certaine fleur douce & belle comme celle des corps potelez tombent l'une sur l'autre avec tant d'ordre, qu'on n'en peut distinguer aucune, & que le tout paroît d'une surface tendre & unie. J'ai vu un de ces Oiseaux vivant chez Mons^r. le Chevalier *Hans Sloane*. Ils viennent de la *Chine*.

Comme on trouve ici des Figures jointes à toutes ces descriptions, où l'on a pris grand soin d'exprimer au juste les parties extrêmes, comme les Becs, les Pieds, & d'autres, qui distinguent le Genre ou l'espèce des différens Oiseaux, je n'ai pas trouvé à propos de fatiguer mon Lecteur de longues & d'embarrassantes descriptions de ces parties; puisqu'il ne tient qu'à lui, en jettant les yeux sur la figure, de s'en imprimer dans les sens une idée bien plus parfaite, que ne pourroit la donner la description la plus laborieuse & la plus juste par de simples paroles.

Edwards.



Le PINÇON violet.

Cet Oiseau est à peu près de la même grosseur & de la même figure que nôtre Pinçon. Il a le Ventre blanc, & le reste du Corps d'un violet foncé mêlé de brun en quelques endroits; surtout, il a les franges intérieures des plumes de l'Aile fort brunes. Les plumes de la Queue sont de la même couleur à leur extrémité. La femelle est brune & à la poitrine tacheté comme nôtre *Mauvis*. Lorsque ces oiseaux paroissent à la *Caroline* (ce qui arrive ordinairement au mois de Novembre) ils se nourrissent de bayes de Genievre, & au mois de Fevrier ils détruisent les bourgeons des arbres fruitiers, de même que nos Pivoines. Ils s'associent en petites volées & se retirent au commencement de l'hiver.

ARBOR in aqua nascens, foliis latis acuminatis & non dentatis, fructu Eleagni minore.

Arbre nommé Tupelo.

Cet arbre devient ordinairement fort haut & fort étendu. Son tronc est droit & ses branches font un bouquet régulier. Ses feuilles ressemblent à celles d'Olivier femelle. En Automne les branches sont toutes couvertes des fruits noirs & ovales, attachés à de longues pédicules. Ces fruits ont des Noyaux durs, aplatis & canelés. Ils font d'un goût âpre & amer; & cependant plusieurs animaux sauvages s'en nourrissent, sur tout les *Racoon*s, *Opossum*s, les Ours &c. Le grain de ce bois est frisé & fort rude; c'est pourquoi il est fort propre pour les moyeux des rouës de charette & autre utensiles qui servent à l'agriculture. Cet arbre croît presque par tout à la *Virginie*, *Mariland* & la *Caroline*.

Catesby.



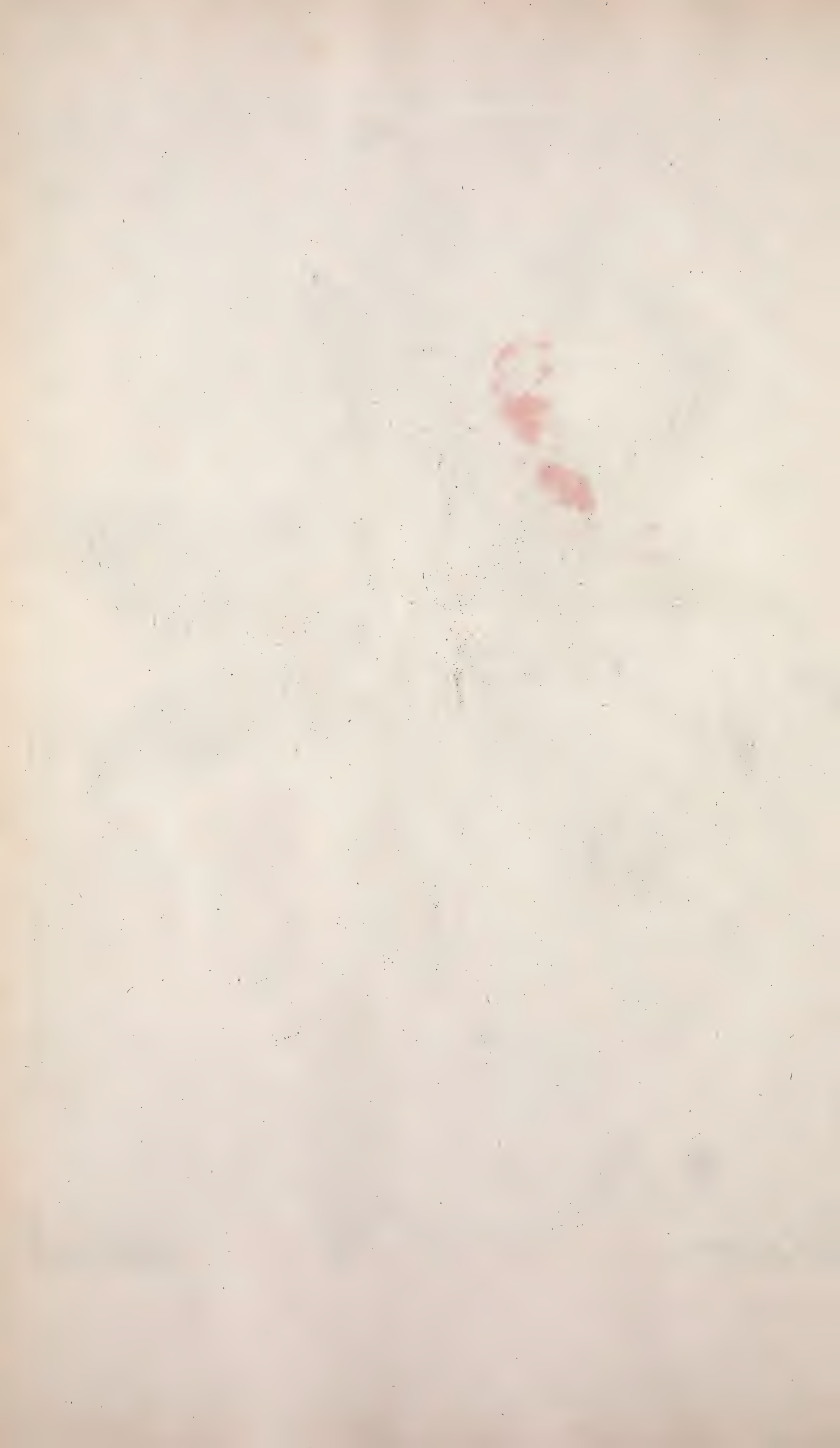


*Arbor in aqua nascent, folijs latis
acuminatis et non denatis fructu
Cleagni minore.*

G. Eduard ad viv. del.

Cum Priv. Sac. Caes. Majest.

A. M. Seligmann sculps et excud. Norimb.



Tab. LXXXIII. Der chinesische Reissvogel Padda genant das Weiblein.



G. Edwards ad viv. del.

Cum Privil. Sac. Cas. Majestatis.

F. A. Seligmann sculp. et grav.

Coccothraustes sinensis, cinereus, foemella. 83.

Le Padda Femelle.

Le PADDA Femelle, ou l'OISEAU DE RIZ.

Cet Oiseau est à tous égards de la même taille, que le précédent (Tab. LXXX,) duquel je m'imagine qu'il est la femelle. Ceux qui l'apportent de la *Chine* le nomment *P Oiseau Padda*, parce qu'ils se nourrissent de ce grain: *Padda* étant le nom qu'on y donne au *Riz*, tant que le grain est encore dans son enveloppe: si bien qu'il me semble que le nom que je lui ai donné *d'Oiseaux de Riz* lui convient assez. On dit qu'ils troublent beaucoup les Plantations de *Riz*; mais quoique je lui aye imposé ce nom, je dois pourtant avertir que ces Oiseaux sont de cette Tribu ou Famille de petits-Oiseaux, que nous nommons en *Angleterre*, *Finches*, & que nous pourrions désigner en François par le nom general de *Pinsons*, quoique leurs becs soient plus grands à proportion qu'aucun de genre que nous ayons. Comme je n'ai pas eu l'occasion de voir cet Oiseau vivant, la Description en sera moins parfaite que celle du Mâle. Il étoit conservé dans des Esprits chez Monf. le Chevalier *Hans Sloane*. Le Bec est de couleur de chair; il a aussi les paupieres, ou la peau autour de l'Oeil, de la même couleur; la Tête est entièrement noire, n'ayant pas les taches blanches dans les joues, ce qui fait la principale difference entre l'Oiseau, qui précède & celui-ci: Le Cou, le Dos, la Poitrine, & les Ailes, sont de couleur de Cendres, pas si vive que dans l'autre, le Ventre changeant par degrez en une couleur de Rose ternie & fanée: sur le bord de l'Aile près de la Poitrine il y a une tache blanche; le bas-ventre & les couvertures sous la Queue, sont blanches: la Queue est noire, les Jambes, & les Pieds, de couleur de chair; les bords des plumes, comme dans l'autre, entremêlées si également, qu'elles paroissent plutôt comme de beaux Cheveux; que comme des plumes.

Quelques personnes qui font commerce en *Marchandises des Indes*, & qui ont vû ces Oiseaux, les nomment *Moineaux de Java*, d'autres *Moineaux Indiens*, & assurent qu'on les trouve dans l'Isle de *Java*. Si cela est, il est probable qu'on les trouve aussi dans la plus-part des Pays où nôtre *Compagnie des Indes* fait commerce. Mais j'aimerois mieux supposer que le grand commerce qu'il y a entre la *Chine* & *Java*, les aura rendus communs, comme des Oiseaux de cage, en *Java*, d'où il est arrivé que quelques-uns les en ont crus originaires. J'ai remarqué des figures de ces Oiseaux fort fréquemment dans les Peintures qui nous viennent de la *Chine*, ce qui me paroît une preuve assez convainquante qu'ils en sont.

Edwards.



Le PINCON de Bahama]

Il pèse six drachmes. Sa Tête est noire excepte une raye blanche, qui s'étend depuis le bec, jusqu'au dessus de l'oeil & un autre au dessous; Sa gorge est toute noire, hors une tache jaune située immédiatement sous le Bec. Sa Poitrine est orange; son Ventre blanc; le dessus du Cou & du Croupion d'un rouge obscur. Son Dos est noir; ses Ailes & sa Queue sont brunes, mêlées de blanc; ses Jambes & ses Pieds sont couleur de plomb. Ces Oiseaux sont communs en plusieurs des Isles *Bahama*.

ARBOR GUAIACI latiore folio, *Bignoniae* flore caeruleo, fructu duro in duas partes desiliante, seminibus ala is imbricatim positis.

Arbre de Guaiac, aux fleurs bleues.

Cet arbre est d'une grandeur mediocre. Ses feuilles sont pointues, opposées alternativement de long des tiges. Au mois de May il sort de l'extrémité de ses branches plusieurs tiges, qui s'écartent les unes des autres, & qui portent des fleurs assez semblables à celles de la Gantelée. Elles sont suivies par de grandes cosses, presque rondes, & ordinairement de deux pouces de diamètre; dans lesquelles sont renfermées plusieurs petites semences plates, ailées. Cet arbre vient en plusieurs des Isles de *Bahama*; sur tout aux environs de la Ville de Nassau dans l'Isle de la *Providence*.

Catesby.





Fringilla Bahamenfis.



G. Edwards ad viv. delin.

Cyn Præf. Sac. Cæs. Mæjst.

J. M. Seligmann sculp. et excud.

Passer, *Sinenlis*, fulvus, mas et foemella.

85.

Les Moineaux de la Chine.

Les MOINEAUX de la Chine.

Ces Oiseau sont figurez de leur grandeur naturelle ; ils sont du genre Pinçon , quoiqu'ils ayent le Bec d'une taille plus grande. Le Bec , dans l'un & dans l'autre , est fort gros , & tous deux de la même taille & de la même grosseur , & d'un cendré brun-clair : La Tête, dans le premier, que je suppose être le Mâle, est noire. Sur le devant du Cou, le noir descend jusqu'à la Poitrine : l'Oeil est d'une couleur obscure : Le corps entier, les Ailes & la Queue sont d'un Rouge-brun égal, ou de couleur de cannelle-foncée : Les Jambes & les Piez d'une couleur de cendres.

Le second de ces Oiseaux, que je m'imagine être la *Femelle*, a l'Oeil de couleur obscure ; les Côtes de la Tête, autour de l'Oeil , le bas du Cou, la Poitrine , le Ventre, & les plumes de couverture sous la Queue, sont d'un Blanc terni tirant un peu sur la Rose-foncée : le haut de la Tête, le derrière du Cou le Dos & les Ailes sont d'un cendré-brun & terni. Les couvertures de la Queue de dessus, sont blanches , & la Queue & les grandes plumes sont d'une couleur noire ou sombre : les Jambes & les Piez sont de couleur de chair.

Je dessinai ces Oiseaux chez un Marchand, logé dans la *Cour du Cerf-Blanc*, *White-hart*, dans le *Strand*, qui les donnoit pour *Moineaux des Indes*. Ils étoient ensemble dans une cage & paroissent s'accorder entr'eux comme Mâle & Femelle. Quoiqu'*Albin* ait figuré celui-ci avec une Tête noire & un Oiseau différent de celui que j'ai placé ici avec l'autre, qu'il dit être la Femelle ; je n'aurois pas répété l'Oiseau d'*Albin*, si celui que je nomme la Femelle n'étoit pas un Oiseau nouveau & non-décrit auparavant. Le Mâle d'*Albin* diffère du Mien, en ce qu'il lui donne une large barre de noir tirée de la Poitrine en bas, à travers toute l'étendue du Ventre, laquelle je n'ai pu découvrir, quoique depuis que j'ai fait mon dessin, j'aye eu moi-même un de ces Oiseaux, & que je l'aye examiné de fort près pour appercevoir cette marque ; mais je trouvais tout le ventre d'un rouge-brun. J'ai appris que ces Oiseaux venoient de la *Chine*, & je leur ai donné le même nom que leur a imposé *Albin*, & qui semble leur convenir. D'ailleurs, une multiplicité de noms pour la même chose, cause beaucoup de confusion dans l'*Histoire Naturelle*. Voyez la Figure d'*Albin* dans le II. Vol. de son *histoire des Oiseaux* planche 53.

Eduvards.



Le CHARDONNERET de l'Amerique.

Il est de la même grosseur & de la même figure que nôtre Chardonneret. Son Bec est d'un blanc obscur. Le devant de sa Tête est noir, & le derrière d'un verd sale. Tout le dessous de son Corps, de même que son Dos, est d'un jaune vif. Ses Aîles sont noires, & quelques unes de leur petites plumes sont bordées de blanc. Ses Jambes & ses Piez sont bruns. Il se nourrit de graine de Latituë & de Chardon. Cet Oiseau est rare à la *Caroline*: plus commun à la *Virginie*: mais on en voit un plus grand nombre à la *Nouvelle York*, où l'on les garde dans des cages.

ACACIA Abruae foliis, triacanthos, capsula ovali
unicum semen claudente.

Cet arbre devient fort haut & fort étendu. Ses feuilles sont petites, pointuës, opposées alternativement le long des tiges, comme celles de la plupart des autres arbres de sa classe. Son fruit ressemble un peu à une fève, renfermée dans une *Capsule* ovale. Il est ordinairement par bouquets de cinq ou six. Ses branches ont plusieurs épines grandes & fort pointuës. Je n'ay jamais vû cet arbre qu'à la plantation de Monsieur *Waring*, sur la riviere d'Ashley dans une eau basse.

Catesby.





*Acacia Abrusae folijs, triacanthos, capsula
ovali unicum semen claudente.*

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

M. Catelby ad viv. delin.

Carduelis Americanus.

F. M. Seligmann sculp. et excid.

Chardonneret de l'Amerique.



G. Edwards del. ad viv.

Cum Priv. Sac. Caes. Aegestatis.

J. M. Seligmann sculp. et excud. Norimbergae.

Linaria, Mexicana, capite flavo.

87.

La Linotte à tête-jaune.

La LINOTTE à Tête-jaune.

Cet Oiseau étant du genre des *Linottes*, ou *Serins du Canarie*, j'ai trouvé à propos de lui donner ce nom. Je les ai ouï nommer, *Moineaux du Mexique*; Mais je les crois plus du genre *Linotte*. Le Bec est modiquement épais, comme les Becs de la plus-part de nos *Oiseaux à bec-dur*, qui craquent les semences, d'une couleur de chair pâle ou blanchâtre. L'Oeil est de couleur de Noizette: la Tête & la Gorge sont de couleur jaune; depuis le derriere des Yeux, le long des côtez du Cou, sont tirées deux marques brunes, qui s'élargissent vers leurs parties inférieures & tombent dans le Dos. Le derriere de la Tête, le haut du Cou, le Dos, les Ailes & la Queue, sont d'un Brun terni, tacheté sur le cou & sur le dos de marques noires, qui vont en bas: Les grands Tuyaux, ou les plus externes, & les plumes de la Queue, plus obscures que le Dos & le dessous des Ailes: la Poitrine, les Cuisses & les couvertures sous la Queue, sont d'une couleur d'Argile-clair, la Poitrine & le Ventre parsemez de taches d'un brun obscur; lesquelles descendent en bas; & commencent sur la partie inférieure du jaune sur la Gorge: Les Jambes & les Piez sont bruns, ou d'une couleur de chair ternie.

Je dessinai cet Oiseau chez Monf. le Chevalier *Wager*, dans *Parsons Green* (le Préaus-Clercs.) La figure le montre de sa grandeur naturelle. On trouva une Cage de ces Oiseaux à bord d'une *Prise Espagnole*, faite par un Navire Anglois dans les *Indes Occidentales*. Ils sont originaires du *Mexique*; le Vaisseau, où ils furent trouvez, ayant été chargé à la *Vera Cruz* pour l'Espagne.

Eduvards.



Le PINC,ON de trois Couleurs.

Cet Oiseau pèse environ quatre drachmes , & est à peu près de la grosseur d'un Serain de Canarie. Sa Tête & le dessus de son cou sont d'un bleu d'outremer. Sa Gorge, sa Poitrine & son Ventre d'un rouge brillant. Son Dos d'un verd tirant sur le jaune. Ses Ailes sont composées de plumes violettes, & d'un rouge foncé. Le bas du Dos & la Queue sont d'un rouge foncé, mêlé de violet. Quoique pour donner une idée plus exacte de cet Oiseau il faille en faire une description détaillée, cependant on peut réduire à trois ses différentes couleurs. La Tête & le Cou sont bleus; le Ventre rouge, & le Dos verd. Son ramage est doux, mais peu varié. Ils font leurs petits à la *Caroline* & choisissent principalement les Orangers, pour y faire leurs nids. Ils ne demeurent pas dans ce pays pendant l'hiver, & n'entrent pas fort avant dans les terres. Je n'en ay jamais vû à cinquante mille de la mer. Quoique le mâle soit si beau, la femelle n'est pas moins remarquable par sa couleur simple, fort approchant de celle de la femelle d'un Moineau, mais avec une petite nuance de verd.

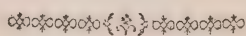
Son Excellence Monf. *Johnson*, aujourd'hui Gouverneur de la *Caroline* Meridionale, a pendant deux ans gardé dans des cages quatre ou cinq de ces Oiseaux qu'on avoit pris dans le nid. Pendant tout ce tems les mâles & les femelles différoient si peu de couleurs, qu'il étoit fort difficile de les distinguer. J'en ay pris moi même, dans le nid, & ne pouvois trouver aucune différence entre le mâle & la femelle, l'un & l'autre étant également bruns. On ignore combien il se passe d'années, avant que leurs couleurs ayent atteint leur perfection. Ils perdent beaucoup de leur lustre lorsqu'on les apporte en ce climat froid, comme je l'ay éprouvé en quelques uns que j'avois apportés avec moi. Les *Espagnols* appellent cet Oiseau *Mariposa pintada*, où le papillon de diverses couleurs.

ALCEA Floridana quinque capsularis Laurinis foliis,
leviter crenatis, feminibus coniferarum instar alatis.

Pluk. Alma. p. 7. Tab. 372.

Alcée de la Floride.

Cet arbre est grand & fort droit. Ses branches forment une pyramide régulière. Ses feuilles sont de la même figure que celles du Laurier commun; mais elles sont dentelées. Il commence à fleurir au mois de *May* & continue à pousser des fleurs pendant presque tout l'Eté. Ces fleurs sont attachées à des pedicules longues de quatre ou cinq pouces. Elles sont monopetales, divisées en cinq segments, qui entourent une touffe d'étamines, dont les têtes sont jaunes. A ces fleurs succèdent au mois de *Novembre* des Capsules coniques, dont le Calice est divisé. Lorsqu'elles sont meures elles s'ouvrent, & se divisent en cinq sections & laissent voir de petites sémences. Cet arbre garde feuilles toute l'année, & ne croît que dans l'eau. Son bois est un peu mou; cependant j'en ay vû de fort belles tables. Il croît à la *Caroline* mais non pas dans les colonies plus septentrionales. *Catesby*.





*Alcea Floridana quinque cap-
sularis laurino folio, lentic
crenatis, seminibus coniferarum
inftar alatis, Pluk. Amalth.
p. 7. Tab. 352.*

A. Castelnau ad viv. delin.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

F. A. Seligmann sculp. et grav.

ringilla tricolor.



G. Edwards delin.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

L. A. Stigmann sculp. et excudit.

Grus Indica major.

89.

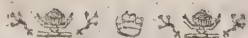
La grande Crue des Indes.

La GRANDE-GRUE des INDES.

C'est ici un très-grand & très magnifique Oiseau, plus gros, je croi, que la Gruë ordinaire & qui a le bec plus long à proportion : Elle marche d'un air très-grave & solennel : sa hauteur, quand elle se tient debout ou qu'elle marche, sans même fort étendre son Cou, est autour de cinq piez. Monf. *Willoughby* a décrit une *Gruë des Indes*, qui paroît beaucoup moindre que celle-ci, & qui est un Oiseau tout différent. Ainsi j'ai cru que le nom de la plus grande *Gruë Indienne* lui conviendrait assez. Elle se nourrisoit d'Orge, ou autres grains, mais à cause de la longueur & de la Pointe de son Bec, elle ne pouvoit faire venir le grain dans sa bouche, sans lancer ou secouer la Tête en bas avec beaucoup de promptitude, pour saisir le grain dans la suite par la bouche, après l'avoir en dans la pointe de son Bec. Le Bec est long & assez épais vers la Tête, finissant en une Pointe aiguë, d'un jaune verdâtre, sombre vers le haut, ayant de chaque côté une Narine oblongue, assez près du Milieu, quoique plus proche de la Tête que de la pointe. Les Yeux sont d'une couleur de noizette vive, ou rougeâtre ; La Tête & une petite partie du Cou, sont couvertes d'une peau nue d'un beau rouge ; vers la Base du Bec ; sous la menton, & tout autour de la naissance du Cou, ou du derriere de la Tête il est clair-semé de belles plumes noires, telles que des cheveux ; un petit espace du Cou demeurant tout à fait nud au dessous. La couronne de la Tête & deux taches qu'il a vers les Oreilles, sont blanches & destituées de plumes. Le Cou est fort long, couvert en haut de plumes blanches, qui par degrez deviennent cendrées vers l'extrémité ; les plumes du Cou ne sont, ni si longues, ni si libres que dans les *Hérons*. Le corps entier, les Aîles & la Queue excepté les Pennes ou les Tuyaux externes des Aîles sont cendrés, un peu plus clairs sur la Poitrine, que sur le Dos & sur les Aîles ; les Tuyaux sont noirs, & s'étendent lorsque les Aîles sont closes, & presque d'une longueur égale à celle de la Queue. Les Jambes, sont fort longues & sans plumes jusqu'assez avant au dessus des genoux ; il a trois doigts qui se présentent en devant, d'une longueur modique, & un autre petit doigt derriere : les Jambes & les Piez sont de couleur rouge, comme dans les Pigeons ; les ongles, blancs.

Je dessinai cet Animal d'après la Nature vivante chez Monf. le Chevalier *Wager*, qui dans la suite en fit présent à Monf. le Dr. *Mead*. Il fut apporté ici des *Indes Orientales*.

Edwards.



Le LINOTTE bleuë.

Cet Oiseau est plus petit qu'un Chardonneret. Il pèse deux drachmes & demi. D'un peu loin il paroît tout à fait bleu ; Mais en l'examinant d'un peu près, on y remarque ce qui suit. Son Bec est noir & couleur de plomb. Le dessus de sa Tête est d'un bleu plus foncé qu'aucun autre endroit de son Corps. Son Cou, son Dos & son Ventre sont d'un bleu plus pale. Les grandes plumes de ses Ailes sont brunes, bordées de bleu. Il n'y a aucun de ces Oiseaux dans les habitations de la *Caroline*. Et je n'en ay jamais vu plus près de la mer qu'à cent cinquante miles, car ils ne se tiennent que dans les montagnes du pays. Leur ramage ressemble à celui de nos linottes. Les *Espagnols* de Mexique appellent cet Oiseau *Azal lexos*, ou Oiseau bleu qui vient de loin.

SOLANUM triphyllon flore hexapetalo carneo.

Cette Plante a la racine tubéreuse de laquelle il sort deux ou trois tiges toutes droites, longues d'environ huit pouces, qui soutiennent chacune trois feuilles disposées en triangle, & divisées par des côtes en toute leur longueur. La fleur naît d'entre ces feuilles. Elle est d'un rouge pâle, & composée de six feuilles, trois grandes, trois petites qui s'écartent beaucoup les unes des autres & d'étamines d'inégale longueur. A la fleur succède la semence renfermée dans une capsule de la grosseur d'une noiselle, quoiqu'un peu cannelée. Elle est couverte d'une membrane qui se sépare en trois, & se replie en arrière. Cette capsule contient une infinité de petites semences comme de la poussière. J'ay trouvé cette plante aux Sources des grandes rivières, & je n'en ay vu aucune dans la partie de la *Caroline* qui est habitée.

Catesby.





Solanum triphyllum flori hexapetalo carneo.

Cum Privi, Sac. Caes. Majestatis.

J. A. Seligmann sculp. et excud.

M. Catesby ad viv. delin.

Linaria Caerulea.

90.

Linotte bleuë.



G. Edwards ad viv. delin.

Cum Privil. Sac. Caes. Majestatis.

J. M. Seligmann sculp. et excud. Norimb.

Tringa pedibus Fulicae.

93.

Le Tringa au pié de Foulque.

Le TRINGA au pié-de-FOULQUE.

Cet Oiseau est ici figuré de sa grandeur naturelle. A l'égard de la Taille & du coloris en general, il ressemble au *Petit-Tringa* ou *Alouette de Mer*, décrite dans *Willoughby*; la principale différence étant dans les Piez qui sont bordez de nageoires dentelées, comme dans la *Foulque-chauve*. Le Bec est long, assez mince & de couleur noire, un peu courbé en bas vers la pointe de la Mandibule supérieure: les Yeux sont placez assez loin du bec, comme ils le sont dans la plus-part des Oiseaux de ce genre. La couronne de la Tête est noire; les côtez de la Tête, autour des Yeux & de la base du Bec & du Menton, sont blancs; le Cou entier est d'un cendré amorti, tirant très-peu vers la couleur fleurie: la Poitrine, le Ventre, les Cuisses, & les couvertures sous la Queue, sont blanches; la partie inférieure du Cou par derriere, tout le Dos, les Aîles & la Queue, sont d'un Brun obscur & terni, quoique les bords même des plumes soient frangez d'une couleur plus claire; les Pennes ou Tuyaux externes sont presque noirs, ayant de petits coupeaux ou Queue's blanches: les Tuyaux du Milieu ont des bords assez étroits; les plus intérieurs, ou ceux qui atteignent le Dos, de la même couleur que le Dos même: les couvertures précisément au dessus des Tuyaux sont garnies de blanc à leurs extrémités, & même assez avant, ce qui forme une grande barre blanche à travers de l'Aîle; le dessous de l'Aîle est de couleur de cendres, les Jambes sont d'une longueur moyenne, nues au dessus des genoux pour un bon espace. Il a quatre doigts, qui se présentent à la maniere ordinaire, les trois doigts de devant ont des nageoires dentelées de chaque côté, selon le nombre des jointures dans chaque doigt, les dentelures tombant sur chaque liaison ou jointure; le doigt de derriere est petit: Les Jambes aussi bien que les Piez sont de couleur de plomb; il a les Ongles noirs. Je regarde le pié de cet Oiseau comme une grande singularité, nul autre du genre *Tringa*, ou *Beccassine*, n'ayant rien de pareil.

Cet animal me fut donné par *Monf. Alexandre Light*, grand virtuoso, résidant présentement dans la *Baye de Hudson*, où il a été envoyé par la *Compagnie* de cette Baye. Il me dit que l'Oiseau étoit venu se camper sur un Vaisseau faisant voile sur la côté de *Maryland*, à une bonne distance des côtes, par un vent de Terre.

Edwards.



Le JASEUR de la CAROLINE.

Il pèse une once & est un peu plus petit qu'un moineau. Il a le bec noir : L'ouverture en est large, de même que son gosier. Depuis ses Narines jusqu'au derrière de sa tête, s'étend une raye noire & veloutée, bordée d'un peu de blanc. Au milieu de cette raye sont les Yeux : le reste de sa Tête & son Cou sont bruns. Il a sur la Tête une Huppe pyramidale & brune aussi. Sa Poitrine est brune. Son Dos et les plumes de ses Ailes, qui sont cachées, sont d'un brun un peu plus foncé. Son Ventre est d'un jaune pâle. Ce qui distingue cet Oiseau des autres, ce sont huit petites taches rouges, qu'il a aux extrémités des huit petites plumes de l'Aile. Ces taches sont précisément de la même consistance que la Cire d'Espagne rouge. Lorsque l'Aile est fermée, ces taches, en se rassemblant, en forment une seule fort grande. Sa Queue est noire ; hors une petite bande jaune qui la termine.

FRUTEX corni foliis conjugatis, floribus instar Anemonis stellatae, petalis crassis, rigidis, colore sordide rubente, cortice aromatico.

Cet arbrisseau s'élève ordinairement jusqu'à huit ou dix pieds de hauteur. Ses feuilles sont opposées les unes aux autres. Ses fleurs ressemblent par leur figure à celle de l'Anémone étoillée. Elles sont composées de plusieurs feuilles roides & couleur de cuivre, qui renferment une touffe de petites étamines jaunes. Il leur succède des fruits ronds & aplatis à leur extrémité. L'écorce de cet arbrisseau est fort aromatique & aussi odoriférante que la canelle. Il croît dans les endroits éloignés & montagneux de la *Caroline*. On n'en trouve point dans les habitations.

Catesby.





Fructus corni foliis etc.

A. Catelby delin.

Garrulus Carolinensis.

Com. Priv. Sac. Cass. Majestatis.

92.

F. A. Schumann sculp. et excud.

Le Jaseur de la Caroline.



Pluvialis, Indicus, pectore nigro.

Le Pluvier des Indes.

Le PLUVIER des INDES, à la GORGE-NOIRE.

Cet Oiseau est un peu plus gros que le *Vaneau* ; il approche beaucoup, pour la grandeur, de nos *Pluviers Gris & Verds d'Angleterre*, étant taillé à peu près de même, excepté dans les Jambes, qui sont plus longues de beaucoup. Il est dessiné ici de sa grandeur naturelle. Son Bec est d'une longueur moyenne, d'une épaisseur assez égale, noire de couleur, finissant en pointe ; le Milieu du Bec pas tout à fait si épais qu'il l'est à la base & près de la pointe : il a sur chaque côté une Narine oblongue : la couronne de la Tête est noire avec un lustre de Vert : ces plumes noires s'étendent un pouce au delà de la Tête par derrière, & forment une hupe : les Jouës, le derrière de la Tête & deux grandes lignes le long de chaque côté du Cou, sont blanches ; Entre la couronne noire & le blanc sur les côtes de la Tête, sont placez les Yeux ; la partie inférieure du Cou par derrière, & le Dos entier, avec les couvertures des Aîles, sont d'une couleur brune. Les Extrémités des rangs de couvertures précisément au dessus des Tuyaux, blancs ; les moindres près du Dos, bruns ; le bord de l'Aîle, depuis la courbure en pas, a des plumes noires & des plumes blanches entremêlées : depuis le Bec en bas, sur la gorge & le commencement de la Poitrine c'est tirée une marque noire, qui tombe dans le noir sur la Poitrine : la Poitrine & une partie du Ventre, sont noirs, ayant un beau lustre de Violet sur la Poitrine : les Cuisses, le bas-ventre & les plumes de couverture sous la Queue, sont blanches ; les plumes de la Queue sont d'une égale longueur, blanches à leur naissance & noires vers leurs extrémités, de la largeur d'un pouce & demi : les Jambes sont plus longues qu'il n'est ordinaire dans ce genre d'Oiseaux. Il a seulement trois doigts d'une longueur modique, tous se présentant en devant : les Jambes sont destituées de plumes jusqu'assez avant au dessus des Genoux : les Jambes ; les Pieds & les Ongles sont d'un brun obscur & terni, tirant sur le Noir.

J'ai tiré ce dessin d'un Oiseau qui me fut prêté par Mons. *Pierre Colinson* & qui lui fut envoyé dans des Esprits, avec d'autres Oiseaux, de *Gamron* en *Perse*. C'est par mégarde que j'ai écrit au bas de la Planche, *from Bengall*,

Edwards.



Le ROUGE GORGE à la Caroline.

Cet Oiseau pèse une once. Il est à peu près de la grosseur d'un Moineau. Ses Yeux sont grands. Sa Tête, le dessus de son Corps, de sa Queue & de ses Ailes sont d'un bleu fort vif, excepté que les extrémités des plumes des Ailes sont brunes. Sa Gorge & sa Poitrine sont d'un rouge sale. Son Ventre est blanc. Cet Oiseau vole fort vite, ses Ailes étant très longues, en sorte que le Faucon le poursuit en vain. Il fait son nid dans les trous des arbres. C'est un Oiseau fort doux: Il ressemble à notre Rouge-gorge. Il ne se nourrit que d'Insectes. Il est très commun dans toute l'*Amerique Septentrionale*; car j'en ay vû à la *Caroline*, à la *Virginie*, à *Mariland* & aux *Isles Bahames*.

SMILAX non spinosa, humilis, folio Aristolochiae
baccis rubris.

Cette plante rampe quelquefois sur la terre. Ses feuilles ressemblent à celles d'*Aristolochie*. Elles sont disposées alternativement sur des tiges fort minces; d'ou pendent par grappes de petites bayes rouges, ovales & pointuës. Chaque baye contient une graine ronde fort dure.





M. Gorgias ad. viv. delat.

Er Blaurogel. var. caes. Myiophila.

L. M. Stigmata, sulci, et pect. Nymphalidae.

Rubricula Americana caerulea.

94.

Rouge Gorge de la Caroline.



G. Edwards del.

J. M. Seligman fecit.

Gallinula Brasiliensis JACANA dicta, Alis cornubus donatis. 95.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

La Poule d'eau aux ailes éperonnées.

La POULE-D'EAU, aux Aîles-éperonnées.

Cet Oiseau est du genre des *Poules-d'eau* : *Willoughby* en a décrit un qui en approche un peu, par rapport à la taille, mais de coloris différent : l'estampe montre l'Oiseau de sa grandeur naturelle : le Bec a un pouce & demi, ou bien près, en sa longueur, de couleur jaune, les Narines situées de chaque côté, au milieu du bec, ou environ : A la base de la Mandibule supérieure, il a une peau chauve, comme dans les autres *Poules d'eau*, mais différente, en ce que c'est comme une espèce d'Oreille libre en forme de coeur, mais taillée avec trois languettes sur le haut & jointe à la Tête par le bout, de couleur jaune : je m'imagine qu'elle étoit rouge quand l'Oiseau étoit en vie, puisque cette partie est décrite sur ce-pié-là dans les Oiseaux que *Margrave* a vûs dans le *Bresil*. La couronne de la Tête est brune, entremêlée de quelques taches sombres : Des coins de la bouche, à travers les Yeux, jusqu'à la partie postérieure du Cou de chaque côté, est tirée une ligne noire ; au dessus des Yeux il y a des lignes blanches ; le dessous de la Tête, le Cou, la Poitrine, le Ventre, les Cuisses & les couvertures de dessous la Queue, sont blanches, sur les côtes du Ventre & des Cuisses, il y a quelque peu, de marques rouges aspergées. Le derrière du Cou est d'un Noir, qui par degrez devient brun à la naissance du Dos ; le bas du Dos, le Croupion & le dessus de la Queue, est d'un pourpre, qui tire vers le rouge, couleur de Rose ; les plumes autour des Espauls, ou à l'insertion des Aîles, sont d'un brun clair ; les Tuyaux des Aîles sont d'un beau verd, bordées de noir, excepté quelque peu des moindres près du Dos, qui sont brunes ; les premières couvertures au dessus des Tuyaux sont noires : justement au dessus il y a une rangée de brun, le reste des couvertures sont d'une couleur de Rose ou de pourpre. Les plumes de couverture en dedans des Aîles, sont d'un brun rougeâtre. Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans cet Oiseau, est une paire d'Eperons, forts, épais courts & de couleur jaune, sur les jointures des Aîles tournez en dedans de telle sorte, qu'ils pointent l'un contre l'autre. Les Jambes sont fort longues, & destituées de plumes jusqu'au dessus des genoux. Le doigt du milieu est aussi long que la jambe, les doigts de côté, un peu plus courts, & le doigt de derrière raisonnablement long, ayant un Ongle droit comme une Aiguille, & plus long que le doigt même, qui avec l'Ongle forme une longueur égale à celle de la Jambe : le doigt de derrière n'a qu'une jointure, l'Interne en a deux, le Mitoyen trois, & l'Externe en a quatre. J'ai été un peu long dans la description particulière des jointures des doigts dans cet Oiseau, parce que dans les descriptions que j'en trouve dans *Willoughby*, on y dit qu'il a quatre articles ou jointures à chaque doigt. Du reste les trois doigts de devant ont des Ongles minces & longs, & assez droits : les Jambes, les Pieds & les Ongles sont d'une couleur de plomb, ou de cendres blâtres.

Cet Oiseau à été conservé longtems dans des Esprits par Mons. le Chevalier *Sloane* qui me le prêta pour en tirer le dessein. J'appris qu'il avoit été apporté de *Carthagene* dans l'*Amerique Méridionale*. *Edwards*.

L'OISEAU Baltimore.

Cet Oiseau est à peu près de la grosseur d'un Moineau. Il pèse un peu plus d'une Once. Son Bec est conique & fort pointu. Depuis sa Tête jusqu'au milieu du Dos il est d'un noir lustré. Ses Ailes sont noires, excepté leur partie supérieure, qui est jaune. La plus-part des plumes sont bordées de blanc des deux côtés. Tout le reste de son Corps est d'une couleur brillante, entre le rouge & le jaune. Les deux plumes supérieures de sa Queue sont noires. Ses Jambes & ses Pieds sont couleur de plomb. Il disparoit en hyver. Je n'ay vû cet Oiseau couleur d'or qu'à la *Virginie*, & à *Moriland*. Il n'y en a aucun à la *Caroline*. On dit qu'il a pris son nom des armes de Mylord *Baltimore* qui porte pallé de fix & or noir, parceque ce Seigneur est un des propriétaires de ce pais. Il fait son nid sur les branches des plus grands arbres & ordinairement, sur celles du peuplier, ou de l'arbre à tulippes. Il l'attache d'une manière particulière, ordinairement à l'extrémité d'une grosse branche; en sorte qu'il n'est soutenu que par deux petits rejettons qui entrent dans ses bords.

ARBOR TULPIFERA Virginiàna tripartito aceris

folio, media lacinia velut abscissa.

Pluk. Phytog. 117. & Tab. 248.

Cet arbre devient fort grand; quelques uns ont jusqu'à trente pieds de circonférence. Ses branches sont fort inégales & fort irrégulières. Elles ne s'étendent pas en droite ligne; mais elles sont fort ecourbées en plusieurs endroits; ce qui fait reconnoître cet arbre de fort loin, lors même qu'il a perdu toutes ses feuilles. Elles ont des pédicules longs comme le doigt, & ressemblent un peu par leur figure à celles de l'Erable; mais elles ont cinq ou six pouces de travers, & au lieu de se terminer en pointe, il semble qu'elles soient coupées avec une entailleure. Ses fleurs ont toujours été comparées aux tulippes; & c'est de cette ressemblance que l'arbre a pris son nom. Je crois cependant que leur figure approche plus de celle des fleurs de la *Fritillaire*. Elles sont composées de sept ou huit feuilles, dont la partie supérieure est d'un verd pâle & le reste teint de rouge, avec un peu de jaune entremêlé. Au commencement elles sont renfermées par un *Perranthium*, qui s'ouvre en arrière lorsqu'elles s'épanouissent. On trouve ces arbres presque dans tout le continent de l'*Amerique septentrionale*, depuis le *Cap de la Floride*, jusqu'à la *Nouvelle Angleterre*; Leur bois est d'un grand usage pour les batimens.

Catesby.





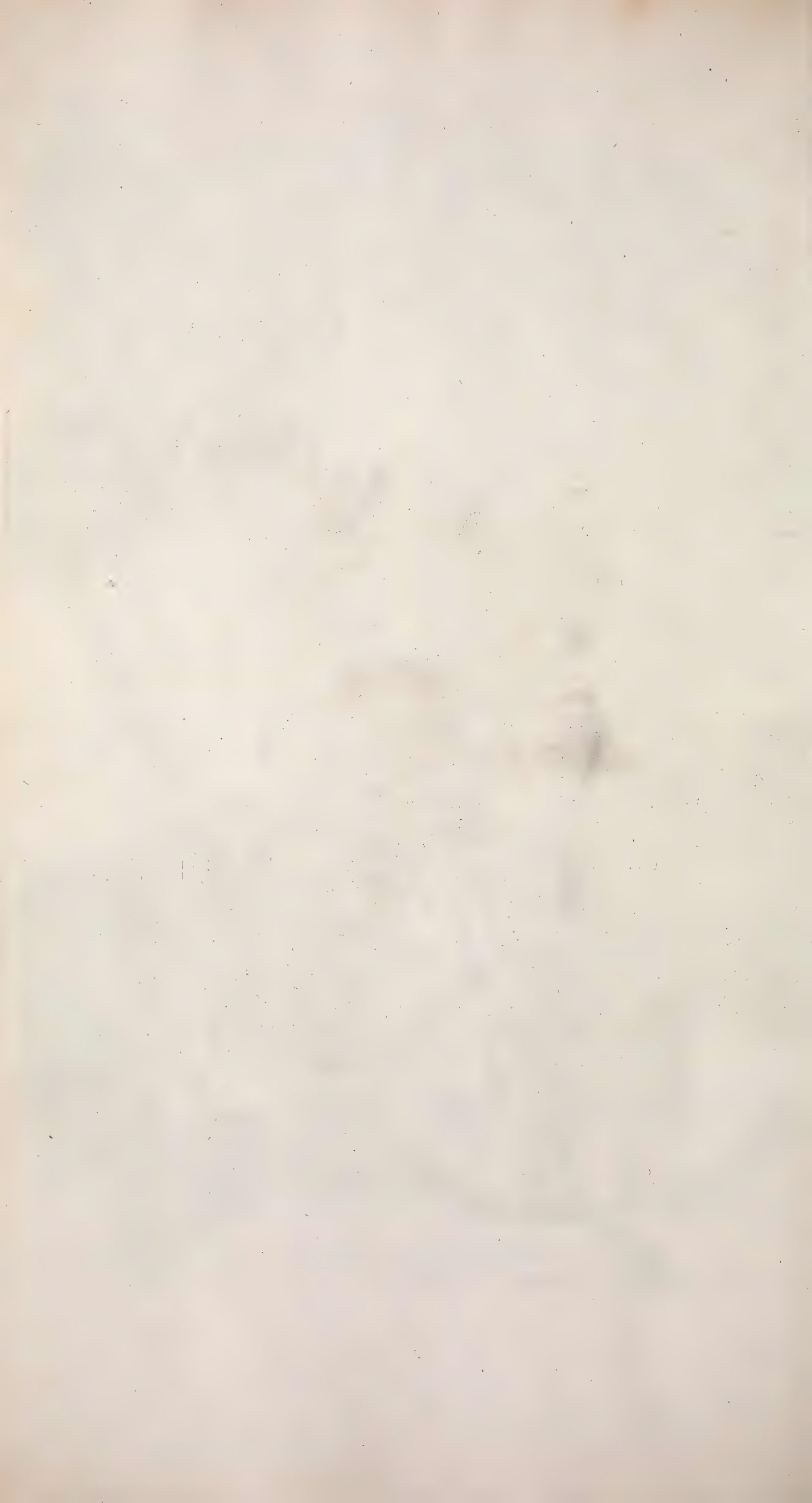
*Arbor Julipifera Virginiana
tripartito aceris folio.*

M. Catellus ad viv. delin.

M. Salgmann sculps.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

Icterus ex aureo nigroque varius.



Der Penguin.



G. Edwards ad viv. del.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

J. M. Seligmann sculps. et excudit.

Penguin.

97.

Le Penguin.

(Le PENGUIN.

Cet Oiseau est environ de la grosseur d'une Oye commune, domestique, & on suppose que quand il met pié à terre, il marche dans cette posture droite, où l'Eſtampe le représente, par la raison de la situation de ses Jambes perpendiculaire. Des Voyageurs, qui ont vû cet Oiseau, rapportent qu'il ne marche point autrement. Le Bec n'est pas fort long, ni aplati comme celui de notre Oye, mais pluſtôt enfoncé par les côtez : les Coins de la bouche ſont assez profonds & atteignent preſque juſques ſous les Yeux. Dans la Mandibule ſupérieure, de chaque côté il y a une fente ou gerſure, les plumes de la Tête y viſant de chaque côté du Bec & couvrant les Narines. Le Bec eſt de couleur rouge : le devant de la Tête, tout autour du Bec, & auſſi loin, que les Yeux, eſt d'un brun terni : le derriere de la Tête, le haut du Cou & le Dos, ſont d'un pourpre terni couvert de très-petites plumes roides, peu faciles à être rompuës, paroiffant pluſtôt comme des Ecailles de ſerpens que comme des plumes. Le deſſous du Cou, la Poitrine, le Ventre, & les côtez ſous les Aïles, ſont blancs, compoſez de Plumes plus révenantes à façon ordinaire & à l'apparence de plumes, & cependant assez fermes & ferrées entr'elles : Les Aïles ſont petites & plates, comme des planchettes, ou des Ratiſſoires, d'une couleur brune ; en haut auſſi bien qu'en bas elles ſont couvertes de plumes ſi roides & ſi petites, qu'un obſervateur un peu inattendif les pourroit prendre pour du chagrin : cette partie, qui répond aux bouts des Tuyaux dans d'autres Aïles eſt blanche. Il n'a point d'apparence de Queue, excepté quelque peu de ſoyes courtes & noires ſur le croupion : les Jambes ſont courtes ; il a trois doigts qui ſe préſentent en devant & tiſſez emſemble comme dans les Oyes, l'interne de ces doigts ayant une nageoire ou Membrane laterale, du côté en dedans un quatrieme & très-petit doigt détaché des trois autres, ſe préſentant auſſi en devant & en dedans le plus interne de tous ; le contraire de tout ce que j'ai vû dans les piez des autres Oiseaux. Les Jambes & les Piez ſont d'un Rouge terni, armez d'Ongles raiſonnablement longs & pointus, de couleur brune ; le derriere des Jambes & des bouts des pieds, eſt noir.

Cet Oiseau me fut prêté par Monſ. P. *Colinſon* ; qui ne pût me dire d'où il venoit. Je trouve qu'il en eſt fait mention principalement par les Voyageurs au *Détroit de Magellan*, ou au *Cap de Bonne-Eſperance* : voici ce qu'on en lit dans un Voyage du Chevalier *Roë* aux *Indes*. „ Dans l'Isle de *Penguin* il y a une ſorte d'Oiseau, de ce nom-là, qui marche tout droit ; ſes Aïles ſont ſans plumes, pendantes comme des Manches, blanc par devant ; ils ne volent point, mais ſe promenant ſeulement en petites troupes, gardant chacun régulièrement ſon propre Quartier, „ *Churchill*, *Collect. de Voyages* Vol. I. p. 767.

Cette Isle de *Penguin*, dont on parle, eſt proche du *Cap de Bonne-Eſperance*. J'ay examiné quelques-uns des Voyages aux Détroits de *Magellan* ; mais je n'y ai pas trouvé de grands éclairciſſemens ſur les *Penguins* de ces Quartiers-là excepté ſeulement qu'ils marchent tout-droits, & qu'ils ſont leurs tanières ſous le rivage. Si bien que je ne ſaurois déterminer au juſte de quel endroit du Monde eſt originaire l'Oiseau que je viens de décrire. Si ces Voyageurs avoient bien voulu nous donner quelques legeres descriptions des choſes dont ils parlent, nous aurions pû probablement en tirer assez de lumieres pour fixer la veritable Patrie de notre *Penguin*.

Edwards.

Le BALTIMORE Bastard.

Il pèse environ cinq drachmes. Son Bec est fort pointu, sa Gorge noire, sa Queue brune, & ses Ailes aussi, dont la plus-part des plumes ont les extrémités blanches. Tout le reste de l'Oiseau est jaune; Mais le jaune de la Poitrine est le plus vif. L'extrême beauté de la femelle, quoique fort différente du mâle en couleurs, m'engage à les décrire tous deux. Sa Tête & la partie supérieure de son Dos sont d'un noir luisant; sa Poitrine & son Ventre d'un rouge sale, de même que le reste du Dos: Le haut de ses Ailes est rouge, & le bas d'un noir brun. Sa Queue est noire. Le mâle & la femelle ont les Jambes & les Pieds bleus.

BIGNONIA *Urucu foliis flore fordide albo, intus maculis purpureis & luteis asperso, siliqua longissima & angustissima.*

Cet arbre est ordinairement petit & ne s'élève guère à plus de vingt pieds de hauteur. Son écorce est unie. Son bois est mou & spongieux. Ses feuilles ont la figure de celle du Lilac, mais beaucoup plus grandes, quelques unes ayant jusqu'à dix pouces de longueur: Au mois de *May* il produit des bouquets de fleurs tubuleuses comme celles de la Gantelée ordinaire. Ces fleurs sont blanches, seulement bigarées en dedans de quelques taches pourpres & de quelques rayes jaunes. Leur Calice est couleur de Cuivre. Lorsqu'elles sont passées, il leur succede des cosses rondes, grosses comme le doigt & longues de quatorze pouces, qui s'ouvrent lorsqu'elles sont meures & font voir les semences. Elles sont couchées l'une sur l'autre comme les écailles d'un poisson. On ne connoissoit point ces arbres dans la partie habitée de la *Caroline*, jusqu'à ce que j'en eusse apporté la semence des endroits plus enfoncés dans les terres, & quoique les habitans soient fort peu curieux du jardinage; cependant la beauté singulière de cet arbre les a engagé à en semer. Et il fait aujourd'hui l'ornement de plusieurs de leurs jardins, & probablement il arrivera la même chose en Angleterre, puisque cet arbre n'est pas plus délicat, que la plupart de nos plantes de l'*Amerique*. Il y en a aujourd'hui plusieurs à Fulham, chez Mr. *Christophle Grays* qui ont résisté à plusieurs hyvers & produit en abondance de belles fleurs, sans exiger aucun soin particulier, excepté la première année.

Catesby.



Per Baltimorebastard.

Tab. XCVIII.



Ammonia brucei folijs.

Engelby ad viv del.

cterus minor.

Guin Priv. Sac. Caes. Maj.

98.

Baltimore Bastard



G. Edwards ad viv. delin.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majestatis.

J. M. Seligmann excudit. Norimbergae.

Columba Graenlandica HOLLANDIS dicta. 99

La Colombe tachetée de Groenland.

Le COLOMBE TACHETEE de GROENLAND.

Cet Oiseau est ici représenté de sa grandeur naturelle. En le comparant avec la *Colombe de Groenlande de Willoughby*, je trouve qu'ils conviennent exactement & pour la grandeur & pour la taille, le Bec & les Jambes étant les mêmes pour la forme, quoique différens en couleur: c'est pourquoi je m'imagine que c'est ici un jeune Oiseau, qui n'a pas encore mué ses premières plumes, les vieilles étant noires, excepté une grande tache blanche dans chaque Aile, & les Jambes & les Pieds d'un beau rouge. L'Oiseau volant, dans cette planche, nous indique la *Colombe Noire de Groenlande*, à distance, par voye de comparaison avec celle-ci. Le Bec est assez long, d'une couleur noire & obscure, un peu plié ou crochu vers la Pointe; tout le côté de dessous, depuis le Bec jusqu'à la Queue, est blanc, ayant de très-foibles barres traversières de couleur de cendres; le sommet de la Tête, le haut du Cou, le Dos, & la Queue, sont d'un Noir sombre, avec des barres horizontales d'un noir foncé; les Tuyaux sont entièrement noirs, les couvertures qui sont au dessus bordées de blanc; ensuite succède une rangée de Noir; les petites couvertures forment une grande tache de blanc sur la partie supérieure de l'Aile aspergée de noir, le sommet & la partie supérieure de l'Aile est bordée tout autour de noir; les Jambes & les Pieds sont d'une couleur de chair ternie; Il a trois doigts seulement, tous posés sur le devant, armés de petits ongles & tissés ensemble; il a aussi des nageoires qui bordent l'en dedans des doigts intérieurs. *Albin* a figuré un Oiseau dans son second Vol. p. 73. qu'il nomme le *Mâle de la Colombe de Groenlande*, & un autre dans son premier Vol. p. 81. qu'il nomme la *Femelle*. Je croi qu'il a dû rencontrer quelque chose de pareil à cette Femelle, y ayant en effet une telle sorte d'Oiseau, mais non pas la Femelle de la *Colombe de Groenlande*. Je suppose donc qu'ayant besoin d'un Mâle pour sa Femelle, & voyant dans *Willoughby* que les couleurs étoient en petit nombre & simples, il s'imagina qu'il pouvoit aisément y suppléer sans voir l'Oiseau; ainsi il fit une planche exprès pour le Mâle, qui est seulement le revers direct de sa Femelle, & il le coloria à l'aide de la Description de *Willoughby*; & n'ayant jamais vu le Mâle, il supposa qu'il avoit le Bec pareil à celui de ce qu'il nomme la Femelle; la vérité est que la *Colombe de Groenlande* est un Oiseau plus gros & a un Bec assez long, & assez mince, plus du double de la longueur du sien à proportion. J'ai cru qu'il n'étoit pas mauvais de rectifier ici en passant cette méprise dans les Ouvrages de *Monf. Albin*.

J'ai eu cet Oiseau de *Monf. le Chevalier Hans Sloane*, qui le garda quelque tems en vie. Il l'avoit reçu en présent du Capitaine *Craycott*, qui l'avoit apporté lui-même de *Groenlande*.

S'il est vrai que cet Oiseau change de blanc en hyver, comme il est rapporté dans la Description de *Willoughby*, on pourroit l'entendre peut-être du tems dans lequel il muoit du noir au blanc, ou du blanc au noir: Voyez cet Oiseau dans *Willoughby*, p. 326. Tab. 76. quoiqu'à mon égard il ne me semble pas qu'il y ait de bonnes preuves pour se persuader ce changement d'une couleur à une autre. *Edwards*.



Le CUL-BLANC à la Poitrine jaune.

Cet Oiseau est pour la figure à peu près comme nôtre Allouette. Il a le Bec noir, la Tête & toute la partie supérieure du Dos & les Ailes d'un verd brun. Son cou & sa Poitrine sont jaunes. Une raye blanche s'étend depuis les narines jusqu'au dessus des Yeux, sous lesquels il y a aussi une tache blanche. Il part une raye blanche fort étroite de la Mandibule inférieure du Bec. Son Ventre est d'un blanc sale; sa Queue brune; ses Jambes & ses Pieds noirs. Je n'ay jamais vû cet Oiseau dans les lieux habités. Il se tient plus avant dans les terres à deux ou trois cent milles de la mer. Il est fort sauvage. Il se cache si bien, qu'après avoir employé plusieurs heures pour tâcher d'en tirer un, je fus enfin obligé de me servir d'un *Indien*, qui employa toute son adresse pour y réussir. Cet Oiseau fréquente les bords des grandes rivières; & son ramage éclatant est renvoyé avec force par les cavernes des rochers & les marais de Cannes d'alentour. La figure représente la manière singulière dont cet Oiseau vole, les Jambes étendues.

SOLANUM triphyllon flore hexapetalo tribus petalis
 purpureis erectis caeteris viridibus reflexis.

Pluk. Phytog. Tab. CXI.

Cette Planre s'élève avec une seule tige toute droite, haute de cinq ou six pouces; du haut de laquelle sortent trois grandes feuilles pointues, placées en triangle & pendantes en bas. Elles ont chacune trois côtes & sont bigarrées de verd, plus clair & plus foncé. La fleur naît d'entre les feuilles. Elle consiste en trois feuilles violettes qui s'élèvent tout droit. Son calice est divisé en droit. Cette plante se trouve presque dans toute la *Caroline* & dans les bois fort couverts.

Catesby.





Icterus parisorum flore hexapetalo tribus petalis purpureis
 ceteris coctis viridibus reflexis Pluk. Phyt. Tab. CXI.

Icterus parisorum ad viv. delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

F. A. Seligmann excud.

Icterus parisorum pectore luteo.

100.

Cul-blanc à la poitrine jaune.



Tab. CI.

Der grönländische Rehebock.



G. Edwards ad viv. del.

Cervus, Rangifer, Groenlandicus.

Don. Triv. Soc. Cas. Moje'scher.

101.

J. M. Seligmann, sculpto. et excul.

Le Daim de Groenland.

Le DAIM de Groenlande.

Cette *Bete-fauve* en comparaison des nôtres en *Angleterre*, est fort épaisse & fort grossière, étant, pour la proportion de toutes ses parties, plus semblable à un Veau, qui est bien venu, qu'à un Daim, ou autre Animal fauve. Depuis la plante des piez jusqu'au haut des Epaules, il a autour de trois piez de haut, mesure Angloise. Il a le Cou beaucoup plus court & les Jambes plus grosses, qu'il n'est ordinaire au Genre Fauve. En Été il est couvert d'un poil doux & court, de couleur de Souris. Quand l'Hyver approche, il sort, du fond de ce premier poil, une seconde Fourure, pour ainsi dire, de poils longs & rudes, de couleur blanche, quoiqu'ils soient un peu Bruns sur le Dos & sur la partie inférieure de la Tête, autour du Museau. Ce second poil lui donne cet air d'épaisseur & de grossièreté qu'il a. Au retour du Printems cette fourure d'hyver rude & grossière est comme secouée & rejetée par l'habit d'Été qui lui succède qui est d'un poil doux & court & ainsi il continue à changer d'habit selon les saisons. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce genre, c'est le Nez qui est tout à fait couvert de poil dans cette partie, qui dans les autres Fauves n'est qu'une peau nue & humide. Je m'imagine que s'il étoit nud dans cet endroit-là, son nez géleroit nécessairement dans regions froides, & voilà pourquoi la Nature lui a donné cette Couverture pour se défendre. Les Yeux sont raisonnablement grands, & comme un peu hors de Tête. Le Mâle & la Femelle ont des cornes également; ce qui n'est pas commun : ses Sabots ne sont pas pointus; ils se séparent raisonnablement par la fente & sont larges par le bout, apparemment pour les garder, je pense, d'enfoncer trop avant dans la Neige. Il a encore deux petits Sabots, ou Ongles, derrière les grands, à chaque pié, placez un peu haut : les Sabots sont d'une couleur de corne obscure. A l'égard des Cornes, dans celui-ci, elles n'étoient pas parfaites, étant encore jeune; elles étoient couvertes d'une peau, comme de pluche, d'une couleur brune, & taillées comme dans la figure.

J'ai vu une Tête avec son bois complet, apportée ici en *Angleterre* avec ce fauve, laquelle avoit deux grandes branches en forme de palmes, qui lui couvroient les Yeux, placées convenablement, comme des Péles, pour écarter la Neige de dessus l'herbe; un peu au dessus, étoient deux autres palmes, mais moindres se présentant comme en dehors; au dessus d'elles, chaque Corne se déployoit en cinq branches rondes, nullement palmées. Vn Mâle & une Femelle de ces Animaux furent presentez à Monf. le Chevalier *Sloane*, en 1738. par le Capitaine *Craygatt* qui les avoit apportez. Dans la suite, Monf. *Hans Sloane* en fit présent à Mylord Duc de RICHMOND, qui les envoya dans son Parc en *Suffex*. J'ai sçu qu'ils sont morts depuis, sans avoir laissé de race. Il y a ce que je prétend que ce Fauve n'est autre que la *Raine* des *Sappons* & de *Russes*; ce que je ne prétend pas déterminer ni pour l'affirmation, ni pour la négative. La Figure le représente dans son habit d'hyver. *Edwards.*



Le PORC-EPIC de la Baye de Hudson.

Pour la taille & la grosseur, il ressemble beaucoup au *Castor*, ou *Bievre*; ou, pour le comparer à quelque chose de plus connu, pour la grosseur du corps, il est égal au *Renard*, quoi qu'il ne lui ressemble pas pour la taille. Sa Tête est comme celle d'un *Lapin*; il a le Nez plat, tout à fait couvert de poils courts. Les Dents de devant; deux en haut & deux en bas, sont très-fortes, de couleur jaune, & paroissent être faites pour mordre & arracher l'herbe; il a de très-petites Oreilles, paroissant à peine au dessus de la fourrure; les Jambes sont courtes, les griffes longues, quatre à chaque pié de derriere, toutes creuses en dedans, comme des Ecopes; la Queue est d'une longueur modique, plus épaisse vers le corps qu'à l'extrémité, le dessous de la Queue vers le bout, est blanc; il est couvert par tout le corps d'une fourrure assez douce & d'un poil de quatre pouces de longueur, quoique plus court autour de la Tête & proche des Pattes & un peu plus long sur le derriere de la Tête. Sous le Poil, sur la partie supérieure de la Tête, du Corps & de la Queue, il est parsemé assez épais de *Picquans*, ou *Tuyaux* roides & très-aigus, les plus longs ayant à peu près trois pouces d'étendue, & encore s'accourcissent-il graduellement vers le Nez & sur les côtes vers le Ventre. On ne peut pas voir ces pointes à travers la fourrure, excepté un peu sur le Croupion, où le poil n'est pas si épais. Outre cette douce Fourrure, repandue sur tout le corps & d'un brun obscur, ou de couleur de Sibelline, il a aussi quelques longs poils, roides & separez les uns des autres clair-semez, plus longs de trois pouces que la fourrure de dessous, les bouts desquels étant d'un blanc terni font paroître la fourrure un peu grisâtre en quelques endroits. Les Aiguillons ou Picquans, sont très-aigus, quelques uns s'étant fichés dans mes doigts plus ferré que dans mes doigts plus ferré que dans la peau par une touche legere: Ils sont barbelez, & difficiles à retirer des qu'ils sont entrez dans la peau. Il en vint un avec celui-ci, qui étoit jeune & environ de la grosseur d'un Rat, il avoit la fourrure plus noire que l'autre, & on y distinguoit déjà les Picquans très-aisément parmi le poil, non seulement à la main mais aussi à la vue.

Ils furent apportez l'un & l'autre de la *Baye de Hudson* & présentez a Monsi. le Dr. *Massey*, présentement ils sont dans la Collection de Monsi. le Chevalier *Hans Sloane a Chelsea*. Je crois que cet Animal n'a jamais été décrit auparavant. Les *Picquans* sont blancs, avec des pointes noires. Voyez dans la Planche un de ces picquans de sa grandeur & de sa figure naturelle, avec la Pointe à côté, agrandie par le Microscope.

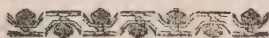
Un de mes Amis qui réside à la Baye, répondit à ma priere aux questions que je lui avois adressées par rapport à cet Animal.

Extrait de sa Lettre, dattée d'Albanie; le 10. d'Août, 1742.

Le *Porc-epic* de ces quartiers, est un Animal, qui fait son nid ou sa taniere sous les racines des grands Arbres, & qui dort beaucoup: il se nourrit d'écorce de Genèvre & d'autres Arbrisseaux, mais principalement du Genèvre. En hyver, il mange de la Neige, au lieu de boire, & en Eté il lappe l'eau, comme un *Chat*, ou un *Chien*, mais il prend grand soin de n'y pas entrer. Son poil & ses picquans restent pendant tout l'Eté sans aucune altération dans leur couleur; mais quand la saison devient plus chaude au Printemps, sa fourrure devient plus claire, comme dans tous les Animaux de ce pays. Mais vous pouvez compter sur une meilleure information l'année prochaine; car ils sont ici en abondance sur-tout du côté de l'Est, plusieurs de nos *Indiens* commerçans comptant sur eux pour nourriture en certaines saisons de l'année. Je suis &c.

Votre tres-humble serviteur
ALEXANDER LIGHT.

Eduvards.



TAB.

Das Stachelshwein aus der Gegend von Hudson.

Tab. CII.



G. Edward del. v. v. del.

C. von Trüb. sculpsit. Megethitis.

J. M. Schymmer sculpsit et gravavit.

Hylarix, Canadensis.

102.

Le Porc-épie de la Baye de Hudson.



CATALOGUE

des Oiseaux figurez & décrits
dans cette seconde partie.



Le petit Grimpereau, Brun & Blanc	Tab. LI.
La petite Tourterelle tachetée	LII.
Le Grand-Martin, ou Hironde	LIII.
Le Moqueur	LIV.
Le Rossignol de Mur, ou Rouge-Queue à Gorge bleue	LV.
La Grive rousse	LVI.
Le Rouge-Queue gris	LVII.
La Grive brune de passage	LVIII.
Le Bec-Figue, Mâle & Fémelle	LIX.
Le Grive aux Jambes rouges	LX.
Le Cul-Blanc Rouge, ou Rousseau	LXI.
La petite Grive	LXII.
Le Colibri Rouge à longue Queue	LXIII.
L'Allouette	LXIV.
Le Colibri verd à long Queue	LXV.
La Grande Allouette	LXVI.
Le Colibri à Tête-noire & longue Queue	LXVII.
Le Moineau noir aux Yeux rouges	LXVIII.
Le Colibri au Ventre blanc; le Colibri bleu & verd	LXIX.
Le petit Moineau	LXX.
Le Colibri verd au Ventre noir	LXXI.
Le Moineau de neige	LXXII.
Le Colibri hupé	LXXIII.
Le Moineau de Bahama	LXXIV.
Le Colibri à Gorge Rouge	LXXV.
Le Cardinal	LXXVI.

	TAB.
L'Oiseau rouge de Surinam	LXXVII.
Le Gros-Bec bleu	LXXVIII.
Le Moineau appelé Coury	LXXIX.
Le Gros-Bec violet	LXXX.
Le Gros-Bec de la Chine, ou l'Oiseau de Riz, appelé Padda	LXXXI.
Le Pinçon violet	LXXXII.
Le Padda Fémelle, ou l'Oiseau de Riz	LXXXIII.
Le Pinçon de Bahama	LXXXIV.
Le Moineau de la Chine	LXXXV.
Le Chardonneret de l'Amerique	LXXXVI.
La Linotte à Tête-jaune	LXXXVII.
Le Pinçon de trois Couleurs	LXXXVIII.
La Grande Grive des Indes	LXXXIX.
Le Linotte bleuë	XC.
Le Tringa au pie-de-Foulque	XCI.
Le Jaseur de la Caroline	XCI.
Le Pluvier des Indes, à la Gorge-noire	XCIII.
Le Rouge Gorge à la Caroline	XCIV.
La Poule-d'Eau, aux Ailes-éperonnées	XC.
L'Oiseau Baltimore	XCVI.
Le Penguin	XCVII.
Le Baltimore Bastard	XCVIII.
Le Colombe tachetée de Groenland	XCIX.
Le Cul-blanc à la Poitrine jaune	C.
Le Daim de Groenlande	CI.
Le Porc-Epic de la Baye de Hudson	CII.



RECUEIL
DE
DIVERS
OISEAUX

ETRANGERS ET PEU COMMUNS

QUI SE TROUVENT

DANS LES OUVRAGES

DE MESSIEURS

EDWARDS ET CATESBY

REPRESENTES EN TAILLE DOUCE

ET EXACTEMENT COLORIES

PAR

JEAN MICHEL SELIGMANN.



Troisième Partie.

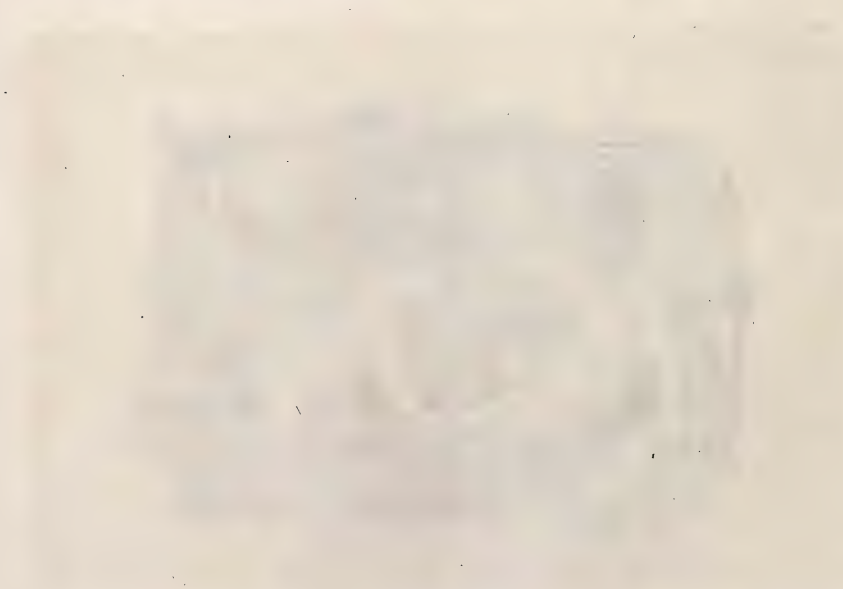
A NUREMBERG,
Chez les Heritiers de Seligmann,

1770.

RECUEIL
DIVER
OISEAUX

ETRANGERS ET PAR DOMINANT
DANS LES OUVRAGES

EDWARDS ET CATZBY
REPRESENTES EN TABLE DOUBLE
AL ALACANTIA COPIES
NEW YORK 1850



THE
PUBLISHED BY
NEW YORK

Tab. I.

Der aschfarbe Büssaar.



G. Edwards ad viv. delin.

Buteo cinereus.

Cum Privilegio Sac. Caes. Maj.

N^o J. III. Thul.

J. A. Seligmann sculp. et excud. Norim.

La Buze Cendrée.

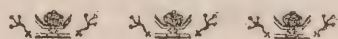
LA BVZE CENDRE'E.



C'est ainsi que j'ai nommé cet Oiseau, parce qu'il approche beaucoup de notre *Buzard*, & pour la taille & pour la grandeur, & aussi par rapport à la couleur, quoiqu'ils diffèrent à divers égards: ce qui fait voir qu'il diffère spécifiquement de notre *Buzard Anglois*, décrit dans l'*Ornithologie de Willoughby*, pag. 70. Tab. VI. Celui-ci me paroît de la grosseur d'une poule moyenne, ou de son coq, & pour ce qui est de la taille et des proportions, j'ai tâché de les exprimer de mon mieux dans la figure ci-jointe.

Le bec est d'une couleur blûâtre plombée, couvert d'une peau de même couleur; il a, des narines jusqu'à la pointe, un pouce et un quart; des angles de la bouche jusqu'au bout du bec, deux pouces: la tête et le devant du cou sont couverts de plumes, qui ont au milieu des taches d'un brun foncé, les autres plumes étant blanches, ce qui fait un contraste assez agréable avec les taches brunes. Des angles de la bouche descend de chaque côté, sous les yeux, une ligne sombre, les taches brunes sur la poitrine sont plus grandes que celles de la tête; les côtes & le ventre sont couverts de plumes d'un brun foncé, marquées de taches rondes ou ovales de blanc; les cuisses sont couvertes de plumes blanches douces & détachées, avec de longues couches de brun assez irrégulières le long des dites plumes; les plumes de couverture au dessous de la queue sont barrées transversalement de blanc & de noir; & le dessus universellement, le cou, le dos, les âiles, & la queue, couverts de plumes cendrées tirant sur le brun; plus foncées vers leur milieu, leurs bords devenant graduellement plus clairs, ce qui est encore plus sensible dans les plus petites plumes de couverture des âiles, leurs bords étant presque blancs. La barbe extérieure de la première grande plume est tachetée d'une couleur claire; la barbe en dedans au dessous est de couleur cendrée, échancrée de blanc très-distinctement; dentelure qui diminue peu à peu & se rompt à la douzième plume, où elle disparoit entièrement, le reste des plumes en dedans étant cendrées. Les plumes de couverture au dessous des âiles sont d'un brun sombre & terni, marqueté de taches blanches. Le dessus de la queue est barrée en travers de lignes étroites de couleur d'argile; comme sont aussi les plumes qui couvrent cet endroit. Le dessous de la queue est cendré & barré en travers de blanc. Les jambes & les piez sont d'une couleur blûâtre cendrée; les griffes noires, le devant des jambes couvert de plumes sombres jusqu'à la moitié des piez.

Cet Oiseau fut apporté de la *Baye de Hudson* par Monsieur *Alex. Light*, qui m'en fit présent. Ce n'étoit qu'une peau remplie, mais bien préservée. Il me dit que sa principale proie étoit le *Lagopus Avis*, connu dans ces pays-là sous le nom de *Perdrix blanche*, que j'ai placée sous sa griffe par manière de décoration; mais comme je lui destine une planche particulière, je me contenterai d'avertir le lecteur, que je n'ai figuré ici cette perdrix qu'en habit d'hiver, c'est à dire toute blanche, excepté quelques plumes noires à la queue. La Figure qu'on trouvera ci-dessous No. LXXII. la dépeindra comme elle paroît au printemps, lorsqu'elle change de blanc en brun, ou roussâtre. *Edwards.*



LE MARTINET COULEUR DE POURPRE.

Cet Oiseau est plus gros que nôtre Martinet ordinaire. Il est entièrement d'un violet foncé & brillant. Ses aîles & sa queue sont plus foncées que le reste, & presque brunes. Ils font leurs petits comme les pigeons, dans des trous, qu'on fait exprès pour eux autour des maisons, & dans des calbasses attachées à de grandes perches; car ils sont fort utiles aux environs des maisons & des cours, d'où ils chassent les corneilles, les oiseaux de proie & les bestes qui détruiroient la volaille. Ils se retirent aux approches de l'hyver de la Virginie & de la Caroline & y retournent au printems.

Smilax (forte) lenis, folio anguloso hederaceo.

Les tiges de cette plante sont fort menûes. Elles montent contre les murailles des vieilles maisons; & s'entortillent autour des arbres & des poteaux. Ses feuilles ressemblent à celles du lierre commun. Je n'ay jamais vu ses fleurs. Elle porte des grappes de bayes rouges grosses, à peu près comme de petits pois.

Catesby.





*Smilax (forte) teris folio
anguloso hederaceo.*

Catby ad viv. delin.

Cum Privil. Sac. Caes. Aqstatis.

F. A. Seligmann sculp. et excud. Norim.

irundo purpurea.

N° 2. III Theil.

Martinet couleur de pourpre.

Tab. III.

Der gehäubte röthlichtbraune Neuntöder.



G. Edwards ad viv. delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

J. A. Seligmann fecit p. et excudit.

Lanius fulvus cristatus.

N° 3. III. Thal.

La Pie-Grieche-Rouffe, *Lanius*

La PIE-GRIECHE-ROUSSE, hupée.

Cet Oiseau est ici figuré de sa grandeur naturelle, étant de la taille & de la forme & en partie de la couleur de la femelle du *Lanius* ou *Boucher*, décrit par *Willoughby*, pag. 89. Le bec est assez ressemblant à celui de *Faucon*, mais plus long & un peu crochu, ayant des angles de chaque côté près de la pointe de la mandibule supérieure, de couleur de chair à la base, mais qui par degrez degene en noir vers la pointe. A côté de chaque oeil, par derriere, il a une tache noire en forme de demi-lune; autour de la base de la mandibule supérieure du bec, il a des foyes noires hérissées comme des barbes. La huppe, ou couronne de la tête, est d'une couleur rougeâtre, qui paroît dans l'Oiseau mort comme on l'a represente dans la planche; le dessus du cou, du dos, du croupion & de la queue est rouge, ou roussâtre, moins brillant que celui de la huppe: les côtes de la tête autour des yeux, la gorge, la poitrine, le ventre, les cuisses & les couvertures sous la queue, sont d'une couleur d'orange pâle & terni, avec des lignes sombres en travers; les ailes brunes; les grandes plumes, un peu plus sombres que les couvertures, toutes bordées d'un brun plus clair; les jambes, les piez, & les griffes, noires; le dessous de la queue, d'une couleur d'argile, les plumes du milieu; encore plus longues; les plumes de côté s'accourcissant par degrez, comme dans les *Pies*. Comme cet Oiseau ressemble assez à la femelle du *Lanius*, dont on a parlé, j'ai cru qu'il falloit indiquer en quoi ils different. Celui-ci a une espece de huppe; l'autre n'en a pas même l'apparence; celui-ci a une grande tache noire derriere l'oeil; & l'autre non: celui-ci a tout le côté de dessous d'un jaune rougeâtre avec des barres transversales, & l'autre a tout le dessous d'un blanc sale, avec des taches en forme de demi-lunes; celui-ci a le dos d'un brun très-rouge sans aucunes marques; & l'autre d'un brun cendré avec des barres de couleurs plus claires, ou plus sombres. Mais à l'egard du Bec, des Ailes & des piez, c'est à peu près la même chose dans l'un & dans l'autre.

Cet Oiseau fut envoyé de *Bengale* à Monsieur *Dandridge* demeurant à *Londres* dans les *Morfields*. On le nomme dans les lieux d'où il vient, *Charah*. Mais en *France* ce genre d'Oiseaux porte le nom general de *Pie Grecque*. (c'est à dire, *Mauvaise*.) Voyez un livre d'Oiseaux dessinez très-proprement & publiez par *N. Robert*, un des Peintres du Cabinet, sous le regne de *Louis XIV*. Tab. IV. où plusieurs especes de ce genre sont figurées très-exactement. *Edwards*.



LE PRENEUR DE MOUCHES huppé.

Il pèse une once. Son Bec est noir & large. Le dessus de son Corps est d'un vert sombre: son cou & sa Poitrine couleur de plomb; son ventre jaune; ses ailes sont brunes & ont la plus - part des grandes plumes bordées de rouge. Les deux plumes du milieu de la queue sont toutes brunes; & les franges intérieures des autres plumes de sa queue sont rouges. Les Jambes & ses Pieds sont noirs. Ils fait ses petits a la Caroline & a la Virginie; mais ils se retire en hyver. Il semble par les cris desagréables de cet Oiseau, qu'il est toujours en querelle & ne se plaît avec aucun autre.

Smilax Bryoniae nigrae foliis, caule spinoso, baccis
nigris.

Cette Plante pousse plusieurs tiges épineuses pliantes & noueuses. Quand elles ont pris leur entier accroissement elles sont de la grosseur d'un Canne, & s'élevent ordinairement à la hauteur de vingt piéz en montant & s'attachant avec ses mains sur les arbres & les buissons qui sont proches. En automne elle produit des grappes de bayes rondes & noires, qui sont attachées à une tige longue d'environ trois pouces. Chaque baye contient une semence ronde très dure. Les racines de cette plante sont tubereuses, divisées en plusieurs noeuds. Quand on la tire de terre, elles sont tendres & pleines de Suc; mais elles deviennent à l'air aussi dures que du bois. Les habitans de la Caroline font de ces racines une boisson à laquelle ils attribuent de grandes vertus, comme de purifier le sang &c. Au printems ils font aussi bouillir les rejettons de cette plante & les mangent comme des Asperges. On l'appelle en ce país la racine de la Chinesse.

Catesby.



Der gehäubte Fliegenstecher mit gelben Bauch.

Tab. IV.

*Smilax Bryoniae nigrae foliis
caule spinoso baccis nigris.*

A. Catelby ad viv. delin.

Muscicapa cristata ventre luteo.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

N° 4 III Theil.

P. H. Seligmann sculp. et excud. Norimb.

Les préneur de Mouches huppé





Tab.V.

Der kleinste Heuntöder.



G. Edwards ad viv. delin.
Lanius minimus.

Cum Privil. Sac. Caes. Majest.
Nº. 5. III. Thal.

J. M. Schumann sculp. s. et excud.
La petite Pie-Criécho

LA PETITE PIE - GRIECHE.

Cet Oiseau a déjà été figure & decrit superficiellement par *Albin*; mais en examinant sa figure & sa description, j'ai trouvé dans l'une & dans l'autre tant d'inexactitude, que j'ai jugé à propos, l'Oiseau étant peu connu en *Europe*, de lui donner une figure & une description plus parfaites: à quoi j'ai ajouté sa femelle, qui, je croi, n'a jamais été figurée. *Albin* nomme cet Oiseau *Beardmanica*, ou *Mefange barbuë*; mais comme dans tous ses caracteres, il a plus de rapport à la *Pie - Grièche*, ou *Lanius*, j'ai conclu que ce ne peut être qu'une espece de ce genre.

Ces deux Oiseaux sont ici representez de leur grandeur naturelle: la figure qui est au bas de la planche est le Mâle. Il a le bec un peu en arche, comme les autres de ce genre, d'une belle couleur d'Orange clair. Je n'ai point apperçu d'angle dans le bec. Le cercle, qui est autour de l'oeil est d'un Orange brillant: Dès la base du bec il y a une barre noire, qui environne l'oeil & qui se termine en bas au dessous de l'oeil même en pointe, comme il est marqué dans la figure: la gorge & les côtez de la tête sont blancs, & ce blanc fait le tour de la barre noire sus-mentionnée; la couronne de la tête est d'un cendré bluâtre, la poitrine est legerement teinte de couleur de rose pâle; le ventre est d'abord blanchâtre, les cuisses & ce qui est vers l'anus étant plus sombres; les côtez sous les aîles sont nuancez d'Orange; les couvertures sous la queue, noires; le dessus, le cou, le dos & la queue, d'un rouge brun, tirant sur l'Orange; les grandes plumes des aîles sont noires, bordées de blanc; les plumes interieures près du dos, noires, bordées d'Orange; les deux qui sont le plus en dedans, excepté une, ont leur barbes interieures blanches, la dernière & la plus interieure des grandes plumes, tout à fait blanche; la premiere rangée des plumes de couverture superieures des aîles répondent exactement pour la couleur aux tuyaux qu'elles couvrent, quoique par rapport à leur Orangé, il soit plus foncé vers les extrémités que celui des tuyaux, ce qui forme une barre d'Orange à travers les aîles; les petites couvertures sont noires; le bord de l'aîle est blanc; les couvertures en dedans, pour les aîles, sont d'un blanc qui tire vers le jaune; entre le dos & les couvertures superieures de l'aîle il y a quelques plumes entremêlées d'un blanc clair. La queue consiste en douze plumes, longues au milieu, raccourcies graduellement vers les côtez jusqu'à diminuer de la moitié de la longueur des mitoyennes. La queue par enbas diminuë de son Orangé jusqu'à la couleur de cendres: les jambes & les piez sont noirs. La *Femelle* differe du Mâle en ce qu'elle n'a point de tache noire autour des yeux; les couvertures sous la queue sont d'un brun clair; les plumes mitoyennes de la queue comme celles du Mâle: celles de côté sont noires, avec des pointes de blanc assez profondes. Le sommet de la tête est d'un brun terni, quoique bluâtre dans le Mâle; le dos est parsemé de petites taches sombres, un peu allongées. La pointe du bec est noire. Elle n'a point sur la poitrine cette teinture de couleur de rose; mais à tout autre égard elle ressemble au Mâle & pour la taille & pour la couleur.

Pour ce qu'ajoute le *Sr. Albin*, du soin que le Mâle prend de couvrir sa femelle de son aîle, lorsqu'ils reposent, c'est un fait assez répandu. La Comtesse d'ALBEMARLE rapporta avec elle de *Copenhague* une grande cage toute pleine de ces Oiseaux, lorsqu'elle se fut acquittée de la commission honorable qu'elle avoit reçue d'accompagner jusques-là une de nos Princesses, qui devoit épouser le Prince Royal à présent Roy de *Danemark* en 1733. La Comtesse à son retour me fit la grace, de m'accorder la vuë de ces Oiseaux, & depuis ce tems-là j'en ai vu plusieurs autres, tant mâles que femelles, tous tuez ici parmi les rozeaux dans des endroits marécageux au voisinage de *Londres*, quoiqu'ils y soient encore assez peu connus pour n'avoir point de nom dans le pays.

Mr. Albin a décrit & figuré ces deux Oiseaux Mâle & Femelle dans une seule planche, qui est à la page 53. de son III. Volume, sous le nom de *Mountain-Tits*, qu'ils avoit eus des desseins du Chev. *Th. Louthier*; que je croi ne pouvoir être que son *Bearded-Tit-mouse*, ou *Mefange barbuë*, *Beardmanica*, que vous trouverez dans son *Hist. des Oiseaux*, Vol. I. p. 46. Je me suis d'autant plus confirmé dans cette opinion, que j'en ai vu, je crois, le dessein original, qui est à présent dans la collection du celebre Dr. MEAD, Medecin du Roi. *Edwards*.

LE PRENEUR DE MOUCHES noirâtre.

Le Bec est large & noir. Le dessus de sa Tête est d'un noir foncé. Son Dos, ses Aîles & sa Queue sont bruns; sa Poitrine & son Ventre blancs, avec une nuance d'un verd jaunâtre. Ses Jambes & ses Piéz sont noirs. La Tête du mâle est d'un noir plus foncé que celle de la femelle; & ils ne diffèrent que par là. Il ne me souvient pas d'avoir vu aucuns de ces Oiseaux pendant l'hyver. Ils se nourrissent de mouches & d'autres insectes, & font leurs petits à la Caroline.

Gelseminum, five Jasminum odoratum Virginianum
scandens, semper virens. *Park. Theat.* p. 1465.

Cette Plante croît ordinairement dans un terroir humide. Ses branches sont soutenues par les arbres & les buissons voisins, sur lesquels elle monte. Ses feuilles sont rangées l'une vis à vis de l'autre depuis les aisselles des tiges jusqu'à leur extrémité. Les fleurs naissent entre la tige & la branche. Elles sont jaunes & tubuleuses. Leurs extrémités sont découpées en cinq parties. Les Semences sont plates, ailées d'un côté, renfermées dans une Capsule oblongue, terminée en pointe. Lorsque les semences sont meures cette Capsule s'ouvre en se retirant vers la tige, & les laisse tomber. L'odeur de ces fleurs est la même que celle de violettes jaunes. Cette plante est rare à la Virginie, mais on la trouve par tout à la Caroline. Il y en a aussi chez Monsieur Grays à Fulham, où elles sont en si bon état, qu'il paroît bien, que nôtre terroir & nôtre climat ne leur sont pas contraires. Quoique Mr. Parkinson appelle cette Plante, *semper virens*, j'ai toujours trouvé qu'elle perdoit ses feuilles en hyver.

Catesby.





*Gelsemium sive Jasminum laterum,
odoratum Virginianum scandens
semper virens. Parck. Theat. pag. 146.*

M. Gatsby ad viv. delin.

Cur. Priv. Svo. Caes. Majest.

J. A. Seligmann excud. Norimbergae.

Muscicapa Nigrescens.

Nº 6. III. Theil.

Preneur de Mouches noir à tré.

Tab. VII.

Der indianische Meinföder mit dem gabelförmigen Schwanz.



G. Edwards delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

J. A. Seligmann sculp. et excud.

Lanius, caudâ forcipatâ.

Nº. 7. III. Thal.

La Pie des Indes, à queue fourchue.

La PIE des Indes a queue fourchue.

De la structure du bec, des foyes qui sortent de la base, & de la force de ses jambes, je me suis déterminé à donner à cet Oiseau le nom qu'on voit sur l'étiquette, quoique la queue soit toute contraire à la taille de celle du *Lanius*, ou *Pie-Grièche*, celle-ci ayant ses plus longues plumes aux côtes, & les plus courtes au milieu.

Cette planche vous présente la figure de l'Oiseau, tirée aussi approchant de sa grosseur naturelle, qu'il m'a été possible de le faire à l'oeil. Car comme il étoit renfermé dans un verre bien clos, je n'ai pu prendre une mesure exacte de ses parties. Il a un bec épais, fort, un peu en arche, à peu près comme celui du *Faucon*, mais qui ne déborde pas tant, quoique plus long à proportion de la grosseur, avec des narines assez grandes. La base de la mandibule supérieure a plusieurs poils rudes tout autour qui avancent vers le bec; & l'une & l'autre mandibule sont d'un brun sombre ou noir; plus clair vers la base, mais toujours plus foncé graduellement vers la pointe.

Toute la tête, le cou, le dos & les couvertures des ailes sont d'un noir luisant avec des reflets de bleu, de pourpe & de verd, selon qu'ils sont tournez ou exposez à différents jours. Les grandes plumes avec quelques unes du premier rang des couvertures au dessus, sont d'un noir de fer, sans aucun lustre, quoique les plumes près du corps soient de la couleur de la tête & du dos. Les plumes de la queue sont plus courtes au milieu que sur les côtes, ce qui la fait paroître notablement fourchue, le tout d'un noir sombre & ferragineux, excepté les deux extremes qui sont tachetées d'un blanc terni. La poitrine est d'un cendré obscur tirant sur le noir. Tout le ventre, les cuisses, & les couvertures sous la queue, sont blanches. Les côtes & les cuisses sont un peu nuancées de taches sombres; les jambes, les piez & les griffes sont d'une couleur obscure & noirâtre.

J'étois en doute si je devois ranger cet Oiseau avec nos *Lanius*, ou *Arnéats*, ou avec le genre des *Pies*, car il paroît y avoir beaucoup d'affinité entre les uns & les autres; & je crois même qu'on pourroit ranger la *Pie* avec assez de raison dans le genre des *Lanius*, puisqu'ils conviennent presque à tous égards, quoiqu'aucun Anglois ne l'ait remarqué. Cependant les François, en leur donnant à tous le nom de *Pies*, semblent avoir mieux découvert la conformité qu'il y a entre leurs natures. Je compte cet Oiseau au nombre de ceux qui n'avoient pas été encore décrits. Il est dans la collection de Mr. *Dandridge*, dont le caractère tout obligeant m'a déjà donné tant d'occasions de le nommer. Il nous est venu de *Bengale*, où les gens du pays lui ont imposé le nom de *Fingah*. *Edwards*.



LE PETIT PRENEUR DE MOUCHES brun.

Cet Oiseau pèse trois dragmes. Son Bec est fort large & plat. La Mandibule supérieure est noire, l'inférieure jaune. Tout le dessus de son Corps est couleur de cendres foncé. Ses Ailes sont brunes, excepté que quelques unes des plus petites plumes sont bordées de blanc. Tout le dessous de son corps est d'un blanc sale, avec une nuance de jaune. Ses Jambes & ses Pieds sont noirs.

MUSCICAPA OCULIS RUBRIS

Le Preneur de Mouches aux yeux rouges.

Cet Oiseau pèse un peu plus de trois dragmes. La moitié de son Bec est couleur de plomb. L'Iris de ses Yeux est rouge. Depuis le Bec jusqu'au dessus des Yeux s'étend une raye d'un blanc sale, bordée d'une ligne noire par haut. Le dessus de sa Tête est gris; & tout le reste, jusqu'à la queue est verd. Son Col, sa Poitrine, & son Ventre sont blancs, ses Jambes & ses Pieds rouges. Ces deux dernières espèces de *Preneurs de Mouches*, sont leurs petits à la *Caroline* & se retirent vers le Sud en hyver.

Arbor lauri folio, floribus ex foliorum alis pentapetalis, pluribus staminibus donatis.

Cet Arbrisseau a le tronc fort menu. Il s'élève ordinairement à la hauteur de huit ou dix pieds. Les feuilles ressemblent à celles du poirier; & sont disposées alternativement sur des tiges d'un pouce de long. Il sort d'entre les feuilles de petites fleurs blanchâtres, composées de cinq feuilles, du milieu desquelles sortent plusieurs longues têtes jaunes. On se sert de la racine de cette plante en decoction, & on lui attribue la vertu de purifier le sang & de fortifier l'Estomac. Je n'en ay point vû le fruit. Cette plante croît dans des bois marécageux & couverts, dans les endroits le plus bas de la *Caroline*.

Catesby.





*Arbor lauri folio, floribus ex foliorum,
alis pentapetalis, pluribus staminibus
donatis.*

Catby ad viv. delin.

Muscicapa fusca.

Le Petit Preneur de Mouches brun.

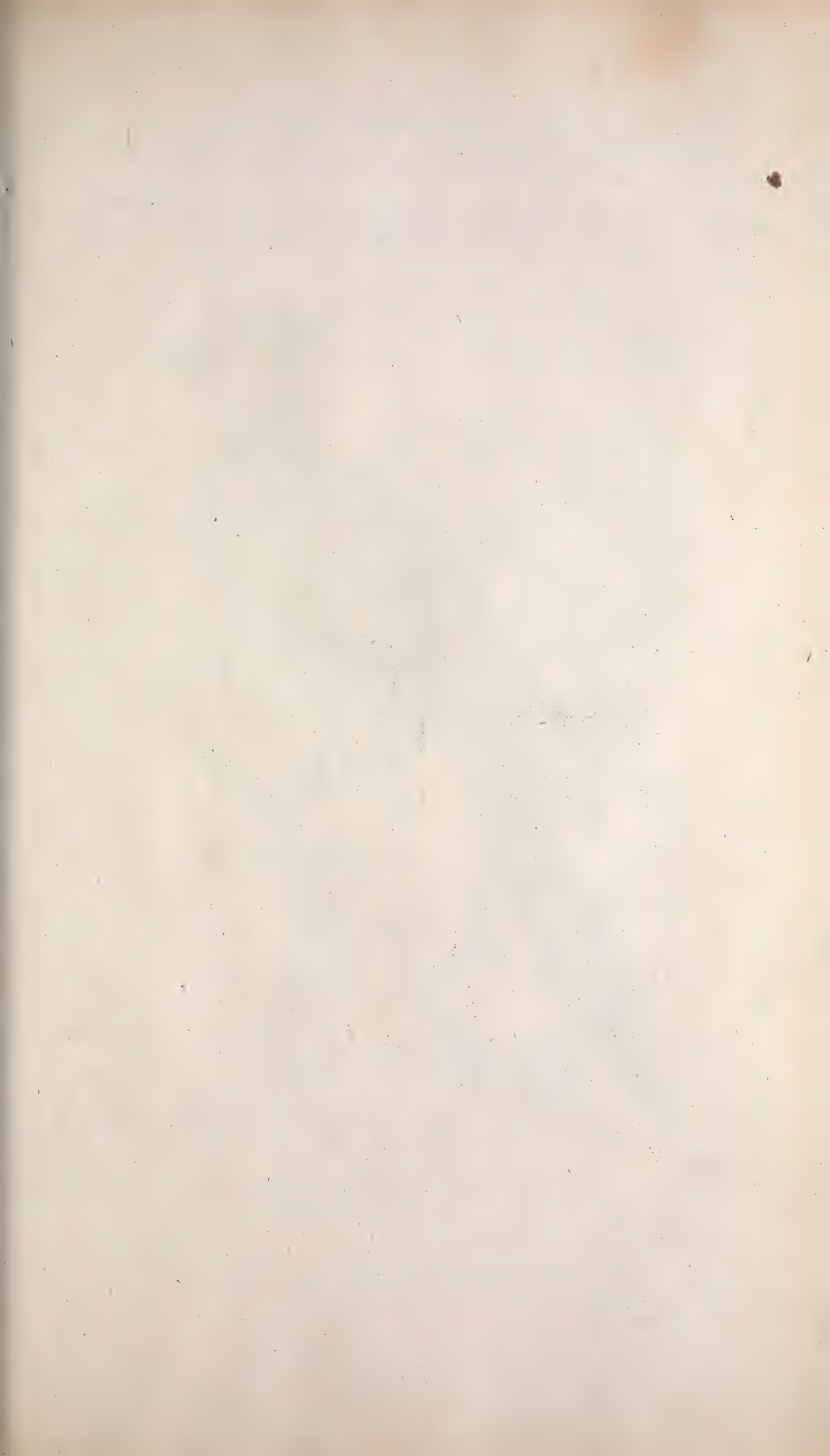
Cum Priv. Sac. Caes. Majest.

N^o 8. III^{al}.

F. M. Schlegmann sculps. et excud.

Muscicapa oculis rubris.

Preneur de Mouches aux yeux rouges.



Tab. IX.

Der groſſe gefleckte Hückhück.



G. Edwards ad viv. delin.

Cuculus fulvus, maculatus.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

N.º 9. III. Thail.

J. A. Seligmann sculp. et excudit.

Le Grand Coucou tacheté.

LE GRAND COVCOV TACHETE.

Cet Oiseau , (pour le comparer en grandeur à ce qui est bien connu parmi nous ,) est de la grosseur de la *Pie* ou du *Geay* ; c'est le plus grand des quatre sortes de Coucous , dont j'ai des desseins d'après nature dans ma collection , & dans ses couleurs & ses taches il est le plus bel Oiseau de son genre que j'aie jamais vu , ou trouvé décrit par nos Auteurs. Voyez les deux sortes qu'on en trouve décrites & figurées dans *l'Histoire Naturelle de la Jamaïque* de Monf. le Cheval. *Hans Sloane*, Vol. II. p. 312. 313. Tab. 258. & une autre sorte dans *l'Histoire Naturelle de la Caroline* de M. *Catesby*. Vol. I. p. 83.

Il a bec noir & assez fort , un peu long à proportion de son épaisseur , & un peu courbé en bas , finissant en pointe : la mandibule inférieure a une espèce d'angle au dessous ; le bec entier est d'une couleur noire : des angles de la bouche de chaque côté , s'étend jusqu'au derrière de la tête une barre noire , plus étroite aux extrémités & plus large au milieu , dans laquelle sont placés les yeux : la couronne de la tête est couverte de plumes douces , d'un bleu cendré , qui par leur longueur & leur liberté paroissent former comme une espèce de hupe : tout le côté de dessus , le cou , le dos , les ailes & la queue , sont couvertes de plumes d'un brun obscur ; les plus grandes & la queue étant les plus foncées & approchantes de noir. Toutes les plumes de l'aile , excepté les plus grandes , sont pointillées de blanc & d'un cendré très clair , comme le sont aussi les couvertures supérieures de la queue : les deux plumes moyennes de la queue sont entièrement obscures ; toutes les plumes de côté , comme elles s'accourcissent par degrés en longueur , les taches blanches s'augmentent aussi par degrés en profondeur vers leurs extrémités. Le côté d'en bas , depuis les côtés de la tête & de la gorge jusqu'à la poitrine , est d'un brun assez vif , tirant sur l'Orange ; laquelle couleur se change par dégradation sur le ventre & sur les cuisses en un brun terni & jaunâtre , & finit dans les couvertures sous la queue. Le côté en dedans des plumes de l'aile & le dessous de la queue sont d'une couleur cendrée & plus claires qu'elles ne le sont au dessus , les jambes sont courtes à proportion de l'Oiseau ; les orteils sont appuyés deux devant & deux derrière ; il a les griffes noires & assez fortes ; & ses jambes & ses pieds sont couverts de noires écailles.

Je m'imagine que cet Oiseau habite alternativement les parties méridionales de *l'Europe* & les Septentrionales de *l'Afrique* puisqu'il fut tué dans son prétendu passage sur un rocher de *Gibraltar* , en *Espagne* , par un Officier Anglois en garnison dans ces quartiers-là , qui l'envoya à Mr. *Catesby* son frère à *Londres* , de qui je l'ai reçu en présent , pour en faire ce que je trouverois à propos. *Edwards*.



LE TYRAN.

Son bec est large, plat, & va en diminuant. Il a sur la Tête une tache rouge fort brillante, entourée de plumes noires, qui en se ferrant cachent cette tache; qui reparoit avec éclat lorsque ces plumes s'étendent, comme au *Roitelet huppé*. Son Dos, ses Ailes & sa Queue sont brunes, son Col, sa Poitrine & son ventre blancs; ses Jambes & ses Piés noirs. On ne voit que peu ou point de différence entre le mâle & la femelle. Il paroît à la *Virginie* & à la *Caroline* vers le mois d'Avril. Il y fait ses petits, & se retire au commencement de l'hyver. Le courage de ce petit oiseau est remarquable. Il poursuit & met en fuite tous les Oiseaux petits ou grands qui s'approchent de l'endroit qu'il s'est choisi. Aucun n'échappe à sa furie; & je n'ay pas même vu que les autres Oiseaux osassent lui résister, lorsqu'il vole; car il ne les attaque point autrement. J'en vis un, qui s'attacha sur le dos d'un Aigle, & le persécutoit de manière que l'Aigle se renversoit sur le dos, & tâchoit de s'en délivrer, par les différentes postures où il se mettoit en l'air; mais enfin il fut obligé de s'arrêter sur le haut d'un arbre voisin, jusqu'à ce que ce petit tyran fut las, ou jugé à propos de la laisser. Voici la manoeuvre ordinaire du mâle tandis que la femelle couve. Il se perche sur la cime d'un buisson ou arbrisseau près de son nid; & si quelque petit oiseau en approche, il lui donne la chasse: Mais pour les grands, comme les corbeaux, les Faucons & les Aigles, il ne leur permet pas de s'approcher de lui d'un quart de mille sans les attaquer. Son chant n'est qu'une espèce de cri qu'il pousse avec beaucoup de force pendant tout le tems qu'il se bat: Lorsque ses petits ont pris leur volée, il redevient aussi sociable que les autres Oiseaux. Comme il a le bec tendre, il ne se nourrit que d'insectes. Il est doux & sans malice. Il fait son nid tout à découvert sur des arbrisseaux, & dans des buissons & ordinairement sur le *Sassafras*.

Cornus mas odorata, folio trifido margine plano,
Sassafras dicta. Pluk. Almag.

Cet arbre est d'ordinaire petit. Son Tronc n'a guère plus d'un pied de diametre. Ses feuilles sont divisées en trois lobes par des entailles fort profondes. Il pousse au mois de Mars des bouquets de petites fleurs jaunes, composées de cinq feuilles. Elles sont suivies de bayes, qui ressembloit fort, par leur grosseur & par leur figure à celles du laurier. Ces bayes sont attachées à des pédicules rouges, & ont un calice comme celui du gland, qui est rouge aussi. D'abord elles sont vertes, ensuite bleuës, lorsqu'elles sont mûres. Cet arbre croit dans presque tout le continent septentrional de l'Amerique & d'ordinaire dans le meilleur terroir. On connoit assez combien cet arbre est propre à adoucir le sang. Je remarquerai seulement que quelque fois dans la *Virginie* on a employé avec succès dans les fièvres intermittentes une forte decoction de sa racine. Cet arbre s'accommode de nôtre climat; comme il paroît par plusieurs qui sont à *Peckham* chez Mr. *Colinson*, & à *Fulham* chez Mr. *Grays* ou ils ont soutenu plusieurs hyvers.

Catesby.



TAB.

Der Fliegenstecher mit rother Platte .

Tab. X.



*Cornus mas odorata, folio trifido,
margine plano, saffraas dicta. Fluk. Almag.*

M. Catelby ad viv. delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

M. Seligmann sculp. et excudit.

Muscivora Corona rubra.

N. 30. III. Theil

Le Tyran.



G. Edwards ad viv. delin.

Cuculus Indicus niger.

Cum Priv. Sac. Caes. Majest.

N.º JJ. III. Thal.

J. M. Schömann sculp. et excud. Norimb.

La Coucou noir des Indes.

LA COVCOV - NOIR DES INDES.

Cet Oiseau est environ de la taille du *Merle*, ou de la *Grive*, plus petite que le *Coucou* qui nous visite tous les Etez en *Angleterre*. Il a la tête, je crois, plus grande à proportion que notre *Coucou*, & le bec évidemment plus épais quoiqu'ils ne soit pas tout à fait si long que celui du notre.

Le bec est donc plus épais & plus fort que dans quelques-uns de ce genre, d'un Orange vif; les côtes ou les bords de la mandibule supérieure, dans l'endroit où elle débord de l'inférieure, ne courent point en ligne droite, mais en onde, comme il est marqué dans la figure. La Tête, le corps, les ailes, & la queue, sont couvertes partout de plumes d'un noir foncé, sans aucune marque ou tache d'autres couleurs: & cependant on peut le compter pour un très-bel Oiseau, parce que ses plumes ont en elles mêmes un lustre si brillant, qu'en se tournant & étant exposées à différents jours, elles réfléchissent toutes les différentes couleurs de l'Arc-en-ciel. Les plumes moyennes de la queue sont raisonnablement longues; les plumes de côté raccourcissent par degrez; l'aile & la queue sont assez longues, comme elles le sont en effet dans cette classe d'Oiseaux; les Jambes sont courtes, mais épaisses & fortes, comme le sont aussi les pieds & les griffes, le tout d'un brun rougeâtre, les griffes plus noires que les orteils. Comme il n'est pas aisé de définir comment une chose; qui quelque fois paroît purement noire, prend, à la faveur d'un petit tour des couleurs brillantes, quoiqu'ils n'y ait rien auprès qu'il ait à réfléchir; j'ai conçu, que ces plumes dans leur composition doivent avoir quelques fibres transparentes & triangulaires, qui operent sur l'oeil comme sont nos prismes de cristal. Je crois qu'il y auroit là un sujet digne des soins de nos curieux observateurs Microscopiques. Ils pourroient essayer leurs observations sur les plumes noires de la *Pie* ou du *Corbeau* & de plusieurs autres, qui ont des plumes noires fort luisantes.

Cet Oiseau nous est venu de *Bengale*, où il est nommé en langue du Pays *Cukeel*: probablement son cri est à peu près le même que celui des *Coucous Européans*, & l'*Indien*, comme nous, lui aura donné un nom qui se rapporte à sa voix, comme ont fait aussi tous les autres peuples de l'*Europe*. Celui-ci, avec d'autres Oiseaux très-curieux, étoit dans la collection de Mr. *Dandridge*, dans les *Morfields*: d'où j'en ai tiré le dessein. *Edwards*.



LE PRENEUR DE MOUCHES ROUGE.

Il est environ de la grosseur d'un *Moineau*. Il a de grands Yeux noirs. Son Bec est épais, grossier & jaunâtre. Tout l'Oiseau est d'un beau rouge, excepté les franges intérieures des plumes de l'aile qui sont brunes; mais elles ne paroissent que quand les ailes sont étendues. C'est un Oiseau de Passage, qui quitte la *Caroline* & la *Virginie* en hyver. La femelle est brune avec une nuance de jaune.

Platanus Occidentalis,

Cet Arbre est ordinairement fort haut & fort étendu. Ses feuilles sont larges, d'un verd clair, & un peu velues par dessous. Les capsules, qui renferment sa semence, sont rondes. Chacune est attachée & pendante à un pedicule d'environ quatre ou cinq pouces de long. Son fruit ressemble à celui du platane oriental. Son écorce est unie & d'ordinaire mêlée de verd & de blanc en sorte qu'ils font un bel effet parmi les autres arbres. A la *Virginie* on trouve grand nombre de ces arbres dans tous les endroits bas; mais à la *Caroline* il n'y en a que peu, excepté sur les hauteurs, sur tout sur les bords de la Riviere *S'avanna*.

Catesby.





*Platanus Occiden-
talis.*

Avic. Cat. huc ad viv. delin.
Musci-capra Rubra.

Nº. 12 III. theil.

L.P. 5. C. No. 12. 1815.

Preneur de Mouches Rouge.

Tab. XIII.

Der braune gefleckte indianische Guckuck.



G. Edwards ad viv. delin.

Cum Privileg. Sac. Caes. Majest.

J. M. Schumann sculp. et excud. Nymbergae

Cuculus Indicus, fuscus, maculatus.

N^o. 13. III. Tab.

Le Coucou brun et tacheté.

LE COVCOV BRUNET TACHETE' DES INDES.

Cet Oiseau est de la grosseur d'une *Grive* mais plus long de corps, & à proportion de sa grandeur, il a une grosse tête & une tres-longue queue. Le bec est assez fort & assez épais pour ce genre d'Oiseaux, il est d'une couleur de jaune - terni, tirant sur le verd. La tête, le cou, tout le corps, les ailes & la queue sont d'une couleur brune, tachetés & barrés par - tout, ou de blanc, ou de brun - clair. La tête, les ailes & le dos sont plus obscurs que le dessous tacheté aussi & mélangé d'un brun plus clair : quoique dans les plus petites couvertures des ailes, il y ait quelques taches blanches; les taches sur les grandes plumes tombent de telle sorte, qu'elles produisent des barres de brun - clair qui les traversent. La queue est barrée en travers de la même couleur, les barres tendant des cotés des plumes vers les extrémités, comme il est marqué dans la figure: la poitrine, le ventre, les cuisses & les couvertures sous la queue ont une grande proportion de blanc, un peu mêlé sur le ventre, sur les cuisses, & sous la queue, de couleur d'orange tout le côté de dessous étant parsemé un peu confusément de taches noires en demi - lunes. Les jambes sont courtes, & aussi bien que les piez, de couleur jaunâtre. Les Orteils sont appuyez, deux devant & autant derriere; & les griffes sont d'une couleur obscure. Cet Oiseau ayant plus de ressemblance au Coucou ordinaire que les autres décrits ci - dessus, on a pu le prendre pour le même parmi des observateurs de la Nature peu attentifs. Ainsi il est bon de faire remarquer ici en quoi ils diffèrent. Premièrement, il est plus petit d'un tiers, quoiqu' à cause de la longueur supérieure de la queue, il est plus long d'un pouce & davantage que le Coucou ordinaire. Le Coucou commun est blanc avec des barres traversières continuées régulièrement sur le côté de dessous, de la poitrine en bas; celui - ci a le ventre & le dessous, blanc, mêlé d'orange, & parsemé de taches blanches: l'autre a des jambes d'une vive couleur d'or; celui - ci lés a d'un jaune terni, ou plustot verdâtre. Mais moi qui ai vu & comparé les deux Oiseaux ensemble, ma conviction est encore plus forte que ne sauroit l'être celle de ceux que mon témoignage pourra persuader; les plumes de la queue, dans le Coucou ordinaire, sont bordées de blanc; mais dans le nôtre nulle apparence de blancheur.

Cet Oiseau fut apporté de *Bengale*, où on le nomme en langage du pays *Boughtsallik*. Mr. *Dandridge* me fit la grace de m'en procurer la vue avec la permission d'en tirer le dessin. *Edwards.*



LA MESANGE huppée.

Cet Oiseau pèse quatre dragme. Son Bec est noir. Un peu au dessus il y a une tache de la même couleur. Hors cela, tout le dessus de l'Oiseau est gris. Son Cou & tout le dessous de son Corps est blanc, avec une petite nuance de rouge, qui est plus forte sous les ailes. Ses Jambes & ses Piez sont couleur de plomb. Lorsqu'ils élève sa huppe, elle se termine en pointe. Il ne paroît point de différence entre le mâle & la femelle. Ils font leur petits à la *Caroline* & à la *Virginie* & y demeurent toute l'année. Ils ne s'approchent guères des maisons, & ne tiennent que dans les forêts, où ils trouvent les insectes dont ils se nourrissent.

Cistus Virginiana, flore & odore Periclymeni. D.

Banister. Cheve feuille droit.

Cette plante s'élève ordinairement avec deux ou trois tiges toutes droites & roides. Elles sont menuës excepté lorsque le terroir est fort gras & fort humide; car alors elles deviennent de la grosseur d'une Canne, & hautes depuis douze jusqu'à seize piéz, garnies de plusieurs petites branches, sur lesquelles les feuilles sont disposées alternativement. Du bout de ses branches sortent des bouquets de fleurs qui ressemblent à nôtre chevrefeuille commun. Ces fleurs ne sont pas toutes de la même couleur. Quelques plantes en produisent de blanches, d'autres de rouges, & d'autres de purpurines. Lorsque les fleurs sont passées, il leur succede des Capsules longues pointuës, qui contiennent un infinité de très petites semences. Cette plante est orginaire de la *Virginie* & de la *Caroline*, mais elle souffre nôtre Climat même en plein air. Il y a plusieurs années qu'elle produit ses belles & odorantes fleurs chez Mr. Bacon à *Hoxton*, chez Mr. Collinson à *Peckham*, & chez Mr. Grays à *Fulham*.

Cateby.





Cistus Virginiana flore et odore
Perichomeni D. Banister.

M. Gleditsch ad viv. delin.

Parus Cristatus.

Com. Priv. Sac. Caes. Augustus.

Nº. 14. III. Thal.

J. A. Seligmann sculp. et excud.

Melange huppée.

Tab.XV.

Der Ůhu.



G. Edwards ad viv. delin.

Otus Americanus

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.
N.º 35. III. Thäl.

F. H. Schlegmann sculp. et excud.

Le Duc.

LE DUC.

Cet Oiseau est de la plus grande espece de Hiboux, approchant en grandeur de l'*Aigle - bibou*, aux *grandes cornes*. La grosseur de la tête, dans celui-ci, ne paroît nullement inférieure à celle d'un chat; Paile, quand elle est fermée, du sommet jusqu'au bout des grandes plumes, est de quinze pouces complets.

Le bec est noir, la mandibule supérieure crochuë, & débordant de l'inférieure, comme dans les *Aigles* & les *Faucons*, n'ayant aucun angle comme ceux-la, mais unies dans leurs bords: Il est couvert d'une peau, dans laquelle sont placées les narines, & cette peau couverte d'une sorte de plumes grises & roides, qui croissent autour de la base du bec: les yeux sont grands, ayant des cercles ou bordures tout autour assez larges, d'une couleur d'or très-brillante: les espaces autour des yeux, qu'on pourroit nommer la *Face*, est d'un brun-clair, mêlé confusément avec le couleur d'orange, mais degenerant par degrez jusqu'à une couleur sombre, vers les yeux. Par dessus les yeux, il a des traits de blanc; les plumes, qui composent les cornes, commencent précisément au dessus du bec, où elles sont entremêlées d'une ligne blanche; mais en s'élevant par dessus la tête elles deviennent d'un rouge-brun, nuancé d'obscur & pointillé de noir. Le sommet de la tête, le cou, le dos, les ailes & le dessus de la queue, sont d'un brun obscur, taché, & entremêlé de quelques petites lignes confuses & transversales de cendre & rougeâtre. La grande plume de l'aile & la queue sont traversées de barres sombres, de la largeur d'un demi-pouce, les unes plus, les autres moins. Les plumes entre le dos & les ailes sont orangées & pointillées de blanc; un peu au dessous du bec, la gorge est blanche; le devant du cou & la poitrine sont d'un beau brun, tirant sur l'orange, qui s'affoiblit par degrez sur les flancs; cette partie brune est marquée de taches assez grandes & obscures & entremêlées, entre les taches, de la même couleur sombre. Le milieu de la poitrine, le ventre; les cuisses & le dessous de la queue sont blanches, ou d'un cendré léger, barrées transversalement de lignes obscures, d'une façon régulière; le dedans des ailes coloré & bigarre de la même manière; les jambes & les orteils presque jusqu'au bout sont couverts de plumes d'un cendré clair; l'extrémité des orteils & des griffes d'une couleur de corne obscure.

J'ai vu cet Oiseau vivant dans le Parc de Mylord Comte de Burlington, dans sa Campagne de *Chiswick*, pres de *Londres*, où j'en tirai le dessin. Il lui étoit venu de *Virginie*.

J'ai par devers moi un Oiseau, que je crois être de la même espece: je le reçus tout sec & bien conservé de la *Baye de Hudson*, en *Amerique*. Il differe de celui qu'on vient de décrire en ce qu'il n'a point ces plumes orangées & blanches entre le dos & les ailes, & en ce qu'il a le dedans des ailes, le ventre, les cuisses, les jambes & le dessous de la queue, mêlées d'un orange sombre, mais avec un peu de clair & de blanc, mêlé avec les barres noires transversales, comme dans celui-ci. Du reste leur grandeur étoit la même. J'ai donné place ici à cet Oiseau, parce que sa description varie un peu des Oiseaux de ce genre en *Europe*, tels que je les trouve décrits dans *Willoughby* p. 99. Tab. 12. J'ajouterai seulement qu'on peut voir ici à *Londres* chez un Cabaretier * près d'*Alterrgate*, un Hibou, que je crois être de cette même espece. *Edov.*

* Son Enseigne est, the Mourning - Bush Tavern.

LA MESANGE AU CROUPION JAUNE,

Cet Oiseau court sur les arbres comme le Piverd, & paroît être une espèce de Mefange. Ce qu'il a de plus particulier est son croupion qui est jaune. Tout le rest de ses plumes, sont brunes, avec une legere teinture de verd. Il court sur les troncs des arbres, & se nourrit des insectes qu'il arrache de crevasses de leur écorce. La femelle differe très peu du mâle par sa couleur. On le trouve à la *Virginie*.

Helleborine Lili folio caulem ambiente, flore unico
hexapetalo, tribus petalis longis, augustis, obscure purpureis,
caeteris brevioribus roseis.

Cette plante a la racine bulbeuse, d'où fort une seule tige d'environ un pied de haut. Elle est entourée dès le bas par une seule feuille, qui lui sert comme de fourreau. La fleur sort du haut de la tige. Elle est composée de ses feuilles; dont trois sont longues & d'un violet foncé, les trois autres plus courtes, d'une couleur de rose pâle, & ordinairement renversées, avec un pistil au milieu. Cette plante croît dans les lieux humides.

APOCYNUM SCANDENS
folio cordato, flore albo.

Cette plante monte & est soutenue par les arbres & les buissons, qui se trouvent auprès d'elle. Ses feuilles sont rangées l'une vis à vis de l'autre sur des tiges qui ont moins d'un pouce de long. Ses fleurs sont ordinairement par bouquets de quatre ou cinq. Elles sont blanches, & composées de cinq feuilles. Elles sont suivies par de longues cosses cylindriques, qui viennent deux à deux. Elles contiennent plusieurs semences plates assez semblables à celles des autres Apocynes. Cette plante se trouve dans la plus-part des Isles *Bahama*.

Catesby.



Die Meise mit den gelben Zügel.

Tab. XVI.

Heliocharis liliifolia folio caulem ambiante, flore
vico homopetalo, tribus petalis longis, angustis
et pure purpureis caeteris brevioribus reflexis.

Apocynum scandens folio cordato flore albo.

M. Gatzky delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

L. A. Seligmann sculp. s. et excud.

Parus uropygeus luteo.

Nº 16 III. theil.

Melange au croupion jaune.

Tab. XVII.

Die grosse weisse Eule.



G. Edwards ad viv. delor.
Aluco albus, diurnus.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.
N. 37. III Teil

J. A. Seligmann sculpsit et aemulit. Romae.
Le grand Hibou blanc.

LE GRAND HIBOU BLANC, SAVOIR LE DUC.

Cet Oiseau approche de la première grandeur de ce genre, & est le plus beau de toutes ses espèces, sur-tout par rapport à son extrême blancheur. Il a la tête plus petite à proportion que les autres sortes de Hiboux. Son aile étant fermée est de 16. pouces depuis l'épaule jusqu'au bout de la plus longue plume; ce qui peut nous donner quelque idée de sa taille. On dit que c'est un Oiseau de jour, qui chasse principalement sur les *Perdrix blanches* & qui ne quitte point la *Baye de Hudson* pendant toute l'année.

Le bec est crochu comme celui du Faucon, n'ayant aucun angle sur les côtes. Il est tout noir avec de grandes narines, & presque tout couvert de plumes roides comme des poils plantés autour de la base & réfléchis en avant. Les yeux sont entourés d'iris jaunes & brillantes; la tête est plus petite à proportion qu'elle ne l'est communément dans ce genre, & d'un blanc pur, comme est aussi tout le corps, les ailes & la queue; le sommet de la tête est marqué de petites taches d'un brun terni, comme le sont les côtes sous les ailes, mais de taches plus petites & plus légères. Les grandes plumes sur leur barbes extérieures sont marquées aussi bien que les couvertures des ailes, de quelques taches un peu sombres, comme il est exprimé dans la figure. Les couvertures des ailes en dedans sont purement blanches; le bas du dos est sans tache; les plumes mitoyennes de la queue sur le côté de dessus ont quelque peu des taches de chaque côté des côtés: les jambes & les pieds sont couverts de plumes blanches; les griffes sont longues, fortes, noires & surtout très-aigues. Un autre Oiseau de ce genre avec celui-ci m'étant parvenu, je trouvai qu'ils ne différoient qu'en ce que l'autre avoit plus de taches plus brunes. J'ai eu l'honneur, de déposer le premier dans le *Cabinet* de la Société Royale, & l'autre, dont les taches étoient plus fortes, dans la collection de Monsieur le Chevalier *Hans Sloane*.

Il y a chez Mr. Pierre Collinson de la S. R. un portrait à l'huile de cet Animal, dans sa juste grandeur, peint en *Pensylvanie* par ordre du *Sr. Penn*, sur l'animal même plein de vie & gardé pendant quelque tems. C'est cette peinture qui m'a donné connoissance de la couleur de ses yeux. Je trouve aussi des Dessins du même Hibou dans la collection de Mr. *Hans Sloane*, dans lesquels la couleur des yeux s'accorde avec le portrait, ce que je regarde comme une preuve suffisante de la vérité de mon expression. Je ne pouvois pas les tirer d'après le vif, parce qu'ils me furent envoyés tout secs de la *Baye de Hudson* par Mr. *Alex. Light*, de qui j'ai reçu tant de faveurs de cette nature. La raison qu'eut Mr. *Penn*, de faire peindre cet Oiseau; c'est qu'il étoit extrêmement rare, n'ayant point été encore observé en *Pensylvanie*. Ainsi je compte qu'il habite principalement les parties les plus Septentrionales de l'*Amerique*. Du reste je ne sache pas qu'on ait encore rien publié par l'impression sur ce curieux animal. *Edwards*.



LA MESANGE DE BAHAMA.

Le Bec de cet Oiseau est noir, & un peu courbé. Le dessus de la Tête, de son Dos & de ses Ailes sont bruns. Une raye blanche s'étend depuis son Bec jusqu'au derrière de sa Tête. Sa Poitrine est jaune: de même que le haut de ses ailes. Sa Queue est assez longue, brune par dessus & d'un blanc sale par dessous.

Arbor Jasmini, floribus albis, foliis Cenchranmideae, fructu ovali, seminibus parvis nigris mucilagine involutis.

Pomme de Sept ans.

Cet Arbrisseau s'élève à six ou sept piez. Son tronc n'est guères plus gros que le poignet. Son écorce est ridée d'une couleur claire. Ses feuilles viennent par bouquets, & environ de la grandeur de celle du laurier commun. Elles ont une grande entailleure à leur extrémité, qui est plus large que le reste de la feuille. Ces feuilles sont fortes, roides & fort épaisses; & d'ordinaire elles se replient, comme il est marqué dans la figure. Ses fleurs viennent par bouquets. Elles sont monopétales & ressemblent par leur forme & leur grandeur à nôtre Jasmin commun. Leur couleur est blanche, mêlée d'un peu de rouge. Son fruit pend à un pédicul d'un pouce de long. Sa figure est ovale; & sa couleur est mêlée de verd & de jaune. Lorsqu'il est mûr, il est de la consistance d'une poire molle. Il contient une pulpe, qui en couleur, en substance, & en goût, est assez semblable à la Cassé. J'ai observé pendant neuf mois, dans cette plante, une succession continuelle de fleurs & de fruit, qui meurissent dans l'espace de sept ou huit mois. Ainsi je ne sai pourquoi les habitans des Jsles *Bahama*, où cette plante croît, la nomment *la pomme de sept ans*.

Catesby.





Tab. XIX.

Die kleine Falkeneule.



G. Edwards ad viv. delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Aegyptiis.

F. A. Schumann sculps. et grav.

Ula, Accipitri affinis.

Nº 19. III. Thl.

Le petit Faucon Chouette.

LE PETIT FAVCON - CHOUETTE.

Cet Oiseau est peut-être plus gros qu'un Epervier, ayant beaucoup de l'air du *Faucon* par la longueur de ses ailes & de sa queue; mais la forme de sa tête & de ses piez montre qu'il a beaucoup d'affinité avec le genre *Hibou*. J'appris de mon ami qui m'en apporta deux en peaux garnies, qu'ils volent & vont à la proie en plein midy, ce qui est contraire à la nature du genre *Hibou*.

Le bec ressemble à celui d'un Faucon, mais sans angles aux côtes, d'un jaune vif & rougeâtre. On m'assura que les yeux étoient de la même couleur; les espaces autour des yeux sont blancs, un peu nuancez de brun & marquez de petites taches oblongues & obscures; les côtes de dehors de ces espaces vers les oreilles sont entourez de noir; hors de là il y a encore un peu de blanc. Le bec est presque tout couvert de plumes roides; d'une couleur claire, comme dans la plus part du genre *Hibou*: le sommet de la tête est d'un brun fort obscur, agreablement parsemé de petites taches rondes & régulières de blanc. Autour du cou jusqu'au milieu du dos, il est d'un brun obscur, les plumes paroissant comme si elles étoient bordées de blanc. Les ailes sont d'une couleur brune, les grandes plumes & les couvertures étant délicatement tachetées de blanc sur leurs barbes extérieures: les trois grandes plumes près du corps n'ont point de taches, mais elles ont comme des bordures blanchâtres: les plumes entre le dos & l'aile sont marquées de grandes barres transversales de brun & de blanc: les couvertures intérieures de l'aile sont blanches avec des lignes traversières de brun: Les grandes plumes de côté en dedans sont d'un cendré obscur, avec des taches blanches sur les deux barbes: la première grande plume est sans tache en dedans & en dehors sur sa barbe externe, & n'a presque point cette recourbure des pointes des barbes extérieures qu'on observe dans les hiboux.

On peut observer la même chose à l'égard du Hibou blanc décrit ci-dessus. Le croupion & les couvertures de la queue sont d'un brun obscur, barré transversalement & mêlé d'un brun plus clair; la queue par dessus est aussi d'un brun obscur, & par enbas cendrée, composée de 12. plumes, celles du milieu plus longue de deux pouces que la plus externe. Elle est traversée par des barres minces & régulières. Les Jambes & les piez sont tout couverts de plumes fines & douces, de la couleur du ventre, mais les lignes bigarrées sont plus petites; les griffes sont pointuës, crochuës & d'une couleur très-brune à la pointe. Il y avoit un autre Oiseau de cette espèce qu'on apporta avec celui-ci, un peu plus gros & peu différent pour la couleur; il avoit toutes les mêmes marques, mais elles n'étoient ni si fortes, ni si brillantes: je pense que c'étoit la femelle de celui-ci.

Ils furent apportez de la *Baye de Hudson*, par mon ami Mr. Light; on les nomme dans leur pays *Coparacoch*: Leur chasse ordinaire est la *Perdrix blanche* & autres Oiseaux; du reste ils sont si hardis, au rapport de mon ami, qu'ils ne craignent point de se tenir près d'un chasseur armé de son fusil, & souvent lui enlèvent la perdrix qu'il a tirée, avant que chasseur puisse parvenir à sa proie. Je ne sache pas que jusqu'à présent il ait paru aucune figure ou description de cet Oiseau. *Edwards.*

LE MESANGE AU CAPUCHON NOIR.

Cet Oiseau est à peu près de la grosseur d'un chardonneret. Son Bec est noir. Une large raye noire entoure son cou & le derrière de sa tête, & ressemble à un capuchon. Hors cela le devant de sa tête & tout le dessus de son Corps est jaune. Son Dos, ses Ailes & sa Queue sont d'un verd sale. Il fréquente les petits bois, & les endroits ombragés de la partie inhabitée de la *Caroline*.

Arbor in aqua nascens, foliis latis acuminatis & dentatis, fructu Eleagni maiore.

Tupelo, qui croît dans l'eau.

Cet arbre a le tronc fort gros, sur tout proche de la terre. Il devient fort grand. Ses feuilles sont larges, avec des entailles irrégulières. Ses fleurs naissent des côtés de ses branches. Elles sont attachées à des pédicules d'environ trois pouces de long & consistent en plusieurs petites feuilles étroites & verdâtres, posées sur le haut d'un corps ovale, qui est le rudiment du fruit, au bas duquel est le calice, qui se partage en quatre. Lorsque ce fruit a atteint sa maturité, il ressemble par sa grosseur, sa forme & sa couleur à une petite olive d'Espagne, & renferme un noyau dur & cannelé. Le bois de cet arbre a le grain blanc, mou & spongieux. Ses racines le sont beaucoup davantage, approchant de la consistance du liège, aussi on s'en sert à la Caroline aux mêmes usages ; comme à boucher des bouteilles & des calbasses. Ces arbres croissent toujours dans les lieux humides, & ordinairement dans les endroits les moins profonds des rivières, & dans les marais.

Catesby.





M. Catelby ad viv. delin.

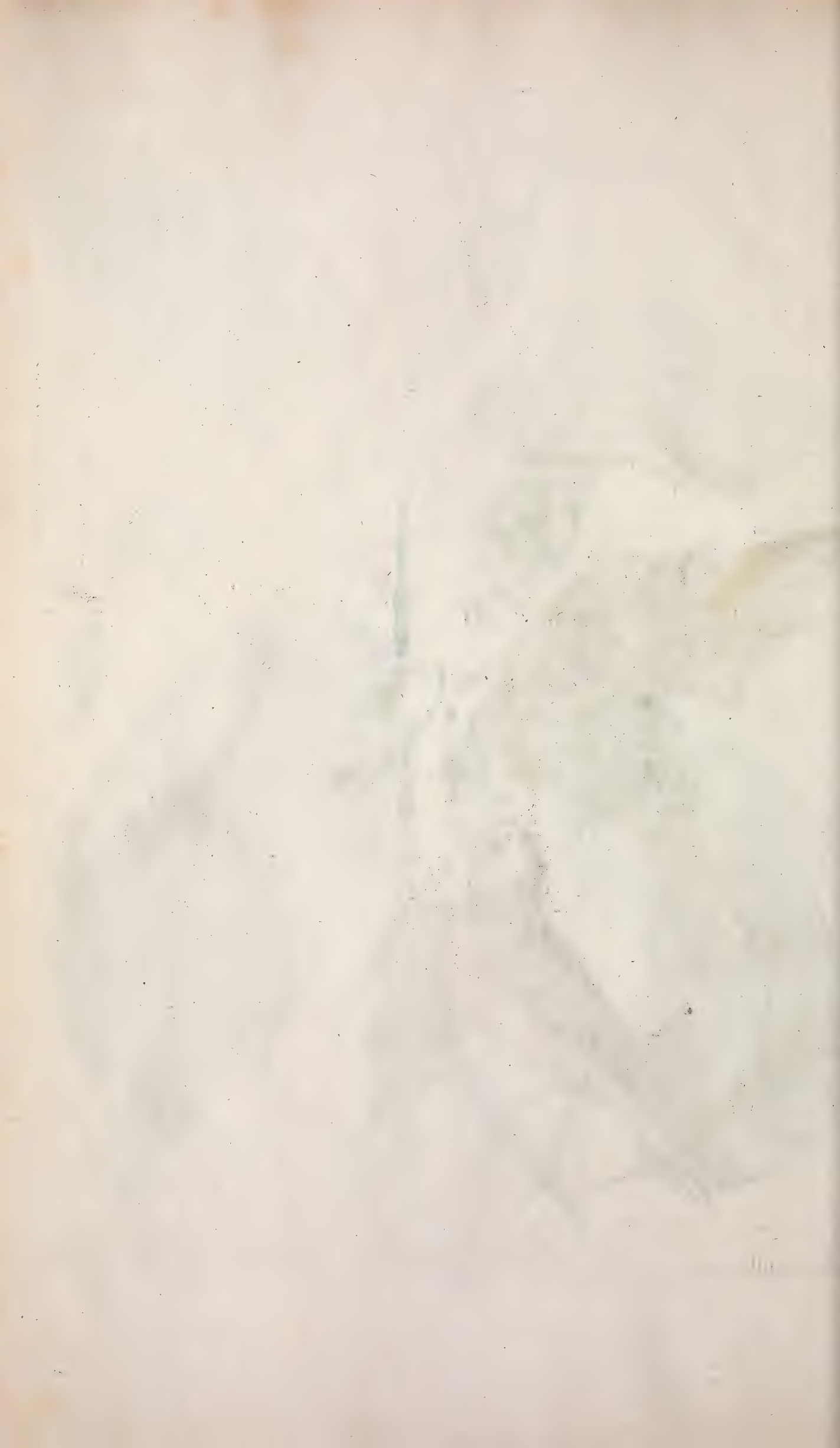
Con Priv. Sac. Caes. Aegyptiacis.

J. H. Seligmann sculp. et excud. Norimb.

Parus cucullo nigro.

Nº 20. III. Thal.

Melange au Capuchon noir.



Tab. XXI.

Der Whip-Poor-Will, oder kleine Geismelcker.



G. Edwards ad viv. delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

J. A. Seligmann sculp. et grav.

Caprimulgus minor Americanus.

Nº. 21. III. Tab.

Le Whip-poor-will, ou Petit Tette-chevre.

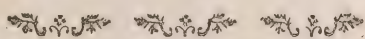
LE WHIP-POOR-WILL, OU PETIT TETTE-CHEVRE.

Cet Oiseau, pour la taille, la couleur & d'autres convenances particulières, ressemble à l'Oiseau que nous nommons en *Angleterre*, *Night-Hawk* (Faucon nocturne) ou *Tette-chevre*, excepté qu'il a quelques marques différentes & qu'il est plus petit d'un tiers. On l'appelle en *Virginie* *Whip-poor-will*, de son cri, qui approche de fort près du son de ces 3 syllabes. La figure est de la grosseur naturelle.

Le bec est fort petit, de couleur noire; cependant la bouche est fort grande, ses angles, ou coins, s'étendant jusques sous les yeux & par de là; les côtes de la tête autour des yeux sont d'un brun clair tirant sur le cendré: il a une demi-lune sur la gorge, comme des taches de blanc, les angles de laquelle tournent vers les oreilles. Le sommet de la tête, le dessus du cou, le dos, les couvertures supérieures des ailes & de la queue, sont couvertes de plumes d'un brun obscur barrées transversalement & parsemées d'un brun plus clair, avec un petit mélange de cendré, mais irrégulièrement. Du bec il passe par dessus les yeux & descend sur les côtes du cou quelques taches vives de couleur d'orange, & sur les couvertures supérieures de l'aile on voit quelques taches de brun-clair assez distinctes. Les grandes plumes sont de couleur sombre, ou tirant sur le noir: les cinq premières ont une tache blanche qui les traverse & passe par dessus les barbes & les tuyaux excepté la barbe externe & le tuyau de la grande plume la plus externe; cette tache paroît & en dedans & en dehors des ailes; les couvertures au dedans des ailes sont blanches, avec une nuance d'orange barrée en travers par des lignes sombres & transversales; tout le côté de dessous & les couvertures sous la queue sont blanches, avec quelque mélange légère d'orangé traversé régulièrement de lignes d'un sombre-noir; le côté inférieur de la tache blanche sur la gorge a quelque teinture d'orange; les jambes & les pieds sont très-petits, couverts de plumes jusques un peu au dessous des genoux, & de couleur du chair; les orteils externes sont joints avec celui du milieu jusqu'à un petit espace par une membrane; les deux griffes du milieu sont dentées en dedans; la queue a de chaque côté vers le bout une tache blanche sur les plumes.

C'est à Mr. *Catesby* de la S. R. que je dois cet Oiseau. Il fut apporté de *Virginie* avec un autre, qui lui ayant été comparé, se trouva en avoir toutes les marques, quoique plus obscures; ce qui me fait croire que c'étoit la femelle.

Pour embellir cette Histoire, j'ajouterai ici un petit extrait de la lettre que reçut avec ces Oiseaux Mr. *Catesby* d'un de ses amis de l'*Amerique*: „ Ils „ passent en *Virginie* vers le milieu d'*Avril*, & depuis ce tems-là jusqu'à la „ fin de *Juin*, ou les entend toutes les nuits en commençant sur la brune & „ continuant jusqu'au point du jour; mais c'est principalement vers les parties „ élevées occidentales du pays qu'ils sont si fréquents: Je n'en ai jamais „ ouï qu'un seul vers nos côtes maritimes; mais au pied des Montagnes au „ mois de *May*, quelques minutes après le coucher du Soleil, ils commencent „ & font un bruit si grand & si aigu toute la nuit, que les Echos d'alentour „ augmentent à tel point, que la première fois, que je logeai dans „ ces quartiers-là j'eus de la peine à m'endormir. On les voit rarement de „ jour. Les *Indiens*, s'imaginent que ces Oiseaux sont les âmes de leurs ancêtres „ jadis massacrés par les *Anglois*, & ils assurent qu'ils n'ont jamais paru „ dans le pays avant ces massacres. Plusieurs les regardent ici comme des „ Oiseaux de mauvais augure. Je me suis laissé dire, qu'ils pondent deux „ oeufs à la fois d'un verd obscur, tacheté de noir, & cela en plein sentier, „ ou chemin battu, sans aucune marque de nid, sur lesquels pourtant ils „ s'appliquent fort ferré, jusqu'à souffrir des approches de peu de distance „ avant que de s'envoler. *Edwards*.



LA MESANGE BRUNE DE L'AMERIQUE.

Cet Oiseau pèse environ trois drachmes. Son Bec est noir. Le dessus de son Corps, depuis le Bec jusqu'à la Queue est d'un verd jaunâtre. Son Cou & sa Poitrine sont jaunes; & le dessous de son ventre, vers la Queue, est blanc. Ses Ailes sont brunes, avec quelques taches blanches. Sa Queue est brune, excepté que les deux plumes, qui la terminent, sont à demi blanches. Ses Jambes sont d'un blanc sale. La femelle est entièrement brune. Cet Oiseau monte sur le tronc des arbres, particulièrement des pins & des sapins; d'où il tire des insectes, dont il se nourrit. Il s'associe en petites volées, & on le voit, surtout pendant l'hiver, sur des arbres dépouillés de leurs feuilles, de même que les autres espèces de Mésanges & Grimpeaux.

Ligustrum lauri folio, violaceo.

Troëne aux bayes violetes.

Cet arbre croît ordinairement jusqu'à la hauteur de seize pieds; & son tronc a depuis six jusqu'à huit pouces de diamètre. Ses feuilles sont fort lisses, & d'un verd plus vif que celles du Laurier commun: Autrement, dans sa manière de croître & sa forme, il lui ressemble entièrement. Il sort au mois de Mars d'entre ses feuilles, des épines de deux ou trois pouces de longueur, couvertes de très petites fleurs blanches, composées de quatre feuilles & qui sont attachées, l'une vis à vis de l'autre, par des pédicules d'un demi pouce de long. Les fruits qui leur succèdent sont des bayes rondes, environ de la même grosseur que celles du Laurier. Elles sont couvertes d'une peau violée, & renferment un noyau qui se sépare par le milieu.

Catesby.





*Ligustrum Lauri folio fructu
violaceo.*

A. Catesby ad viv. delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

A. Seligmann sculp. et grav.

Parus americanus lutescens.

Nº 22. III. Theil.

Melange brune de l'Amerique.

Tab. XXIII.

Die Brasilische Elster Toucan genant.



G. Edwards ad viv. delin.

J. M. Schumann sculpsit. Norimbergae.

Pica Brasiliensis.

*Cum Privilegio Sac. Caes. Majest.
N° 23 III^{te} Teil.*

Le Toucan ou la Pie du Bresil.

LE TOVCAN, OU LA PIE DU BRESIL.

Cet Oiseau est de la grosseur d'un *Pigeon* domestique ordinaire, à peu près de la taille d'une *Pie* pour le corps; mais la tête est plus grosse, sans doute pour mieux soutenir la grandeur de son bec. La queue est plutôt courte que longue, composée de plumes d'une égale longueur.

Le bec, du devant de la tête, ou des angles de la bouche jusqu'à la 6. pouces de long; sa hauteur ou sa profondeur, dans l'endroit où il est le plus gros, est d'un peu plus de deux pouces; d'un côté jusqu'à l'autre, près de la tête il a un pouce d'épaisseur. La mandibule supérieure est d'un jaune pâle & verdâtre; les côtes près des bords endentés, ont chacun une longue nuance de couleur d'orange, barré transversalement de noir, ou de lignes obscures, qui passent à travers les divisions du bec jusqu'un peu avant dans les côtes de la mandibule inférieure; celle-ci est d'une couleur bleue extrêmement belle, assez légère vers la tête, mais plus foncée vers la pointe; & la pointe même de l'une & de l'autre mandibule, de la profondeur de plus d'un pouce, est d'une couleur d'écarlate très-brillante; le bec est fort comprimé des deux côtes, & se termine en parfait angle, le long de sa partie supérieure; pour le dos de la mandibule inférieure, il est un peu moins relevé; le bec est courbé vers la pointe, comme on l'a marqué & a une grande cavité au haut du palais de la bouche; les narines ne se voyent point, étant situées assez près l'une de l'autre sur la partie supérieure du bec, justement sur la ligne qui passe entre le bec & le devant de la tête. Les yeux sont d'une couleur de noisette sombre bordés tout autour d'une peau nue, d'un jaune verdâtre, ayant des espèces de sutures, ou de plis qui circulent d'une manière rompue tout autour de l'oeil & atteignent jusqu'au bec; autour de la base duquel passe une ligne noire assez étroite. Le sommet de la tête, le haut du cou, le dos les ailes, le ventre, les cuisses & la queue, sont de couleur noire, les ailes seulement ayant un lustre brillant & changeable: les côtes de la tête, la gorge, & la poitrine, sont blanches, ou plutôt de couleur de crème; & entre le blanc sur la poitrine & le noir du ventre, il y a un croissant de beau rouge, dont les angles s'élèvent en haut sur les côtes, & ceci est adouci en haut & en bas avec les couleurs qui s'y joignent. Le croupion, ou les couvertures du dessus de la queue, sont blanches; les plumes par delà l'anus, & celles qui couvrent le dessous de la queue, sont d'un rouge pâle: les jambes, les pieds & les ongles, sont d'un bleu clair, ou violet. Il perche sur deux orteils de devant & deux autres de derrière dans chaque pied.

Je trouvai cet Oiseau par bonheur tout plein de vie chez Mr. *Concanen*, le Procureur General du Roi pour l'Isle de la *Jamaïque*, d'où il l'avoit apporté en *Angleterre*. Il venoit de quelque endroit des Pays-Espagnols du Continent de l'*Amerique*. Par les descriptions & les figures qu'on a de ces Oiseaux, je m'imagine qu'il y en a de plusieurs espèces; puisque les desseins en diffèrent si fort les uns des autres. J'ai trouvé aussi de la variété dans les becs qu'on en montre au Cabinets des curieux, quelques uns étant plus grands que celui-ci, de deux pouces; & d'autres beaucoup plus courts; quelques uns autrement marqués, & d'autres d'un noir luisant. Puis qu'aucun de ceux, qui ont décrit cet Oiseau, n'ont prétendu l'avoir vu en vie, & que la plupart des notices que nous en avons, ne sont que des recueils ou traductions d'Historiens ou Voyageurs étrangers, au lieu que j'ai eu la commodité d'en tirer le dessin, lorsque l'animal étoit en vie & en santé & de l'examiner même avec exactitude après qu'il fut mort, j'espère que la figure & la description que j'en donne, ne contenant rien d'emprunté, en donnera au moins à mes compatriotes une plus parfaite connoissance qu'ils n'en ont eu jusqu'à présent. Après la mort de l'Oiseau, les couleurs du Bec se perdirent en quelque sorte, ou du moins s'obscurcirent, & cet espace nud qui est autour des yeux, devint tout noir. *Edwards.*



LA MESANGE DE L'AMERIQUE à la GORGE jaune.

Elle pèse environ deux drachmes & demie. Son Bec est noir. Le devant de sa Tête est noir. Elle a deux taches jaunes de chaque côté, justement du dessous de la mandibule supérieure. Sa Gorge est d'un jaune brillant, terminée de chaque côté par une raye noire. Son Dos & le derrière de sa Tête sont gris. Ses Ailes sont d'un gris plus foncé & presque brun. Quelques unes de leur grandes plumes sont bordées de blanc. Le dessous de son corps est blanc, avec quelques taches noires de chaque côté, proche des ailes. Sa Queue est noire & blanche. Ses Pieds sont bruns, & de même que ceux du petit Grimpereau, il sont armés d'ongles très longs; ce qui lui sert beaucoup à grimper sur les arbres, chercher les insectes, dont elle se nourrit. La femelle n'a ni jaune ni noir. Cette Mesange est très commune à la Caroline.

Acer Virginianum, folio maiore subtus argenteo, supra viridi splendente. Alma.

Ces arbres croissent jusqu'à une hauteur considérable, mais leurs troncs sont rarement fort gros. Au mois de Février, avant que les feuilles paroissent, leurs petites fleurs rouges commencent à s'ouvrir & durent environ trois semaines, après quoi elles sont suivies par les fruits, qui sont aussi rouges & durent avec les fleurs environ six semaines. Ces arbres embellissent le bois de la Caroline plutôt qu'un autre qui croisse dans les forêts. Ils peuvent souffrir le Climat d'Angleterre comme le leur propre; comme il paroît par plusieurs beaux arbres de cette espèce qui sont dans le Jardin de Mr. Bacon à Hoxton.

Catesby.





Acer Virginianum, folio majore, subtus argenteo, supra viridi splendente. Pluk. Alma.

A. Catzby ad viv. delin.

Parus americanus gutture luteo.

Cum Priv. Sac. Caes. Apostolicis.
Nº 24 III Thal

J. A. Seligmann exaud. Norimbergae.

Mefange de l'Amerique a la gorge jaune.



G. Edwards sculp. et delin.

J. A. Schlegmann sculp. et ex.

Picus viridis, capite cinereo.

Cum Privilegio, Sac. Caes. Aegyptiacis.

Nº 25. III. Theil.

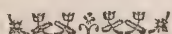
Le Pic vert, tête grise.

LE PIC - VERT, tête - grise.

Cet Oiseau est environ de la grosseur du *Pic - verd* que nous avons en *Angleterre* & qui est un peu plus petit, qu'une *Pie*.

Le bec est droit & a la pointe aigue, taille comme dans les autres *Pi-verts*, d'un cendré un peu obscur, la mandibule inferieure vers la base & autour de l'angle de la bouche, étant d'un orange clair, les narines sont couvertes de foyes rudes & noires, qui s'élèvent par dessus & les couvrent; & ce noir rebroussé & atteint du bec jusqu'aux yeux de chaque côté. De la base de la mandibule inferieure, de chaque côté, partent deux lignes noires, qui descendent sus les côtes de la gorge: la gorge entre ces deux barres est blanchâtre; la tête, le cou, la poitrine, le ventre & les cuisses sont d'un gris blâtre ou cendré plus pur à la tête & au haut du cou, mais de la gorge en bas tout le dessous est un peu mêlé de verd: le haut du dos est d'un beau bleu, tirant sur le verd, qui sur le croupion devient presque tout jaune; les couvertures des ailes & les grandes plumes près du corps sont d'un verd jaunâtre; les barbes en dedans des grandes plumes les plus internes, un peu barrées en travers, d'une couleur sombre; les plus grandes de ces plumes, avec une partie de leurs couvertures, sont d'un brun obscur, tacheté de jaune clair, qui tombe par rangées sur leurs bords. Les plumes de la queue paroissent avoir chacune une double pointe, parceque leurs barbes de chaque côté, s'étendent par de là leurs tuyaux usés & rompus; elles sont d'un brun obscur avec des lignes traversières un peu sombres, leurs bords étant verdâtres, & les plumes du milieu les plus longues s'accourcissant graduellement vers les côtés. Les couvertures de la queue tant au dessus qu'au dessous, sont d'un verd terni; les jambes, les pieds & les ongles sont noirs; l'orteil le plus long est égal à la longueur de la jambe & les orteils dans chaque pied, comme dans les autres de ce genre, sont disposés de telle sorte, que deux s'appuyent en avant & deux en sens contraire.

Cet Oiseau nous a été procuré par *Mr. Taylor White*, qui l'a eu de *Norvege*. Il differe de notre *Pic verd*, en ce qu'il lui manque cette belle couleur d'écarlate sur le sommet de la tête, & aussi dans les marques, qui sortent des coins de la bouche de chaque côté, à la place des quelles il a seulement quatre, ou tout au plus cinq points imperceptibles de rouge, sur le devant de la tête près de la base du bec. Il en differe encore en ce qu'il est cendré sur le cou & par dessous, où l'autre est d'un verd - jaune pâle. A l'égard du reste ils conviennent assez. Peutêtre que le pays septentrional, d'où est cet Oiseau, cause cette différence dans la couleur plus qu'aucune autre réelle diversité entre le leur & le notre en *Angleterre*. Car les climats du Nord ne produisent pas des Oiseaux de ces belles couleurs, comme les climats qui sont plus près de la ligne; puis qu'on a observé que les *Ours*, les *Renards*, les *Lièvres*, & plusieurs sortes d'Oiseaux sont gris & quelquefois blancs dans ces parties Boréales, lesquels sont tout autrement colorez plus loin des Poles. Ainsi je compte que cette couleur grise de l'Oiseau ici décrit, & à la tête & au ventre peut être attribuée à son habitation septentrionale. *Edwards*.



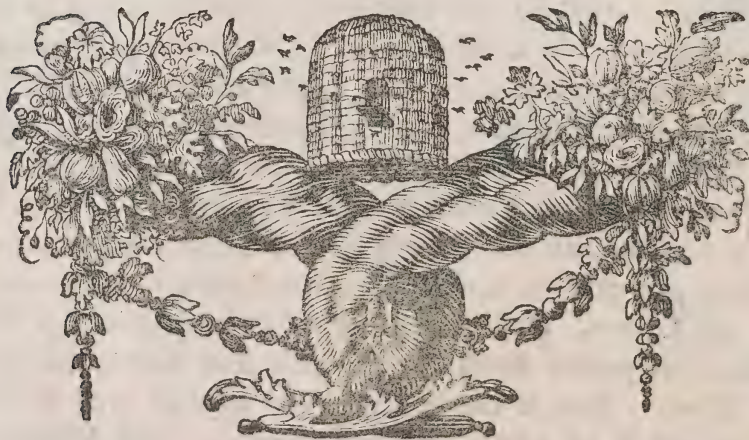
LA MESANGE JAUNE.

Elle est plus petite qu'un Roitelet. Du premier coup d'oeil elle paroît toute jaune ; mais en l'examinant de près , on la trouve comme il s'enfuit. Son Bec est mince. Sa Tête , sa Poitrine & son Ventre sont d'un jaune vif. Son Dos est d'un jaune verdâtre ; sa Queue brune , avec une nuance de jaune. La femelle n'est pas d'un jaune si brillant que le mâle. Ils font leurs petits à la Caroline ; & se retirent au commencement de l'hyver.

Laurus Carolinensis, foliis acuminatis, baccis caeruleis, pediculis rubris insidentibus.

Les feuilles de cet arbre ont la même figure que celle du Laurier commun , & font d'une odeur aromatique. Ses bayes lorsqu'elles sont mûres , sont bleuës. Elles viennent deux à deux & quelque fois trois à trois , attachées à des pedicules de deux ou trois pouces de long , & rouges ; de même que le calice du fruit , dont les bords sont dentelez. Ces arbres ne sont pas communs à la Virginie , hors en quelques endroits proche de la mer. On en voit à la *Caroline* par tout ; principalement dans les terres marécageuses. En général il ne deviennent guère que de petits arbres , quoiqu'en quelques lles , & dans quelques endroits particuliers proche de la mer on en voye de fort grands & de fort droits. Leur bois est d'un grain fin , & d'un usage excellent pour des cabinets &c. J'ai vû quelques morceaux choisis de ce qui ressembloient à du Satin ondé & dont la beauté étoit au dessus de celle d'aucun autre bois que j'aye jamais vû.

Catesby.





Laurus carolinensis p. p.

Parus luteus.

Mélange jaune.

Cum Privil. Sac. Caes. Majestatis.
N° 26 III. Thal.

A. Schomann sculp. Norib.



Tab. XXVII. Der schwarze und weiße chinesische Fasan mit seiner Henne.



Edwards del. et sculp.
Phasianus, sinensis, albus et nigro, caeruleus,
cum foemella, colore fulvo.

Cum Priv. Sac. Caes. Majest.
Nº 27. M. Hal.

Le Phaisan de la Chine, noir et blanc, avec
la Femelle.

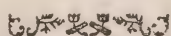
LE PHAISAN DE LA CHINE, NOIR ET BLANC, AVEC SA FEMELLE.

Le *Mâle* est beaucoup plus grand que notre *Phaisan* ordinaire, mais la taille est presque la même.

Le Bec est comme celui d'un *Cocq*, ou d'une *Poule*; de couleur jaune, mais obscure vers le point. Les yeux sont aussi jaunes, bordeés d'un assez grand espace de belle écarlate, sans plumes, mais clairement parsemé de poils, qui s'élevent dans la partie supérieure, de chaque côté, en forme de cornes, & s'étendent en arriere en pointe de chaque côté de la tête & pendent sur les joues, comme celles d'un *Cocq*. Le sommet de la tête, depuis le bec en arriere est couvert de longues plumes noires, d'un brillant de pourpre, qui pendent derriere le cou. Le dessus, c'est à dire les côtes de la tête, le haut du cou, le dos, les ailes & la queue, sont couverts de plumes blanches, chacune ayant trois ou quatre lignes noires courant l'une dans l'autre, parallèles à la circonférence extérieure des plumes, comme il est exprimé dans la figure, excepté les grandes plumes & les plumes externes de la queue, qui ont des barres obliques & des aspersions de noir, comme la figure le montre aussi; les deux plumes de dessus, de la queue, sont blanches, le dessous, depuis le bec jusqu'aux couvertures sous la queue, est noir avec un éclat de pourpre, étroit sur la gorge, mais croissant en largeur jusqu'à la poitrine & au ventre. Les jambes & les piez sont d'une couleur de belle écarlate, & il a des ergots, comme notre *Cocq* ordinaire, qui sont blancs.

La *Femelle* est un peu plus petite que le *Mâle*; son bec est d'un brun jaunâtre, comme ses yeux, avec un espace rouge & nud, comme dans le *Mâle*, mais non pas tout à fait si large; la couronne de la tête est couverte de plumes d'un brun obscur, un peu pendantes par derriere la gorge, les côtes de la tête sous l'espace rouge, est blanchâtre; le cou entier, la poitrine, le dos, les ailes & les plumes moyennes de la queue, sont d'un brun rougeâtre, excepté les grandes plumes, qui tirent vers le sombre & celles qui joignent le corps; qui sont parsemées de blanc; le ventre & les plumes externes de la queue sont d'un blanc sale, mêlées transversalement, mais un peu confusément, d'obscur & de noir. Les jambes & les piez sont rouges, comme dans le *Mâle*, mais non pas si beaux; aussi n'a-t-elle point d'ergots.

Ces curieux Oiseaux ont été gardez & nourris plusieurs années de suite par Mr. le Chevalier *Hans Sloane*, dans sa *Basse-cour* à *Londres*, où ils ont fait des petits & les ont amenez à maturité. Le *Mâle* a déjà été figuré & décrit par *Albin* dans son *Hist. des Ois.* Vol. III. p. 35. Mais comme j'ai fait diverses corrections & dans sa figure & dans sa description, & que j'y ai ajouté la femelle, qui y manque, j'espère que les curieux ne regarderont ma peine comme perdue. *Albin* a donné au sien une queue de beaucoup trop courte, & n'a été nullement précis dans la figure de cet espace rouge qui est autour des yeux; il n'a pas fait mention non plus, ni figuré les marques curieuses & particulieres de ses plumes blanches, outre qu'il a omis les ergots. Il y a apparence qu'il n'a vu cet Oiseau que dans une cour & qu'il n'a tiré son dessein qu'à la premier vue, lorsque l'Oiseau s'y promenoit, & qu'ainsi il n'a pas été aussi exact que j'ai eu l'occasion de l'être, ces Oiseaux ayant appartenu en propre à mon excellent Patron, chez qui je fréquentois, & où j'avois la commodité de repasser souvent sur mes desseins, en examinant les sujets exactement & dans leur plus petites parties, non seulement pendant la vie de ces animaux, mais aussi après leur mort. *Edwards.*



LA MESANGE - PINSON.

Cet Oiseau pèse un peu moins de deux drachmes. La mandibule supérieure de son Bec est brune; l'inférieure jaune. Sa Tête est bleuë. Il a une tache blanche dessus & une autre dessous chaque oeil. Le dessus de son Dos est d'un verd jaunâtre. Tout le bas de son Dos, ses Aîles & sa Queue sont d'un bleu obscur. Les plumes, qui couvrent la partie supérieure de ses Aîles ont quelques taches blanches. Son Gouffier est jaune. Sa Poitrine est d'un jaune plus foncé, divisée par une raye d'un bleu obscur. Son Ventre est blanc. Vers la Poitrine il a quelques plumes tachées de rouge. Ses Pieds sont d'un jaune obscur. Les plumes de la femelle sont noires & brunes. Ces Oiseaux grimpent sur le tronc des gros arbres, & se nourrissent des insectes qu'ils tirent d'entre les crevasses de leur écorce. Ils demeurent pendant tout l'hiver à la Caroline.

*Frutex, Padi foliis non serratis, floribus monopetalis
albis, campaniformibus, fructu crasso tetragono.*

Le tronc de cet arbrisseau est mince. Quelquefois il s'élève de la même racine deux ou trois tiges à la fois, ordinairement à la hauteur de dix piéz. Ses feuilles ont la figure de celles du poirier. En Février & en Mars il pousse des fleurs blanches, en forme de cloche. Elles pendent des côtes des branches, par des pédicules d'un pouce de long, auxquels elles sont attachées deux ou trois ensemble. Il sort de milieu de la fleur quatre Etamines avec un Piston rouge qui les passe d'un demi pouce. A ces fleurs il succède des semences renfermées dans des capsules oblongues à quatre angles, & se terminant en pointe.

Catesby.



Die Gincfenmeife.

Tab. XXVIII.



*Frutex, Padi folijs non ferratis, floribus monopetalis albis,
campani formibus, fructu crasso tetragono.*

*M. Catesby ad viv. delin.
Parus fringillaris.*

*Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.
Nº. 28. III. Theil.*

*J. M. Seligmann sc. et excud. :
Mefange-Pinlon.*



Tab. XXIX.

Der chinesische Phasianenpfauf.



G. Edwards ad viv. delin.

Phasianus, alis et caudâ, oculatis.

Don Priv. Sac. Caes. Majestatis.

Nº 29. III. Thal.

F. A. Seligmann sculp. et excud.

Le Paon-Phaïsan de la Chine.

Le PAON-PHAISAN de la Chine.

Cet Oiseau est plus grand que le *Phaisan* ordinaire, & quoiqu'il soit appelé de ce nom, je ne le juge pas être de leur genre; car la queue est composée de plumes abattues, qui ne finissent pas en pointe et ne se courbent pas vers leur bout, ni ne sont point voutées dans leurs cotés de dessous, par l'inclinaison de leur barbes; mais elles sont plates et ovales à leurs bords, et en marchant sa queue n'est point courbée en arche, comme elle l'est dans le *Phaisan*. Voyez les autres de cette espèce que sont décrits dans ce livre. Quoique ce soit un Oiseau d'un coloris grave, cependant il fait une des plus grandes beautés de la nature: on peut le comparer à une fourrure *Zibeline* enrichie de bijoux de diverses couleurs.

Le bec est obscur, la mandibule supérieure étant rouge depuis les narines jusqu'à la pointe; les yeux sont jaunes; il a aussi un petit espace sans plumes de couleur jaune entre le bec et les yeux, semé clairement de poils noirs; les joues avec le petit espace qui est sur les yeux, sont blancs; les plumes sur la couronne de la tête sont d'un brun obscur, se dressant, et leur bouts réfléchis un peu en avant; le cou est d'un brun vif, barré transversalement d'un brun terni et obscur; le haut du dos et toutes les plumes de l'aile, excepté les plus grandes, sont d'un brun obscur, délicatement colorées au bout de chaque plume de taches rondes de pourpre d'un grand éclat, qui se changent en bleu, verd ou cuivre doré, et qui sont environnées de cercles de noir, et chaque plume pointillée d'un brun jaunâtre très brillant; les espaces entre les taches sur l'aile et le dos sont parsemées de belles marques d'un brun clair; les plus grandes plumes sont entièrement d'un brun, ou noir obscur; la poitrine, le ventre et les cuisses, sont d'un brun obscur, varié transversalement de noir; le bas du dos et les couvertures de la queue sont brunes, aspersées délicatement d'un brun plus brillant; les plumes de la queue sont d'un brun assez obscur, aussi délicatement poudrées d'un brun plus clair, les plumes étant longues au milieu, et diminuant par degrés vers les flancs; chaque plume de la queue a deux beaux yeux vers son bout, un de chaque côté des côtes des plumes, si bien qu'ils paroissent deux à deux, et d'une aussi belle variation de couleur que ceux qui sont sur le dos et sur l'aile, entourez de noir et hors du noir entourez encore d'un orangé obscur. Ces taches brillantes paroissent à peine au dessous de la queue, qui est d'une couleur sombre. Les jambes et les pieds sont, comme ceux d'une Poule brun ou noir terni. Il a deux paires d'ergots à chaque jambe, le premier placé environ à la quatrième partie de la de là jambe; et l'autre, qui est le plus grand, environ au milieu: ce qui, dans cet Oiseau, est une chose plus rare et plus remarquable que toutes ses beautés.

Lorsque je le dessinai il appartenait à Mr. *Monro*, Médecin de *London*, d'un caractère très-obligeant et de qui j'ai reçu bien des faveurs. Depuis ce tems-là; on en fit présent à Mylord *Orford*, où il vit encore dans son hôtel près de l'Echiquier.

La Fleur ici représentée, par manière de décoration, se nomme *Rose de la Chine*. Je l'ai tirée d'après nature. C'est la même que nous voyons si souvent peinte dans les Peintures Chinoises: sa fleur est plus grande que notre rose, et est d'un rouge de rose fort vif, avec des étamines au milieu d'une couleur de jaune, ou plutôt d'or. Les feuilles vertes étoient roides, fermes et lisses, comme celle des arbres toujours verts. Cette plante à fleurs si magnifiques fut élevée par les soins du curieux et célèbre Mylord *Petre*, dans ses Etuves à *Thorndon-Hall en Essex*.

Edwards.



LE COLIBRI.

Jl n'y a à la *Caroline* qu'une espèce de cet Oiseau, qui s'avance vers le Nord, pendant l'Eté, aussi loin que la *Nouvelle Angleterre*. Son Corps est environ de la grosseur du bourdon. Son Bec est droit, noir, & long de trois quarts de pouce. Ses Yeux sont noirs. Sa Tête et le dessus de son Corps d'un verd fort vif. Toute sa Gorge est ornée de plumes placées comme les écailles d'un poisson, aussi brillantes qu'un émail cramoisi. Son Ventre est d'un blanc sale. Ses Ailes sont d'une forme particulière, assez semblables à la lame d'un cimetière turc. Sa Queue est couleur de cuivre, excepté la plume du milieu, qui est verte. Ses Jambes sont fort courtes & noires. Il tire sa nourriture des fleurs à la manière des abeilles. Car sa langue est un tube, par lequel il en suce le miel. Il se balance de telle manière par le rapide mouvement de ses ailes, qu'il semble se soutenir sans mouvement. Il vole de fleur en fleur, car ce n'est que d'elles qu'il tire sa nourriture, & je n'ai jamais observé, ni même oui dire qu'il se nourrit d'aucun insecte, ni d'autre chose que de fleurs. Ils font leurs petits à la *Caroline* & se retirent au commencement de l'hyver. Ce que *Lerius* & *Thévète* attribuent à leur chant est aussi vrai que ce qu'on dit du Chant harmonieux des Cygnes; car ils n'ont d'autres tons dans leur voix que *Scrip, Scrip*, comme *Margravius* l'a fort bien remarqué. *Hernandes* tâche de s'attirer la confiance de ses lecteurs en leur disant, que ce n'est pas un conte, lorsqu'il les assure qu'il demeure engourdi, ou dormant, pendant tout l'hyver, à *St. Dominique* & plusieurs autres endroits entre les Tropiques. J'y ai vu ces oiseaux pendant toute l'année; parce qu'ils y trouvent une succession continuelle de fleurs desquelles ils se nourrissent.

Bignonia, etc.

Ces plantes montent sur les arbres; sur lesquels elles s'élèvent jusques à une grande hauteur. On les voit souvent couvrir les troncs morts des grandes arbres. Leurs feuilles sont ailées & sont formées de plusieurs lobes dentelez, attachez par couple, l'un vis à vis de l'autre, sur une même côte. En *May*, *Juin*, *Juillet* & *Août*, elles produisent des bouquets de fleurs rouges, assez semblables à celles de la Digitale commune. Chaque fleur sort d'un long calice rougeâtre. Elle est monopetale, enflée dans son milieu. En s'ouvrant elle se divise en cinq parties, avec un piston, qui naît du calice, & passe au travers de la fleur. Au mois d'*Août* les cosses, ou les vaisseaux qui renferment la semence, commencent à paroître. Quand ils sont parvenus à leur maturité, ils sont longs de huit pouces, étroits par les deux bouts; ils se divisent en deux parties égales, & laissent voir un grand nombre de semences plates & aillées.

Le Colibri aime à se nourrir de ces fleurs; & souvent en s'y enfonçant trop avant, ils se laissent prendre.

Catesby.





Mellivora avis carolinensis.

*Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.
Nº. 30. III. Thal.*

Le Colibri.



G. Edwards ad viv. delin.

Phasianus, variis coloribus splendidus.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.
Nº 31. III. 1761.

J. A. Seligmann, cul et excud.

Le Phaisan belles-couleurs.

Le PHAISAN BELLES-COULEURS, de la Chine.

Cet Oiseau est plus petit que notre *Phaisan d'Angleterre*, mais taillé à peu près de même, quoique la queue, je pense, soit plus longue à proportion, la plume du milieu ayant jusqu'à 23. pouces de long. Il a déjà été décrit par *Albin* dans son *Hist. des Ois.* Vol. III. p. 34. sous le nom de *Phaisan-Rouge*; mais comme il y a dans son coloris un mélange de toutes les couleurs les plus gayes et les plus brillantes qu'on puisse imaginer, j'ai cru que le nom, que je lui ai donné, lui convenoit mieux. La figure de cet Oiseau, par le *Sr. Albin* étant destituée d'une juste et naturelle description, je tâcherai de corriger ses fautes dans la mienne. Il a fait le bec et la tête beaucoup trop grands à proportion, l'aile trop longue et la queue trop longue et la queue trop courte de la moitié. D'ailleurs il a omis plusieurs particularitez que j'ajouterai dans ma figure et dans ma description.

Le bec est d'un jaune clair, un peu plus obscur vers la pointe; les yeux entourez d'un jaune eclatant; les côtes de la tête sous les yeux; de couleur de chair nuë, ou clair-semée de plumes; la couronne de la tête est couverte de plumes d'un beau jaune, ou couleur d'or, qu'il dresse quelquefois en forme de houe et laisse tomber quelquefois sur le cou. Le haut du cou est couvert de plumes de couleur d'orange, marquées de barres traversières de noir; ces plumes; il peut les dresser comme nos cocqs ordinaires font les leurs quand ils se battent. La partie inférieure du cou et le commencement du dos sont couverts de belles plumes d'un verd obscur, qui reflechissent une couleur d'or avec des barres noires traversières à leurs extrémités; ces plumes, quand l'Oiseau marche, ont un mouvement différent des autres plumes, tombant quelquefois plus loin par dessus le dos, et glissant de côté et d'autre. Le reste du dos jusqu'à la queue est couvert de plumes d'un beau jaune d'or mêlées à la naissance de l'aile et où les plumes tombent sur la queue de quelques plumes d'un vif écarlate. Les premières, ou plus grandes plumes des ailes, sont obscures ou noires avec des taches de jaune-brun sur leurs barbes; celles du milieu sont d'un rouge sombre, mêlées et marquées de noir. Quelques-unes des petites près du dos, sont d'un bleu foncé d'une beauté singulière; le dessous de toutes ces grandes feuilles est obscur; toutes les couvertures sont d'une couleur rougeâtre et sombre, la première rangée qui couvre immédiatement les grandes plumes tirant un peu plus vers le jaune, avec des lignes traversières de noir. Le dessous de l'Oiseau, depuis le bec jusqu'à la queue, est d'un beau rouge, ou écarlate; les cuisses sont de couleur d'argile; la queue est d'un mélange de noir et de rouge-brun; les deux plumes du milieu, noires, tachetées de marques rondes, ou irrégulières de brun, les plumes de côté étendues obliquement, noires & brunes, comme il est exprimé. Là sortent, par dessus la grande plume de la queue, quelques plumes longues et étroites de couleur d'écarlate avec des côtes jaunes, qui s'étendent presque jusqu'à moitié de la queue. J'ai représenté les plumes de la queue plus libres et plus écartées que l'Oiseau ne les porte généralement, pour montrer plus distinctement la différence de leurs marques. Les jambes et les piez sont comme ceux de la *Poule* mais un peu plus minces, de couleur jaune, avec de petits ergots de même couleur.

Depuis quelques années ces Oiseaux nous sont apportez assez fréquemment de la *Chine*. J'en ai vu plusieurs dans la possession de notre Noblesse ou de quelques uns de nos curieux, et nouvellement *Mylady Heathcote* m'a fait la grace de m'en donner un, mort à la vérité, mais qui m'a mis en état d'observer plus d'exactitude dans chaque partie de ma figure, que je n'aurois pu faire autrement, ou qu'aucun autre n'a été jusqu'ici; ces Oiseaux sont assez vigoureux et supportent très-bien notre climat & je pense que si on en apportoit de bien appariez avec leurs femelles, ils pourroient, avec un peu de soin, pondre & nous donner des petits. *Mr. le Chevalier Hans Sloane* en a un Mâle encore vivant, qui est celui que la figure représente, & autant que je m'en puis souvenir, il l'a eu depuis quinze ans.

Edwards.

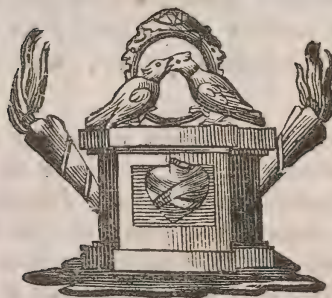
LE CHAT - OISEAU.

Cet Oiseau est aussi gros, et même un peu plus qu'une Alouëtte. Le dessus de sa tête est noir; le dessus de son corps, de ses ailes, et de sa queue d'un brun foncé; sur tout sa queue approche le plus du noir. Son cou, sa poitrine et son ventre sont d'un brun plus clair. Depuis son anus, sous la queue, il part quelques plumes d'un rouge sale. On ne voit point cet oiseau sur les grands arbres. Il ne fréquente que les arbrisseaux et les buissons, et se nourrit d'insectes. Il n'a qu'un ton dans la voix, qui ressemble au miaulement d'un chat; et c'est de là qu'il a pris son nom. Il pond un oeuf bleu; et quitte la *Virginie* en hyver.

Alnifolia Americana ferrata, floribus pentapetalis albis, in spicam dispositis Pluk. Phyt. Tab. 115. f. 1.

Cet arbrisseau croît dans des lieux humides, et quelquefois dans l'eau, d'où il s'élève avec plusieurs menuës tiges, à la hauteur de dix ou de quatorze pieds. Ses feuilles sont un peu rudes, placées alternativement, dentelées, et à peu près de la figure de celle de l'épine blanche. Au mois de *Juillet*, il pousse des sommitez de ces branches, des bouquets de fleurs blanches, longs de cinq ou six pouces. Chaque fleur est composée de cinq feuilles, et d'une touffe de petites étamines. Ces fleurs sont fortement attachées par des pédicules d'un quart de pouce de long. Elles sont suivies, par de petites capsules ovales et pointuës, qui contiennent plusieurs semences légères. Cette plante souffre notre climat, même en plein air; et fleurit chez *M. Bacon* à *Hoxton*.

Catesby.



*Abu folia Americana serrata, floribus pentapetalis albis,
in spicam dispositis Pluk. Phyt. Tab. 115 f. 1.*



Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

F. A. Seligmann sculp. et excud.

Muscivora vertice nigro.

Nº 32 IIIthal

Le Chat-oiseau.



E. Edwards ad viv. delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestat.

J. M. Seligmann sculp. et excud.

Foemellae precedentium N^os 29 et 31.

N^o 33. IIIth Teil

La Femelle du Paon-Phaïsan, de la Chine.

La Femelle du PAON-PHAISAN, de la Chine.

L'Oiseau représenté par la figure d'en haut est plus petit d'un tiers que son Mâle décrit ci-dessus à la p. 67. mais il lui convient pour la couleur & pour les autres marques, plus qu'aucune autre des espèces de *Phaïsan* que j'aye observées jusqu'ici, ayant toutes ses marques distinctives, quoique moins brillantes.

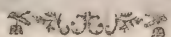
Le bec est d'une couleur sombre ou noire; l'Iris de l'oeil est jaune; le plumage de l'Oiseau entier est d'un brun obscur; la partie inférieure du dos & toutes les plumes de la queue, un peu mêlées & parsemées de brun plus obscur, & quelquefois plus clair; toutes les couvertures des ailes, le haut de dos & les grandes plumes joignant le dos, ont chacune une tache ronde du bleu obscur, près de leurs extrémités, les bords même étant d'un orange terni, ou brun rougeâtre. Les plumes de la queue ont chacune vers les bords deux taches d'un bleu sombre & obscur; mais ces taches n'ont point un lustre brillant qui est si remarquable dans le Mâle; les jambes & les pieds sont d'un brun obscur ou noirâtre, sans ergots.

La figure d'en bas représente ici la *Femelle du Phaïsan de la Chine, belles couleurs*: (on peut voir le Mâle ci-dessus Planche 68.) elle diffère beaucoup plus du Mâle qu'aucune des espèces de *Phaïsan* que je connoisse; le Mâle étant un mélange des couleurs les plus gayer qu'on puisse imaginer, & la femelle, des couleurs les plus communes & des plus uniformes, ayant à peine quelque marque de distinction. Le bec est jaune, l'oeil est de couleur de noisette jaunâtre, entouré d'un espace de plumes sombres: la couronne de la tête est couverte de plumes d'un brun rougeâtre, avec quelque apparence de houe. Le haut du cou, le dos, les ailes & la queue sont aussi d'un brun rougeâtre: les plumes immédiatement au dessous du bec sont blanches; la gorge, la poitrine & le ventre sont d'un brun jaunâtre assez clair, taché de marques brunes & obscures, comme on l'a exprimé dans la figure. Le bord des ailes est d'une couleur blanchâtre, & les pieds & les jambes sont jaunes.

Je vis le premier de ces Oiseaux, qu'on vient de décrire, avec son Mâle chez Mr. le Dr. *Monro* à *Londres*, ou je les dessinai l'un & l'autre. Le Docteur avoit des grandes espérances d'avoir de la race de ces rares Oiseaux & leur avoit préparé un endroit très-convenable dans sa *Basse-cour* à *Croyden*, à dix mille de *Londres*, mais la femelle étant morte peu de tems après être parvenue en sa possession, il fut trompé dans son attente.

À l'égard du second Oiseau ici décrit, il faut que j'avoue que j'ai moins de garantie à lui donner qu'à aucun autre de cet ouvrage, n'ayant jamais vu l'Oiseau: mais comme j'ai trois sortes de *Phaïsans* mâles de la *Chine*, et les femelles de deux d'entreux, je me suis senti quelque penchant à compléter leur histoire de la meilleure manière qu'il m'a été possible; & qu'ayant eu l'occasion d'examiner diverses peintures Chinoises très-curieuses & très-finies du *Phaïsan belles couleurs*, conjointement avec la *Femelle* & trouvant les mâles convenir exactement avec la Nature, j'ai supposé que les femelles devoient être aussi semblables à leurs originaux que les mâles le sont; puisque les femelles conviennent en couleur l'une avec l'autre, quoiqu'elles aient été faites de différentes mains & apportées en *Angleterre* en différents tems, éloignez les uns des autres. Ainsi je tiens pour très-vraisemblable que la figure d'en bas, dans cette planche, est aussi ressemblante à l'Oiseau, que si je l'avois tirée d'après nature; quelques uns de mes amis, qui l'ont vu en *Angleterre*, m'ayant assuré qu'autant qu'ils s'en souviennent, la copie ressemble à l'Oiseau.

Edwards.



LE ROSSIGNOL DE MURAILLE DE L'AMÉRIQUE.

Cet Oiseau est à peu près de la même figure, ou même plus petit que notre Rossignol de muraille. Il a un bec mince & noir. Sa tête, son cou, son dos, & ses ailes sont noirs; excepté cinq ou six des franges extérieures des grandes plumes de l'aile, qui sont en partie rouges. Sa poitrine est rouge, mais divisée par une raye grise. Son ventre est gris. Sa queue est rouge, hormis que son extrémité est noire. Ses jambes & ses pieds sont noirs. La femelle est toute brune. Ces oiseaux fréquentent les bois les plus couverts de la *Virginie*; et on ne les voit qu'en été.

Nux iuglans nigra Virginienfis Park. 1414.

Noyer noir.

La plus grande partie du continent meridional de l'*Amerique* a beaucoup de ces arbres; sur tout la *Virginie* & *Maryland*, vers la source des rivières, là, où il viennent en grande abondance dans les terroirs bas & riches, & croissent extraordinairement. Leurs feuilles sont beaucoup plus étroites, plus pointuës, & moins unies, que celles de notre noyer commun. L'épaisseur de la coque interne est telle, qu'on ne peut la briser qu'avec un marteau. La coque externe est fort épaisse & fort raboteuse en dehors. Les amandes en sont très huileuses, & d'un goût très fort. Cependant les *Indiens* comme aussi les *Ecurueils* &c. les mangent, après les avoir gardées quelque temps. Il semble que cet arbre ait pris son nom de la couleur de son bois, qui approche plus du noir qu'aucun autre bois qui donne de si gros marrein. C'est pourquoi il est estimé pour faire de Cabinets des Tables, &c.

Catesby.





Nux juglans nigra Virginensis Park. 1414 .

J. A. Seligmann. exaud. Noront.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis .

Nº. 34 III Thal.

Le Rossignol de muraille de l'Amerique.

M. Catesby ad viv. del.

Ruticilla Americana.

Tab XXXV.

Das rothfüßige Rebhuhn aus der Barbarey.



G. Edwards ad viv. delin.

Perdix ruffa, Africana.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

Nº 35. III. Thal.

J. M. Seligmann sculp. et excud.

La Perdix rouge de Barbarie.

La PERDRIX - ROUGE de Barbarie.

Je compte que cet Oiseau est un peu plus petit que notre perdrix ordinaire, puisque par ses mesures je trouve que depuis la pointe du bec jusqu'au bout des orteils, celui-ci a 13 pouces, & jusqu'à l'autre, dix-neuf pouces. *Willoughby*, dans son *Ornithologie*, donne à notre Perdrix mâle d'*Angleterre* depuis le bec jusqu'aux ongles, 14. pouces & un quart, & jusqu'au bout de la queue, 12. pouces & trois quarts & pour la largeur des deux bouts des ailes étendues, 20. pouces. D'où il paroît que cet Oiseau est plus petit que notre Perdrix commune, ou cendrée, quoique Mr. *Willoughby*, ait donné à la *Perdrix rouge* de France & d'*Italie* plus de grandeur que n'en ont, ou cette *Perdrix*, ou la cendrée, en faisant leur plus grande longueur de 18. pouces, & largeur, de 22. Si bien que la différence dans la taille, aussi bien que quelques parties dans la couleur, semblent faire la différence spécifiques entre la *Perdrix rouge* de notre *Europe* & celle des côtes d'*Afrique*. Le bec est d'une belle couleur d'écarlate; les yeux sont de couleur de noisette, la paupière tout autour des yeux, d'un beau rouge; le sommet de la tête est d'un chatain vif, qui descend sur le derrière de la tête, où il devient plus sombre, & s'avance & forme un anneau tout autour du cou, lequel anneau est parsemé de taches blanches assez rondes. Les côtes de la tête & la gorge sont d'un cendré clair & blâtre, qui passe tout autour des yeux. De chaque côté, environ à la place des oreilles, il y a une tache obscure; le devant du cou, au dessous de l'anneau, est de couleur de cendres, qui par degrés se change sur la poitrine en couleur Rose foible. Le ventre, les cuisses & les couvertures sous la queue, sont d'un brun clair ou d'argile; le haut du cou, le dos & les ailes, sont d'un brun obscur, tirant sur le cendré; les premières grandes plumes des ailes, un peu plus obscures que les autres plumes, bordées, pour un petit espace, vers leurs bouts, d'un brun clair & jaunâtre. Le dessous des grandes plumes d'un cendré obscur, & les couvertures intérieures des ailes tirant sur l'argile; les plumes qui croissent sur les épaules & tombent entre le dos & les ailes, sont d'un beau bleu bordé d'un rouge brun: les côtes sont couverts de belles plumes, bigarrées transversalement, leurs extrémités étant de couleur d'orange, au dedans desquels il y a des barres traversières de noir; succédées par d'autres de blanc; le reste & autres parties cachées étant de couleur de cendres: ces plumes tombent en partie sur les ailes: le croupion est cendré, les plumes mitoyennes de la queue, de la même couleur, mais plus sombres, avec des traverses obscures: les plumes de côté de la queue sont à moitié cendrées du côté de leurs racines, & l'autre moitié vers les bouts sont d'orange sale; les jambes & les pieds sont rouges, & d'une couleur plus belle que celle de nos Pigeons dans cette partie-là. Il a de petits ergots, & ses ongles sont brunes.

Vn couple de ces Oiseaux me furent envoyez vivans par mon bon ami Mr. *Th. Ravvings*, Marchand, établi à *Santa Cruz* dans cette partie de la *Barbarie*, qui est hors du Détroit de *Gibraltar* sur l'Océan Atlantique. Je n'ai pas ouï dire que la *Perdrix-rouge*, ou d'*Europe*, ou d'*Afrique*, aient jamais multiplié en *Angleterre*, quoique l'une & l'autre y soient assez fréquemment apportées. Ceux qui sont curieux de voir ce qu'on a dit de la *Perdrix-rouge* Européenne, peuvent consulter l'*Ornithologie* de *Willoughby* p. 167. Tab. XXIX. Je n'ai pas besoin ici de faire mention d'*Albin*, puisque sa description n'est autre chose qu'une copie pure & simple de celle de *Willoughby*.

Edwards.



PETIT ROUGE - queue noir.

Il est à peu près de la taille d'un Serain de Canarie. Cet oiseau est tout noir, excepté le haut des ailes, & une partie des franges des deux plus grandes plumes de l'aile, qui sont blanches. Son bec est épais, & court, ayant une entaille dans la mandibule supérieure, comme celle d'un Faucon. Cet oiseau est habitant du *Mexique*, & les *Espagnols* l'appellent *Mariposa - Nigra*, c'est à dire, papillon noir. Je ne sçai si celui ci est mâle ou femelle.

Amelanchior Virginiana, Laurocerasi folio H. 5.

Pet. Rai. suppl. App. 221. Arbor Zeylanica, cotini foliis, subtus lanugine villosis, floribus albis cuculi modo laciniatis. Pluk. Alm. p. 44.

Phyt. Tab. CCXLI. f. 4.

Arbre aux Fleurs frangées.

On trouve communément cet arbrisseau sur les bords des petits ruisseaux et des eaux courantes. Il s'élève depuis six jusqu'à dix pieds. Sa tige est communément petite, tortue, et irrégulière. Ses feuilles sont d'un verd clair, et faites comme celles de l'Oranger. Au mois de May il produit des Bouquets de fleurs blanches, qui pendent à des pédicules branchus, d'un demi pouce de long. Chaque fleur a quatre feuilles étroites, épaisses, & longues d'environ deux Ponces. Il leurs succède des bayes rondes, d'un bleu obscur, de la grosseur des prunelles sauvages.

Catesby.





Amelanchior virginiana Lauro cerasi folio.

M. Catelby ad viv. delin.

M. Seligmann sculp.

C.P. S. C. M.

Nº 36. III. Thal.

Petit Rouge-queue noir.

Rubicilla minor nigra.

Tab XXXVII.

Das braune fleckichte Haselhuhn.



G. Edwards ad viv. delin.

Vrogallus, minor, Americanus.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

Nº 37. III. Thal.

J. A. Seligmann sculp. et exc.

Le Francolini brun-tachete.

Le FRANCOLINI Brun-tacheté,

Il est un peu plus gros que notre *Perdrix d'Angleterre*, ou approchant de la grosseur de la petite espece de notre volaille domestique ; il semble qu'il a le corps un peu plus long & la queue plus longue à proportion, que notre *Perdrix*.

Le bec est noir, couvert de plumes brunes, qui tournent en devant par dessus les narines, il a un petit espace de peau rouge au dessus de l'oeil : de la base du bec jusqu'à l'oeil il y a une ligne blanche ; de l'oeil en arriere sortent deux lignes blanches, la plus basse étant la plus longue. Le sommet de la tête, le haut du cou & du dos sont couverts de plumes d'un brun obscur, entremêlées d'orange & de cendré ; les couvertures des ailes sont d'un brun obscur, bordées d'un brun plus clair, ayant une barre de clairbrun en dedans, qui court parallelement avec leurs bords. Les plus grandes plumes sont d'une couleur sombre ou noire parsemées de blanc sur les bords des barbes externes : les moindres de grandes plumes près du dos sont d'un brun clair avec des barres traversieres d'un brun plus obscur. Les couvertures des ailes du côté en dedans sont obscures avec des bouts blancs ; il y a aussi quelques plumes entre le dos & les ailes avec des petites couches de blanc tout du long placées à leurs bouts. La queue est d'un sombre-brun ou noir ; les plumes mitoyennes barrées en travers d'un brun clair & rougeâtre, tirant sur l'orange ; les plumes de côté, parsemées & tachetées de la même couleur. La gorge sous le bec, d'un blanc jaunâtre avec de petites taches sombres ; le cou & la poitrine au dessous ; d'un orange terni, barré en travers de taches noires en forme de demilunes, avec leurs angles en haut ; il y a un peu de blanc mêlé avec l'orange & le noir de la poitrine. Le reste du côté de dessous, depuis la poitrine jusqu'aux couvertures sous la queue inclusivement, est blanc, un peu nuancé de couleur de creme & taché de noir, à peu près comme le cou & la poitrine. Les jambes, du haut du genou jusqu'aux piez, sont couvertes, de plumes qui ont l'apparence de poils, de couleur brune, bigarrez de belles barres transversales de noir. Les piez sont d'un brun rougeatre ; les trois orteils qui appuient sur le devant, dans chaque pié, sont endentez de chaque côté ; les orteils de derriere sont unis sur les cotez ; les griffes sont assez longues, & noires.

Je compte cet Oiseau entre les especes, du *Francolin* (*Attagen.*) Je l'ai comparé avec toutes les descriptions que j'ai pû trouver de son genre, & je l'en trouve si différent, que je croi pouvoir prononcer que c'en est une espece toute nouvelle & jusqu'ici non-décrite. Il me fut envoyé de la *Baye de Hudson* par mon ami Mr. Light, qui m'apprend qu'ils y passent tout le long de l'année. Cette sorte d'Oiseaux, dans l'*Amerique septentrionale*, habitent les pays bas et unis de la contrée. En *Europe* on ne les trouve que sur les hauteurs ou sommets des montagnes, dont l'elevation produit un froid, dans l'air, égal à celui des parties basses de la *Baye de Hudson*, qui est la plus septentrionale de toutes les parties habitées de l'*Amerique*. Parmi les auteurs il y a beaucoup d'obscurité & d'opposition en ce qu'ils ont dit sur le genre de ces Oiseaux, dont la plupart ont été décrits par *Willoughby* dans son *Ornithologie*, qu'on pourra consulter à la p. 172. jusqu'à la 178. *Edwards.*



L'ALCYON.

Cet espèce d'Alcyon est un peu plus gros qu'un merle. Son bec est long de deux pouces & demi, & noir. Ses yeux sont larges. Sa tête est couverte de longues plumes bluâtres. Il a sous l'oeil une tache blanche, & une autre à la base de la mandibule supérieure. Tout le dessus de son corps est d'un bleu obscur. Son cou est blanc, avec une large bande d'un bleu obscur en travers; au dessous de laquelle la poitrine est d'un rouge sale. Son ventre est blanc. Les grandes plumes de l'aile sont noires, ayant un peu de blanc sur leurs franges intérieures, qui sont bordées de bleu & de noir, avec quelques taches blanches en travers, qui ne paroissent que quand l'aile est ouverte. Sa queue est d'un bleu foncé, blanche par le bout, comme la plupart des grandes plumes de l'aile. Il a quatre orteils, dont un est par derrière. Son cri, sa manière de se nourrir & de frequenter des lieux ecartés, sur les rivières, ressemblent fort à ce qu'on remarque dans le même oiseaux en Angleterre. Les lezards sont sa proye ainsi que les poissons.

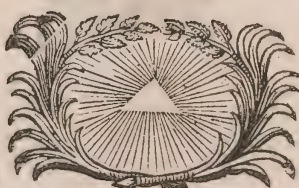
Myrtus, Brabanticae similis, Carolinensis, baccata, Fru-
ctu racemoso sessili monopyreno. *Pluk. Alma.*

La Myrte à Chandelle.

Ces arbres sont ordinairement petits; ou plutôt ce ne sont que des arbrisseaux de douze pieds de haut, dont la tige est tortuë, & pousse ses branches fort près de terre, & d'une manière irrégulière. Ses feuilles sont longues, étroites & fort pointuës: La plupart de ces arbres ont leurs feuilles dentelées; les autres, non. Au mois de May, les petites branches ont des touffes oblongues de tres petites fleurs, qui ressemblent, par leur figure & leur grandeur, à des chatons de coudrier. Ces touffes sont placées alternativement fort proches les unes des autres, & mêlées de rouge & de verd. Elles sont suivies par de petites Grappes, de bayes bleuës, fort serrées, comme des grappes de raisin. Les pépins sont renfermez dans un noyau dur & oblong couvert d'une substance onctueuse & farineuse; d'où l'on tire la cire dont on fait des chandelles de la manière suivante. Au mois de Novembre & de Decembre, auquel temps les bayes sont mûres, un homme avec sa famille quittera sa maison pour aller dans quelque isle, ou sur quelque banc proche de la mer, là où il y a beaucoup de ces arbres. Il portera avec lui des chaudières pour faire bouillir les bayes, & bâtira une hute avec des feuilles de palmier, pour s'y retirer tandis qu'il demeure dans cet endroit; & c'est ordinairement pendant trois ou quatre semaines. L'homme abbat les arbres, tandis que les enfans cueillent les bayes, qu'ils mettent dans un écuelle avec de l'eau qu'ils bouillent jusqu'à ce que l'huile surnage. On l'enlève avec une écumoire. Ce qu'on continue jusqu'à ce qu'il n'en paroisse plus. Cette huile durcit comme de la cire en se refroidissant. Elle est d'un verd sale. En suite on la fait bouillir encore une fois; & on la clarifie dans des chaudières de cuivre; ce qui la rend d'un verd transparent.

Ces chandelles durent long temps, & repandent une odeur agréable. On y ajoute ordinairement un quart de vis; ce qui fait qu'elles éclairent mieux.

Catesby.



TAB.

Der Fischvogel.

Tab. XXXVIII.



*Myrtus Brabantiae similis Caroli-
nensis haecula fructu rufo siccato
li monopyreno Pluk. Alna*

I. M. Seligmann sculpit. et gravat.

G.P.S. C.M.

Nº 58 III. 1841.

Ispida.

M. Cataphys ad viv. datur.

L. Alcyon.

Tab. XXXIX.

Das weiße Zirethuhn.



Eduardus ad viv. delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

J. M. Seligmanni sculp. et exaud.

Lagopus.

Nº 39. III. hal.

La Perdrix blanche.

La PERDRIX-BLANCHE.

Cet Oiseau est d'une grosseur mitoyenne entre notre *Perdrix* commune & le *Phaisan*; & il est à peu près taillé comme la *Perdrix*, excepté que sa queue est un peu plus longue.

Le bec est noir; les narines couvertes de petites plumes blanches qui avancent; la machoire de dessous a aussi des plumes blanches à la racine; les yeux sont environnez d'un petit espace de plumes blanches; au dessus de chaque oeil il y a une espece de sourcils libres, attachez seulement par la racine & s'élevant de chaque côté plus haut que la couronne de la tête, de la longueur d'un pouce, & d'un demi pouce de large, composez d'une substance semblable à du velours, ou à la peau qui est autour des yeux d'un *Phaisan*, & d'une belle couleur rouge. La tête & le cou sont d'un rouge-brun, barré en travers de belles lignes de noir, quelque peu de plumes blanches y étant mêlées sur le devant du cou; le milieu du dos est blanc, comme l'est aussi l'aile entière, excepté les tuyaux des grandes ailes, qui sont noirs. Les plumes bigarrées au bas du cou ne se separent pas fort soudainement, mais sont parsemées au commencement du dos & entre le dos & les ailes; de chaque côté il y en a aussi quelques-unes de semées sur la poitrine, & quelque peu dans les couvertures sur le haut de la queue. Les deux plumes mitoyennes de la queue sont bigarrées transversalement de brun & de noir, de la même maniere que celles du cou &c. Les deux joignantes de chaque côté sont blanches; le reste des plumes externes de la queue, d'un brun terni, ou couleur noire, marquées de blanc à leurs bouts. Le ventre, le dessus & le dessous des ailes, les couvertures sous la queue, les jambes & les piez jusqu'à l'extrémité des orteils, sont tout couverts de plumes blanches; celles des jambes & des piez ressemblant plutôt à des poils qu'à des plumes; les ongles sont bruns & assez longs, mais un peu plus plats que ne les ont communément les Oiseaux.

La peau remplie de cet Oiseau, est préservée chez le Chevalier *Hans Sloane*, d'où j'en ai tiré le dessin & la description. Mr. *Light*, qui est à présent de retour de la *Baye de Hudson* en *Angleterre*, voyant cet Oiseau, me dit que c'étoit le Mâle, tel qu'il paroît au Printems, lorsqu'ils muent du blanc au brun: leurs plumes étant en hyver d'un parfait blanc de neige, excepté les externes de la queue, qui sont noires, avec du blanc à leurs extrémités. Ils commencent à muer dans le Printems, & deviennent bruns sur les côtes d'en haut, le ventre restant presque tout blanc.

Mr. *Light* apporta avec lui un de ces Oiseaux, de la *Baye de Hudson* & m'en fit présent. Il étoit parfaitement blanc. Il l'avoit tué là d'un coup de fusil en hyver, & il m'assura, que de sa propre connoissance, ces Oiseaux vers le soir se couchent eux-mêmes sous la neige, (qui dans ce pays-là est libre & détachée comme du sable bien sec,) où ils continuent de reposer toute la nuit & des le matin s'envolent aussi-tôt pour secouer la neige. Il les a vus souvent se lever & a trouvé leur fiente dans leur loge de neige. Il dit que suivant les observations qu'on en a faites, ils ne prennent leur nourriture que le Matin & le Soir en Hyver & que pendant le milieu du jour ils s'exposent eux-mêmes au soleil tout à leur aise. Ils sont natifs de la même *Baye*, où ils font leurs petits & passent toute l'année; mais ils sont communs & à l'*Amerique* & à l'*Europe*. J'ai reçu les mêmes Oiseaux de *Norvège*; & tous nos traités ornithologiques les décrivent très-exactement & les placent sur les Montagnes de *Suisse*, d'*Italie*, d'*Espagne*, etc. Il n'est pas proprement *Perdrix*, mais du genre que nous appellons en Anglois *Heath-Game*, & Aldrovand, *Lagopus arvis*. Vous le trouverez décrit dans son habit d'hyver par *Willoughby*, Ornith. p. 176.

L'Oiseau, dont je tirai le dessin que je viens de décrire, ayant ce rouge des Sourcils plus grand que je ne l'ai vu dans aucun de tous ceux que j'ai examinés, étant à peine perceptible en quelques-uns lorsque leurs peaux sont sèches: ce qui me fait croire, que c'étoit un vieux Mâle dans la saison de sa pleine vigueur: car nous remarquons que les crêtes de nos communes Volailles sont beaucoup plus grandes & plus rouges au Printems qu'en hyver. Comme j'ai trouvé que quelques particularitez que j'ai découvertes par rapport à cet Oiseau sont entièrement nouvelles, j'espère que les curieux ne regarderont pas ma peine & leur argent comme perdus, quoiqu'il ait été décrit depuis long tems & qu'il soit bien connu des curieux. Il a échappé à la connoissance du Sr. *Albin*.

Edwards.

Le RALE de l'Amerique.

Cet Oiseau, par sa forme & sa grosseur, ressemble à nôtre Râle-noir. Tout son Corps est couvert de plumes brunes; mais le dessous est moins foncé que le dessus. Son bec & ses jambes sont brunes. Ces Oiseaux deviennent si gras en automne, à force de manger de l'avoine sauvage, qu'ils ne peuvent échapper aux *Indiens*, qui en prennent un grand nombre en les chassant à la course. A la *Virginie* (& c'est le seul endroit où j'en ayë vû) ils sont aussi recherchés pour leur délicatesse, que les oiseaux de ris à la *Caroline* ou les ortolans en *Europe*.

Gentiana Virginiana, Saponariae folio, flore coeruleo longiore. Hist. Oxon. 3. 184. Ico. Tab. 5. Sect. 12.

Cette plante croît dans des fosses & des endroits ombragés & humides. Elle s'élève ordinairement à la hauteur de seize pouces. Ses tiges sont droites, garnies de feuilles longues & fort pointues, placées vis à vis l'une de l'autre, & s'étendant horizontalement. Il sort des aisselles de ces feuilles quatre ou cinq fleurs bleues monopétales; qui, avant que de s'ouvrir, ont la figure d'un rouleau; & lorsqu'elles sont ouvertes, elles ressemblent à une coupe dont les bords sont divisés en cinq sections.

Catesby.



TAB.

*Gentiana Virginiana Saponariae folio
flore caeruleo longiore Hist. Oxon. 5.
184 Ico. Tab. 5. Sect. 12*



M. Catelby ad viv. del.

Gallinula Americana

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.

Nº 40 III. Thal.

J. M. Seligman excudit.

Le Rale de l' Amerique

Tab.XLI.

Der Trapphahn.



G. Edwards ad viv. delin.

Otis, mas.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.
N^o. 43 IIIth Teil.

J. A. Seligmann sculp. et excud.

L' Outarde Male.

L'OVTARDE MASLE.

La mesure de cet Oiseau d'un bout des ailes à l'autre bout, quand elles sont étendues, est de 7. pieds 4. pouces; de la pointe du bec jusqu'au bout des griffes, trois piez 9. pouces & demi; jusqu'au bout de la queue, 3. piez, 6. pouces; de l'angle de la bouche jusqu'à la pointe du bec, 3. pouces & un quart; la jambe du genou jusqu'à l'extrémité du talon, 7. pouces & un quart; l'orteil du milieu, près de 3. pouces; les premières grandes plumes, 20. pouces: l'aile, quand elle est close, 2. piez. Il pèse 20. livres, à 16. onces par livre. Pour ajuster cette figure à l'espace de ma page, j'ai réduit le piez à 3. pouces; qui selon ma méthode de diviser par quarrés solides, rendent cette figure au naturel précisément comme 1. à 64. C'est certainement l'Oiseau le plus gros que produisent ces Royaumes de la Gr. Bretagne & d'Irlande.

Le bec est d'une couleur de corne clairâtre, un peu tirant sur le jaune: les yeux sont de couleur d'orange; la tête & le cou sont d'un beau cendré clair tirant sur le bleu; le devant du cou, au milieu, très-clair ou blanc. Il a de longues plumes sortans des côtes de la mandibule inférieure, qui tendent en arrière en forme de moustaches; mais la Femelle n'en a point. De chaque côté du cou la peau est dénuée de plumes, de couleur violette, laquelle peau néanmoins est couverte de plumes lorsque le cou est fort étendu. Il a un petit mélange d'orange au milieu de la couronne: mais ce qu'il y a de plus surprenant dans cet Oiseau a été premièrement découvert par feu Mr. Jaques *Douglas* Membre du College des Medecins; c'est une poche ou sac pour tenir de l'eau fraîche, & en fournir l'Oiseau dans des lieux secs, lorsqu'il se trouve éloigné des eaux: l'orifice de cette poche est entre le dessous de la langue & la mandibule inférieure du bec. Cette poche est ici représentée enflée par la lettre A. J'y versai, avant que la tête en fut séparée, sept pintes entières d'eau, qui font à peu près sept livres de notre poids commun, avant que rien en degorgeât: B, montre la trachée ou l'apre-artere. C, le gozier ou le passage ordinaire de la nourriture. La femelle n'a point de telle poche. Le bas du cou par derrière, le dos entier, le croupion, les plumes mitoyennes de la queue & les petites couvertures des ailes, sont d'un beau brun, ou plutôt orangé, barré transversalement, & en quelques endroits tacheté ou parsemé irrégulièrement de noir.

Le duvet aux racines des plumes par tout le corps est d'un agréable couleur de rose; les plumes de côté dans la queue sont blanches, un peu nuancées d'orange clair & de bleu cendré, chacune avec une ligne transversale de noir près de leurs bouts. Il a 32. ou 33. grandes plumes dans chaque aile, les 7. ou 8. premières d'un cendré obscur, avec des côtes blanches: après suivent 15. autres plumes ayant leurs hauts à moitié blancs, & le reste jusqu'aux extrémités étant noir; mais le noir diminué par degrez à mesure qu'elles approchent du corps & dispaeroit entièrement dans la 25. ou 26. grande plume: ensuite paroissent cinq ou six autres purement blanches; le reste composé de trois ou de quatre joignant le dos, de même couleur que le dos même. Toute cette partie de l'aile qui tombe sur la poitrine & sur le ventre est blanche, un peu nuancée de cendré-clair, laquelle blancheur tient tout le bas de l'aile, quand elle est close, depuis l'épaule, presque jusqu'au bout de l'aile. La poitrine, le ventre, les cuisses, les couvertures au bas de la queue, les côtes sous les ailes, & les couvertures des ailes du côté en dedans sont purement blanches. Les jambes sont fortes, couvertes de petites écailles; les piez sont épais & grossiers; il a le talon rond & trois orteils, qui sont courts à proportion de l'Oiseau, tous appuyez sur le devant: les griffes sont fortes, mais peu aigues; & les jambes & les piez sont d'une couleur de chair ternie, tirant sur le cendré.

Ceux, qui voudront voir l'Anatomie de cet Oiseau, peuvent consulter les *Memoires de l'Acad. Royale des Sciences de Paris* depuis 1666. jusqu'en 1669. Tome III. Part. 2. p. 101. où l'on trouve la Description Anatomique de 6. Mâles, dans laquelle on ne voit point la découverte du curieux réservoir pour l'eau, le principal usage duquel je crois être pour la femelle, tant qu'elle couve ses oeufs, & pour les petits, avant qu'ils soient en état de voler & de s'aider eux-mêmes, pour trouver de l'eau.

Cet Oiseau me fut donné en présent tout frais & en bon état par Mr. *Daniel Gwilt* dans *Milk-street* à *Londres*, mon bon Parent & très-estimable ami. J'ai appris d'un Gentil-homme de *Norfolk* très-curieux, qui en a pezé plusieurs mâles des plus grandes, qu'ils ont quelques fois excédé le poids de 27. Livres, à 16. onces la livre.

Edwards.

PLUVIEUR CRIARD.

Cet Oiseau est à peu près de la taille des plus grosses Becassines. Ses yeux sont grands, entourez d'un cercle rouge. Vne bande noire s'étend depuis son bec jusque sous ses yeux. Le devant de sa tête est blanc : au dessus elle est noire : tout le reste en est brun. Sa gorge & le tour de son cou sont blancs ; & au dessous il y a une large bande noire, qui entoure son cou. Vne autre bande de la même couleur traverse sa poitrine, depuis le haut d'une aîle jusqu'à celui de l'autre. Hors cela sa poitrine & son ventre sont entierement blancs. Son dos & ses aîles sont prunes. Les grandes plumes de l'aîle sont d'une couleur plus foncée. Les petites plumes du croupion, qui couvrent les trois quarts de sa queue, sont d'un rouge jaunâtre. Le reste de sa queue est noir. Ses jambes & ses pieds sont couleur de paille. Il n'a point d'orteil par derriere. Ces Oiseaux sont fort communs à la *Virginie* & à la *Caroline*, & font grand tort aux chasseurs ; car ils donnent l'allarme au gibier par leur cri perçant. On les appelle *Kill-deers* à la *Virginie*, à cause que leur cri a quelque ressemblance avec le son de ce mot. Ils demeurent toute l'année à la *Caroline* & à la *Virginie*. Il n'y a pas grande difference entre les plumes du Mâle & celles de la Femelle.

Frutex foliis oblongis acuminatis, floribus spicatis univ-
erse dispolitis.

L' Ozeille Arbre.

Le tronc de cet arbre est ordinairement de cinq ou six pouces de diamètre & s'élève à la hauteur d'environ vingt pieds, avec des branches fort minces, garnies de beaucoup de feuilles, qui ressemblent à celles du poirier. Des extremités de ces branches naissent de petites fleurs blanches monopetales, comme celles de l'Arbousier. Elles sont attachées fort proche les unes des autres, par des pédicules très courts, sur une côté seulement de plusieurs tiges tres minces qui pendent à un côté de la principale branche.

Catesby.





*Frutex folijs oblongis acuminatis floribus
spicatis unoverfu dispositis.*

Pluvialis vociferus.

Nº 42 III Heil.

J. M. Schumann fecit. Norimbergae.
Pluvier Criard.

Tab. XLIII.

Die Trapphenne.



G. Edwards del. viv. detin.
Otis foemella.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis
N^o. 43 III^{al}

L. Seligman sculp. et excud.
L'Outarde Femelle

Cet Oiseau étoit si différent du Mâle en grandeur, que je l'aurois pris pour un petit qui n'a pas encore atteint toute sa crûe, si je ne l'avois apporté à *Londres* au commencement de *May*, auquel tems je suppose que ces Oiseaux, ou ne sont encore que de petits pousins, ou ont déjà atteint leur grandeur naturelle, comme l'ont en effet, tous les Oiseaux que je connois en *Angleterre*, long tems avant qu'ils ayent un an complet. La mesure de cette Femelle, d'un bout des aîles étendues jusques à l'autre, n'est que 66. pouces, quoique le Mâle en ait 88.; les mesures sont encore moindres dans toutes ses autres parties, environ à la même proportion. Maintenant, si on calcule la difference entre les quantités de deux carrez solides, où quelque partie de la surface que ce soit est comme 66. à 88. apres que chaque nombre aura été doublement multiplié par lui-même, la difference de la quantité entre le Mâle & la Femelle sera comme 678, 172. a 287, 496.; ce qui fait voir que la femelle n'a pas à beaucoup près la moitié de la quantité du Mâle; & c'est la plus grande disproportion que j'aye encore observée entre les Males & les Femelles de quelque genre que ce soit. Dans les Oiseaux de proye les Femelles generalement excèdent la grosseur des Mâles.

Le bec de cet Oiseau est de même couleur & de même taille que celui du Mâle; la langue est aiguë & dentée de chaque côté. Le dedans de la bouche est d'une couleur de chair pâle; il ne lui manque que le reservoir d'eau, n'y ayant aucun passage sous la langue comme dans le mâle. Les yeux sont orangez ou de couleur d'or; la tête dît d'un brun terni, tirant sur le cendré, excepté la couronne, qui est d'un orange vif, avec des lignes traversieres de noir. Le devant du cou est d'un cendré bluâtre; le derriere du cou, le dos, les aîles, & la queue, sont comme dans le Mâle, mais non pas de couleurs si vives. L'aîle differe de celle du Mâle en ce que le bord qui tombe sur la poitrine & le ventre, est couvert de plumes noires; & que le blanc qui court le long de l'aîle, quand aîle est close, n'est pas si large que dans le Mâle. Les plumes de côté de la queue, sont blanches aux deux extremities, avec une tache rougeâtre dans leur milieu & des barres transversales rompues près de leurs bouts. Les grandes plumes sont noires, aussi loin qu'elles paroissent decouvertes, leurs hauts étant blancs; le dedans des aîles, & tout le dessous est blanc, comme dans le Mâle. Les jambes, les piez les ongles, pour la taille & pour la couleur, conviennent dans l'un, & dans l'autre. Quelques-unes des premieres plumes ont des tuyaux blancs.

Cet Oiseau a déjà été décrit brièvement par *Willoughby* où il y a une grosse méprise dans la mesure de sa longueur du bec jusqu'au bout de la queue, qu'il fait de 60. pouces. *Albin* l'a transcrit & provigné l'erreur; ce qui montre qu'il n'a jamais examiné, ni peut-être vu l'Oiseau: car les figures qu'il nous donne du Mâle & de la Femelle sont prises de la planche des *Memoires de l'Acad. Royale*. Il a donné à la femelle les longues plumes ou moustaches, qui ne paroissent, comme de raison, que dans le Mâle; & n'a pas donné à la Femelle un mot de description, parce qu'il n'en trouvoit aucune à copier dans aucun auteur. Ainsi il est certain que sa figure de la Femelle est une pure fiction. Cependant comme ces Oiseaux sont des premiers dans leur nature & que nous n'en avons aucune histoire complete, & que la decouverte pleine & entiere du reservoir d'eau dans le Mâle, est tout à fait nouvelle, je me flatte que les Curieux ne regarderont pas en pure perte la publication que je fais de ces figures & de ces descriptions. Mr. *Willoughby* nous apprend qu'ils vivent de grain, de semences d'herbes, de choux, de feuilles de dents, de lion &c. On les trouve dans des campagnes pleines & ouvertes en divers lieux d'*Angleterre*, mais particulièrement dans la *Plaine de-Salisbury*; & voilà pourquoi j'ai décoré cette figure de la vue éloignée de l'Antiquité, nommée communément *Stonehenge*. Je dinai de la femelle ici décrite avec feu Mr. le Docteur *Douglass* à qui je l'avois procurée, & je la trouvai, sur-tout la chair de la poitrine, très-courte & tendre & d'un gout fort relevé. Les auteurs qui ont traité de cet Oiseau sont, *Pierre Bellon*, de la *Nat. des Ois.* p. 236. *Willoughby*, *Ornith.* p. 178. Tab. 32. l'*Histoire Nat. des Anim.* de l'*Acad. R. des Sciences à Paris*, année 1702. On peut se passer de consulter *Albin*, puisque ses figures sont copiées de celles de l'*Academie de Paris*, & ses Descriptions de *Willoughby*. Il avoit été informé par le Dr. *Douglass* du reservoir dans le Mâle, qu'il s'est contenté de mentionner; mais ne l'ayant pas vu, il ne savoit rien de sa situation, ni de sa capacité, le Docteur n'ayant pas encore fait la demonstration de la verité du fait. Le Dr. *Th. Moffet*, dans un *Traité de la Nature des Alimens & de leurs préparations*, compte l'*Oustarde* entre les mangiers les plus délicats & les plus sains.

ALLOUETTE DE MER.

Elle a une petite tête à proportion de son corps. Son bec est droit, noir & conique, d'un pouce de longueur. Tout le dessus de son corps est brun, avec un mélange de blanc & de noir. Les grandes plumes des ailes sont d'un brun obscur. Son cou & sa poitrine sont noirs; ses jambes & ses pieds d'un rouge clair. Cet oiseau, dont nous avons donné la figure, vola dans notre vaisseau, dans un voyage en *Amerique*, Anno 1722, sous la latitude de 31-degrès, à 40. Lieues de la cote de la *Floride*, & y fut pris. Il étoit fort adroit à tourner les pierres, que nous avions mises en sa cage; mais faute d'y trouver sa nourriture ordinaire, il mourut. Dans cette action il se servoit seulement de la partie supérieure de son bec tournant avec beaucoup d'adresse & fort vite des pierres de trois livres de pesanteur. Il semble que la Nature lui ait donné cette propriété pour trouver ainsi sa nourriture, qui consiste probablement en vers & en autres insectes, qui se trouvent sur les cotes de la mer. En comparant cet oiseau avec la description que *Mr. Willoughby* donne de l'Alouette de mer dans son *Ornithologie*, que j'avois alors à bord, je trouvai que c'étoit la même espèce.

*Arbor maritima, foliis coniugatis pyriformibus apice
in summitate instructis floribus racemosis luteis.*

Cette plante s'élève ordinairement jusqu'à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Elle pousse plusieurs tiges droites & ligneuses, d'où d'autres plus petites & folitaires sortent à chaque distance de six pouces l'une vis à vis de l'autre. Les feuilles sont rangées de même deux à deux, attachées à des pédicules d'un demi pouce de long; étant fort étroites proche les pédicules, & larges vers le bout pointu. Ils ressemblent assez à une poire. Les fleurs croissent en bouquet, vers les extrémités des branches, sur des pédicules courts. Chaque fleur à part est en forme de cloche, avec des étamines jaunes.

Catesby.





*Arbor maritima, foliis conjugatis
pyriformis apice infumitate instruc-
tis, floribus racemosis luteis.*

M. G. 1791

Morinellus marinus of Sir Thom. Brown
an *Cinclus Turneri* Will. p. 311

Am. Priv. Sac. Cas. Majestat.
N^o 44 IIIth Hal.

J. A. Seligmann sculp. et excul.

Allouette de Mer.



J. Edwards ad viv. delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Augustatis.

J. A. Schigmann sculp. et excud.

Columba, maculatis triquetris notata. N^o. 45. III^{al}.

Le Pigeon aux taches triangulaires.

Le PIGEON aux taches triangulaires.

Cet Oiseau est de la figure & de la grosseur de la grande sorte des *Pigeons* domestiques, élevez communément dans nos maisons. Le bec est d'une couleur sombre ou noire, taillé comme dans les *Pigeons* communs; la petite éminence entre les narines, cendrée; l'iris de l'oeil, d'un jaune vif, tirant sur la couleur d'or; autour de l'oeil il y a un bon espace de peau, d'un rouge vif, sans plumes, dont l'un des coins s'étend jusqu'à l'angle de la bouche, & l'autre vers le derrière de la tête. La tête entière, le cou; le ventre, les cuisses & les couvertures sous la queue, sont d'un cendré clair; autour des bords rouges, qui environnent les yeux, dans le ventre inférieur & sous la queue le cendré s'évanouit par degrés presque jusqu'au blanc. Les plumes tout autour du cou aboutissent en pointes aiguës & sont teintes sur leurs bords d'une couleur de vin rouge. Le haut du dos, toutes les couvertures des ailes & quelques-unes des grandes plumes joignant le corps, sont d'un agréable brun, tirant sur le rouge, ou plutôt sur la couleur de rose, & dans certaines positions vers la lumière, il montre quelque peu de violet. Toutes les couvertures des ailes & quelques-unes des grandes plumes joignant le corps, sont agréablement marquées de taches blanches triangulaires, plus grandes ou plus petites selon que les plumes ont plus ou moins de grandeur, & sont placées sur la pointe de chaque plume avec leurs angles les plus aigus vers les racines, & leurs cotés les plus petits vers les bouts des plumes. Les grandes plumes sont noires, les bords de leurs barbes étant d'un cendré-clair la moitié la plus basse du dos & le croupion sont blancs; les plumes qui couvrent la queue d'un cendré clair, les plumes mêmes de la queue, d'un cendre obscur, noir au bout de toutes les plumes plus d'un pouce épais. Les jambes & les pieds sont comme ceux des autres pigeons d'un rouge modique & les ongles sont bruns.

Je dessinai l'original sur lequel cette planche a été gravée il y a déjà quelques années chez Mylord Duc de *Richmond* à *Londres*, où je vis un couple de ces Oiseaux: celui qui les lui présenta, lui fit entendre qu'ils avoient été apportez des parties Méditerranées de la *Guinée en Afrique*. Naturellement c'est une espèce de *Pigeons* sauvages. Je n'en ai pas rencontré beaucoup de cette sorte, qui excellassent celui-ci, ou dans la vivacité des couleurs, ou dans l'élégance des taches.

Edwards.



FLAMANT.

Cet Oiseau est deux ans avant de parvenir à la perfection de sa couleur. Alors il est entièrement rouge, excepté les plumes du fouet de l'aile, qui sont noires. Lorsqu'il a achevé sa crue, il est au même poids qu'un Canard sauvage; & lorsqu'il se tient de bout, il a cinq pieds de haut. Ses pieds sont garnis de membranes comme ceux des oies. Sa chair est très délicate, & approche beaucoup de celle de la Perdrix; mais sur tout la langue étoit fort estimée par les *Romains* les plus voluptueux, à cause de l'excellence de son fumet.

Ces oiseaux font leurs nids dans des eaux basses, sur de petites éminences, sur lesquels ils se posent avec les jambes pendantes, comme un homme assis sur un tabouret. Ils font leurs petits à la Côte de *Cuba*, & des Isles *Bahama*, & ne fréquentent que l'eau salée.

Un homme en se cachant de manière qu'ils ne puissent le voir, en peut tuer un grand nombre; car le bruit d'un coup de fusil ne leur fait pas changer de place, ni la vue de ceux qui sont tuez tout proche d'eux n'est pas capable d'épouvanter les autres, ni de les avertir du danger où ils sont; mais ils demeurent les yeux fixes, & pour ainsi dire, étonnez, jusqu'à ce qu'ils soient tous tuez, ou du moins la plupart.

Cet oiseau ressemble beaucoup au Heron par sa figure, si vous en exceptez le bec, dont je donnerai la description & la figure en grand, dans la planche suivante à cause de sa singularité.

Keratophyton Dichotomum fuscum.

Cette plante s'élève d'une tige courte, d'environ deux pouces de circonférence, & à peu près de la même hauteur. Alors elle se divise en deux branches principales, chacune desquelles se partage en deux plus petites, & ainsi ordinairement à la distance de trois ou quatre pouces. Chaque branche se subdivise en deux plus petites, jusqu'à ce que les branches supérieures soient devenues aussi minces qu'une plume de corbeau. Toutes ces branches sont souples, comme de la corne ou de la baleine, & d'un brun foncé. On trouve un grand nombre de ces plantes aux fonds des eaux basses & des canaux des Isles *Bahama*. Comme l'eau y est fort claire, je les y ai vus distinctement qui croissoient sur des rochers blancs, à plus de dix brasses sous l'eau.

Catesby.





*Keratophyton Dichotomum
fuscum*

M. Catesby ad viv. delin.

Cum Priv. Sac. Caes. Majest.

I. M. Seligmann sculp. et excud.

Phoenicopterus Bahamensis.

Nº 46 III Theil.

Flamant.



Tab XLVII.

Die braune indianische Taube.



G. Edwards ad. viv. delin.
Turtur, Indicus, fuscus.

Cum Priv. Sac. Caes. Majestatis.
N^o. 47. III. Thal.

J. M. Seligmann sculp. et excud.
Le Pigeon brun des Indes.

Le PIGEON-BRVN, des Indes.

Ce Pigeon est de la grosseur du petit *Pigeon blanc*, que nous n'élevons parmi nous qu'en cage : la figure ici représentée approche beaucoup de la véritable grandeur.

Le bec est d'un noir terni ; le cercle autour de l'oeil , d'une écarlate très-vive , tirant sur la couleur d'or ; les yeux sont entourés d'un espace de peau nue , d'un beau bleu , qui atteint les coins de la bouche de chaque côté en devant, & en derrière se termine en angles par delà les yeux. Le devant de la tête, le cou & la poitrine sont d'un brun jaunâtre clair ; le derrière de la tête & le cou sont d'un brun plus obscur. Au dessous des oreilles, de chaque côté, il y a une longue marque noire, placée transversalement, composée de plumes très-courtes ; si bien qu'elle ne paroît pas , à moins que le Pigeon n'étende un peu le cou. Les plumes au dessous de ces marques ont un lustre de violet. Le haut du dos, les couvertures des ailes, & quelques-unes des grandes plumes joignant le dos, sont d'un brun sombre & roussâtre, qui se change quelquefois en traits de bleu ; les grandes plumes les plus externes sont noires, leurs bords étant plus clairs ; les grandes plumes du milieu sont noires avec des rebords blancs assez profonds ; les couvertures de même qui couvrent les grandes plumes, ont des grandes bordures blanches à leurs extrémités, qui forment une barre oblique à travers l'aile. L'endans des ailes, le ventre & les couvertures supérieures de la queue sont d'un cendré obscur ; les plumes moyennes de la queue sont du même brun que le dos & les ailes ; & tout le reste des plumes de chaque côté sont d'un cendré obscur, avec des bouts blancs d'environ un pouce de profondeur. Il hausse fréquemment & soudainement la queue, ce que je n'ai pas observé en d'autres Pigeons. Les jambes & les pieds sont couverts d'écailles rouges : les ongles sont bruns.

Mon dessein fut tiré d'après l'Oiseau même vivant & en bon état par rapport à son plumage. Il appartenait à *Mr. Taylor White*, & on me fit entendre qu'il venoit des *Indes Orientales* ; mais je ne saurois trouver aucune description qui lui convienne.

Edwards.



Le Bec du Flamant de sa grandeur naturelle.

Il n'est pas nécessaire que j'entreprenne de décrire la forme de son bec, autrement que le Dr. *Grevv* ne l'a fait dans l'ouvrage intitulé *Mus. R.* p. 67. Voici ses propres paroles. „ La figure de chaque mandibule est véritablement „ hyperbolique. Celle de dessus est relevée par derrière; plate par devant; „ pointuë comme une épée, & un peu courbée à son extrémité. Elle a en de- „ dans un angle, ou un filet, fort étroit qui s'étend depuis un bout jusques à „ l'autre, & la sépare par le milieu; n'ayant pas plus d'un quart de ponce au „ haut de l'hyperbole. La mandibule inférieure est dans le même endroit de plus „ d'un quart de ponce, & un peu convexe. Elles sont toutes deux garnies „ de dents noires, car c'est ainsi que je les appelle à cause de leur usage. Ces „ dents sont d'une figure extraordinaire, minces, en grand nombre, & parall- „ les comme celles d'un peigne d'ivoire, de plus, fort courtes, ayant à peine „ un quart de ponce de profondeur; invention admirable de la Nature, par le „ moyen de laquelle & du filet ci-dessus mentionné, cet oiseau tient plus fer- „ me sa proie glissante. „

Lorsqu'ils mangent & c'est toujours dans une eau basse, en ployant le cou, ils font toucher à la terre la partie supérieure de leur bec. Leurs pieds cependant se remuent sans cesse en haut & en bas, dans la vase; & par ce moyen ils élèvent une petite graine ronde qui ressemble au millet: Ils la reçoivent dans leur bec. Et comme ils ne peuvent s'empêcher d'y recevoir en même temps un peu de limon, la nature a garni les bords de leur bec d'un crible, ou de dents, comme celles d'un peigne fin; par le moyen desquelles ils retiennent leur nourriture, & rejettent le limon qui est entré avec elle. C'est ce que j'ai appris de personnes dignes de foi, car je n'ai jamais vu moi-même ces oiseaux manger. C'est pourquoi je ne sçaurois refuser absolument l'opinion de ceux qui disent qu'ils se nourrissent de poisson, & sur tout d'anguilles; & il semble que c'est ce que le Dr. *Grevv* a entendu par cette proie glissante, qu'il dit que leurs dents sont faites pour retenir. L'exact Dr. Jacques *Douglas*, a publié une ample & curieuse description de cet oiseau, dans les *Phil. Trans.* Num. 350.

Keratophyton fruticis specie nigrum.

Cette espèce diffère de la précédente en ce qu'elle est noire, & qu'elle a une grosse tige, comme le tronc d'un arbre, qui passe par le milieu de toute la plante, & envoie plusieurs grosses branches, d'où sortent les petits rejettons, qui sont plus tortus, & plus minces que ceux de l'espèce précédente; en sorte que celle-ci ressemble en gros à un arbre sans feuilles. Elle vient sur des rocs dans les mêmes endroits que la précédente.

Catesby.





C.P. S.C.M.

N. 48. III. Thal.

Keratophyton fructus speciei nigrae.

A. Catelby ad viv. delin.

I.M. Schömann sculps. et excul.

Caput Phoenicopteri naturalis magnitudinis.

Le Bec du Flamant de grandeur naturelle



Tab. XLIX.

Schwarzkopfiger Ammer.



G. Edwards ad viv. delin.

Icterus Indicus, capite nigro.

C. P. S. Cæs. Majestat.

Nº 49. III. Theil.

J. M. Schiömann,culp et excud.

Le Lorient à tête noire des Indes.

Le LORIOT a Tête-noire des Indes.

Cet Oiseau est figuré de sa taille naturelle, qui est fort semblable à celle de la Grive; mais il a le bec un peu plus fort à proportion.

Le bec est d'un blanc tirant vers le brun, ou couleur de chair ternie. La tête & le bas du cou est noir; elle a un lustre de pourpre & le jaune endenté avec le noir aux côtes du cou, comme la figure le montre. Le corps entier, les couvertures des ailes en dehors & en dedans, & presque toute la queue est d'un jaune agréable & éclatant: les grandes plumes; c'est à dire les plus externes sont noires, leurs bords vers leur naissance étant un peu jaunes; le reste des grosses plumes joignant le corps sont pointillées de jaune, laquelle couleur s'étend quelque peu le long de leurs barbes externes; les bouts des couvertures, dans l'endroit où elles tombent sur les grandes plumes, sont jaunes, ce qui forme une tache distincte de jaune un peu au dessus du milieu de l'aile, comme sont les extrémités des plumes internes un peu plus bas. Il y a un petit mélange de jaune & de noir au haut des ailes dans la partie supérieure. La queue est composée de 12. plumes jaunes d'une égale longueur, les deux plus moyennes seulement ayant une barre noire, chacune en travers, de la largeur environ d'un pouce, vers leurs extrémités. Les extrémités même pour un petit espace étant jaunes. Les jambes & les pieds sont d'un noir sombre & blâtre. Il a 4. orteils à chaque pied, qu'il appuie à la manière ordinaire; les ongles sont noirs & assez forts.

C'est à Mr. Joseph Dandridge, dans le *Moorfields*, que j'ai l'obligation de cet Oiseau. Il l'avoit reçu d'un Parent qu'il a à Bengale, dans les Indes Orientales; je lui ai donné le nom d'*Icterus*, connu parmi les Romains & qui se rapporte au jaune de son plumage. Je l'ai nommé ainsi à cause de sa ressemblance à un Oiseau qui passe d'un pays plus chaud, en Eté, dans les parties Meridionales de l'Europe, & qu'Aldrovand prononcé le vrai *Icterus* de Plin, c'est à dire, le Lorient ou l'Oiseau Jaune; à ce nom general j'ai ajouté au mien, par voye de distinction, à la tête-noire, parce que l'autre a la tête toute jaune, excepté une ligne noire de chaque côté des coins de la bouche jusqu'aux yeux. Les couvertures des ailes dans l'autre sont noires, & dans le mien jaunes: le corps entier, dans l'un & dans l'autre, est tout à fait jaune, & on les trouve tous deux dans le pays de Bengale, ce qui leur donne à chacun le droit d'allonger leur nom, comme j'ai fait au mien. Ceux qui voudront savoir la différence qu'il y a entre ces deux Oiseaux, trouveront l'autre très-bien décrit dans l'*Ornithologie* de Willoughby p. 198. sous le nom de *Witvull*; & très-mal par Albin dans son *Hist. des Ois.* Vol. I. p. 19. où il le nomme l'Oiseau Jaune de Bengal & reconnoit de ne l'avoir vu qu'en peinture. J'ai par devers moi des desseins de ces 2. Espèces, tirez d'après nature & sur des modèles très-parfaits. L'Oiseau ici figuré sera nouveau, j'en suis sûr, pour les Curieux dans cette partie du Monde. Je n'en ai trouvé ni figure, ni mention dans aucun Voyage, ou Histoire Naturelle quelle que ce soit.

Edwards.



Grue blanche de l'Amerique.

Elle est à peu près de la grosseur de la Grue commune. Son bec est brun, & long de six pouces. Les bords des deux mandibules sont dentelés, de la longueur d'un pouce & demi vers le bout. Un canal large & profond s'étend depuis sa tête plus loin que le milieu de sa mandibule supérieure. Ses narines sont fort larges. Une large raye blanche descend obliquement depuis ses yeux jusques à son cou; hors cela toute sa tête est brune. La couronne de sa tête est calleuse & fort dure, garnie de quelques poils durs, noirs, clairs-semez. Ils sont couchez & si fins, que la peau paroît toute nue, & d'une couleur de chair rougeâtre. Derrière sa tête il y a une petite touffe de plumes noires. Les grandes plumes de ses aîles sont noires aussi. Tout le reste de son corps est blanc. J'ai fait cette description sur une peau entière d'un de ces oiseaux, dont un *Indien* me fit présent. Il s'en servoit comme d'un sac à mettre son tabac. Il me dit, qu'un grand nombre de ces Oiseaux fréquentent le bas des rivières proche de la mer au commencement du printemps & retournent dans les montagnes en été. Cette relation m'a été depuis confirmée par un Blanc, qui ajouta, qu'ils font un grand bruit par leur cri; & qu'elles a vûs à l'embouchure de la *Savanna*, *Aratanaha*, & autres rivières proche *St. Augustin*; mais qu'il n'en a jamais vû aucun aussi avant vers le nord que les habitations de la *Caroline*.

Brunus Buxi folio cordato fructu nigro, rotundo.

Arbrisseau dont les fruits ressemblent à des Balles de mousquet.

L'Endroit le plus gros de la tige de cet arbrisseau excède rarement la grosseur de la jambe d'un homme. Sa hauteur est d'ordinaire de cinq pieds. Ses branches naissent proche de la terre, & s'étendent beaucoup. Ses feuilles sont roides comme celles du bouis, & environ de la même grandeur, avec des entailles à leurs extremités. Les bayes pendent aux plus petites branches. par des queuees qui n'ont pas un demi pouce de longueur. Elles sont rondes, un peu plus grosses qu'une cerise noire, d'un noir tirant sur le bleu. Elles ne contiennent chacunes qu'un seul noyau.

Catesby.



Der weisse americanische Kranich.

Tab. I.



Prunus Buxifolia cordato fructu nigro rotundo.

M. Cateby ad viv. delin.

Grus americana alba.

C.P.S. C. Mayhew del.

N. 50. III. 1811

L. W. Stignani sc. et grav.

Grue blanche de l'Amerique.





CATALOGUE

des Oiseaux figurez & décrits dans cette

troisième Partie.



a Buze cendrée

Le Martinet couleur de pourpre

La Pie-grièche-rouffe, huppée

Le Preneur des Mouches huppé

La petite Pie-grièche

Le Preneur des Mouches noirâtre

La Pie des Indes à queue fourchue

Le petit Preneur des Mouches brun

Le grand Coucou tacheté

Le Tyran

Le Coucou noir des Indes

Le Preneur des Mouches rouge

Le Coucou brun & tacheté des Indes

La Mefange huppée

Le Duc

La Mefange au croupion jaune

Le grand Hibou blanc, savor le Duc

La Mefange de Bahama

Le petit-faucon-chouette

La Mefange au capuchon noir

Le Whip-poor-Will, ou petit tette-chevre

TAB.

I.

II.

III.

IV.

V.

VI.

VII.

VIII.

IX.

X.

XI.

XII.

XIII.

XIV.

XV.

XVI.

XVII.

XVIII.

XIX.

XX.

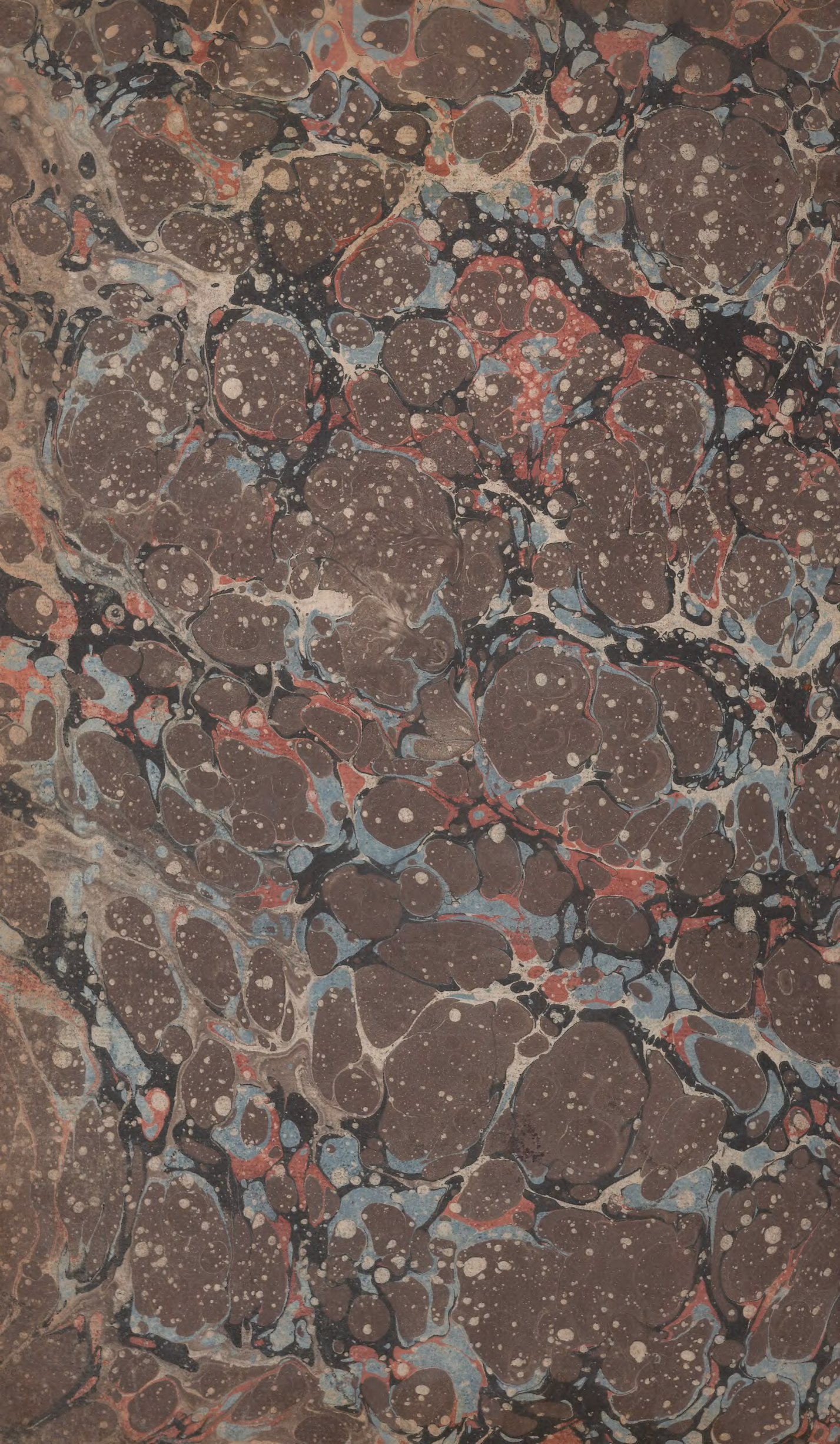
XXI.

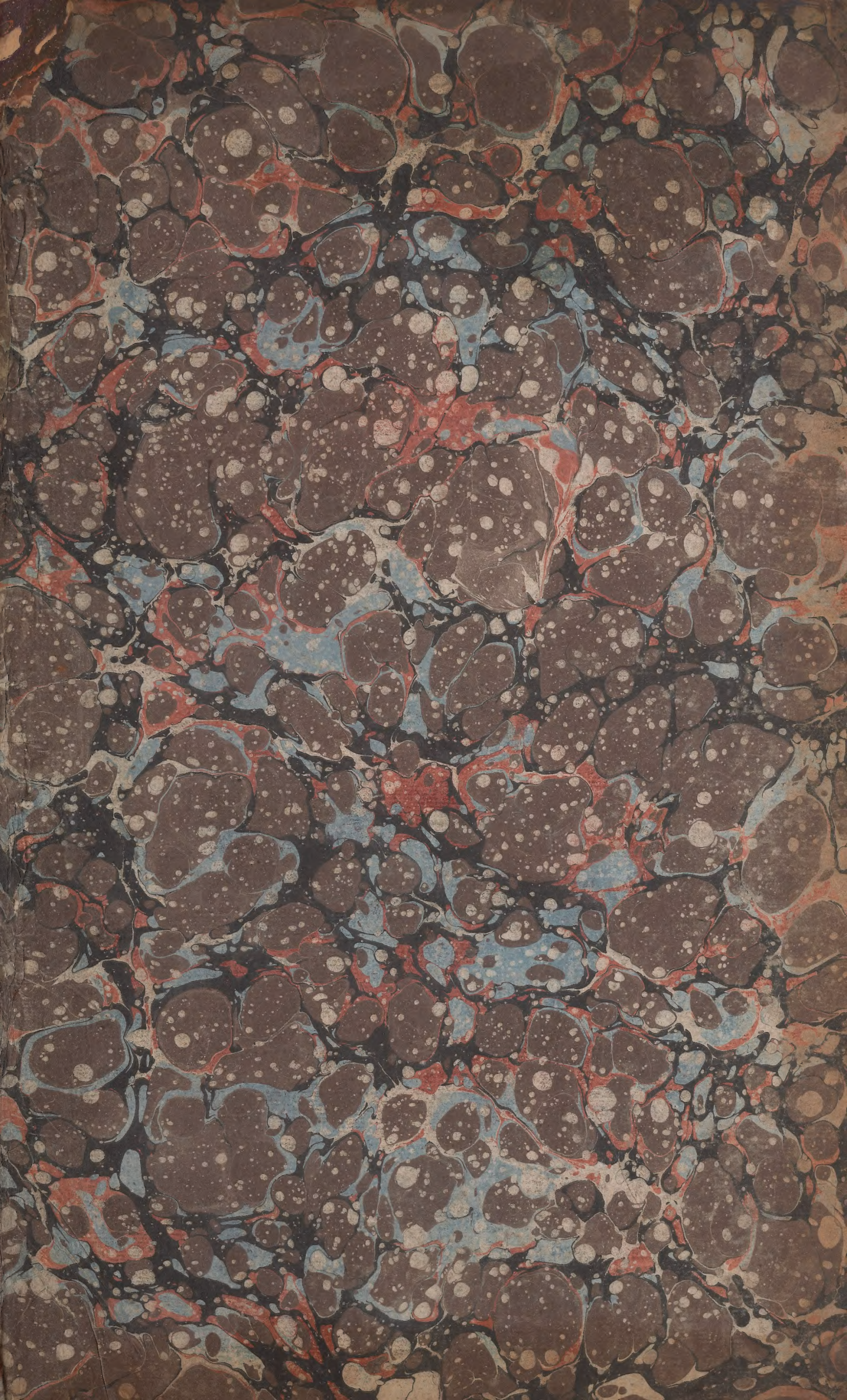
La

Catalogue des Oiseaux.

	TAB.
La Mefange brune de l'Amerique	XXII.
Le Toucan, ou la Pie du Bresil	XXIII.
La Mefange de l'Amerique à la Gorge jaune	XXIV.
Le Pic-Vert, tête-grife	XXV.
La Mefange jaune	XXVI.
Le Phaifan de la Chine, noir & blanc, avec fa femelle	XXVII.
La Mefange-Pinfon	XXVIII.
Le Paon-Phaifan de la Chine	XXIX.
Le Colibri	XXX.
Le Phaifan belles-couleurs de la Chine	XXXI.
Le Chat-Oifeau	XXXII.
La Femelle du Paon-Phaifan de la Chine	XXXIII.
Le Rossignol de muraille de l'Amerique	XXXIV.
La Perdrix rouge de Barbarie	XXXV.
Petit Rouge queue noir	XXXVI.
Le Francolini brun-tacheté	XXXVII.
L'Alcyon	XXXVIII.
La Perdrix blanche	XXXIX.
Le Rale de l'Amerique	XL.
L'Outarde mâle	XLI.
Pluvier criard	XLII.
L'Outarde femelle	XLIII.
Alouette de mer	XLIV.
Le Pigeon aux taches triangulaires	XLV.
Flamant	XLVI.
Le Pigeon-brun des Indes	XLVII.
Le Bec du Flamant de fa grandeur naturelle	XLVIII.
Le Lorient à tête noire des Indes	XLIX.
Grue blanche de l'Amerique	L.







39088010325272